"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 23 décembre 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

Les Allemands attaquent sur un front de 400 milles en Russie

Le temps et le silence n'y font rien

La minorité catholique de l'Ontario continue, du point de vue scolaire, d'être déplorablement traitée — Si l'on veut travailler à l'union nationale. . .

Le temps et le silence n'y font rien, la situation des catholiques ontariens continue, du point de vue scolaire, d'être déplorable. Un récent discours du président de la Commission scolaire catholique d'Ottawa, M. Adélard Chartrand, vient de nous le rappeler.

Nos lecteurs sont familiers avec les grandes lignes de ce débat. Alors que la crise bilingue n'affectait que les écoles fréquentées par des élèves de langue française, celui-ci intéresse toutes les écoles des enfants catholiques.

Le mal cette fois est d'ordre spécifiquement financier, mais il entraîne les conséquences les plus variées, les plus déplorables aussi.

* * *

Encore que la loi ontarienne soit loin de faire à la minorité catholique, en ce qui concerne l'enseignement primaire, une situation égale à celle que nous avons faite à la minorité protestante, elle reconnaît tout de même son droit à des écoles particulières; elle déclare que les contribuables qui réclameront ces écoles particulières seront, par le fait même, dispensés de contribuer au soutien des écoles dites *publiques*.

Mais, d'abord, pour s'inscrire parmi les partisans des écoles particulières dites *séparées*, il faut être catholique, puis en faire la demande expresse. Si vous ne dites rien, que vous soyez catholique ou protestant, vous êtes compté parmi les contribuables des écoles *publiques*. Même si vous avez des enfants catholiques et qui fréquentent les écoles *séparées*, vous n'avez pas le droit, si vous êtes non catholique (le cas, dans un pays où les mariages mixtes sont trop fréquents, n'est pas tellement rare!), de verser un sou au soutien des écoles qui instruisent vos enfants.

Le gros point cependant, c'est l'injustice que comporte la répartition de l'impôt sur les services d'utilité publique et sur les propriétés des sociétés par actions.

* * *

Les catholiques paient, comme les autres, leur part des services d'utilité publique. Pas un sou des taxes prélevées sur ceux-ci ne va à leurs écoles. Il y a plus; comme dans la province, c'est le locataire qui détermine l'emploi de l'impôt, toutes les taxes prélevées sur les immeubles, même propriété de catholiques, occupés, par exemple, par le gouvernement fédéral, vont aux écoles *publiques*.

Quant aux propriétés des sociétés par actions — et l'on sait à quel point celles-ci se sont multipliées depuis le dernier demi-siècle — la loi est ainsi faite que les catholiques n'en peuvent bénéficier qu'en d'exceptionnelles occasions.

Le résultat de ce régime, c'est qu'en maintes circonstances — le cas est particulièrement frappant à Ottawa — les catholiques sont obligés de s'imposer des taxes beaucoup plus lourdes que celles de leurs voisins non catholiques, avec cette autre conséquence encore qu'effrayés par cette charge nouvelle, un trop grand nombre des nôtres se laissent inscrire au tableau des écoles *publiques*, aggravant d'autant le sort de leurs coreligionnaires.

* * *

La crise financière — elle est telle à Ottawa que, pour éviter de plus grands ennuis, la commission scolaire a dû se mettre sous la protection de la Commission municipale de la province — la crise financière entraîne les conséquences que l'on peut facilement deviner. M. Chartrand, dans ce discours qu'on a pu lire dans tous les journaux de la capitale, les a brièvement rappelés.

Les instituteurs reçoivent un traitement inférieur à celui de leurs confrères des écoles *publiques*. Des écoles qui devraient être réparées ou reconstruites restent dans l'état actuel, etc.

Ce n'est pas l'assaut brutal, c'est l'asphyxie lente.

(Et le cas d'Ottawa, naturellement, n'est pas unique).

* * *

Certains trouvent excellent qu'il en soit ainsi; mais beaucoup, parmi les Anglo-protestants, constatent et regrettent cet injuste état de choses.

On n'a pas cependant trouvé encore le moyen d'y remédier.

Tant que ce moyen n'aura pas été trouvé — et appliqué — on aura, il ne faut pas craindre de le répéter, mauvaise grâce à jeter les hauts cris devant la façon dont l'on peut traiter à l'extérieur les minorités.

Et si l'on veut travailler, comme l'on dit, à l'*union nationale*, voici un bon moyen de s'y employer...

Omer HEROUX

23-XII-43

Imbroglio politique et pénurie de vivres en Italie

Pourquoi le général Marshall ne commanderait pas la grande invasion alliée — L'arme secrète des Allemands, le projectile à fusée, serait quelque chose de sérieux — Les Canadiens se battent toujours dans les rues d'Ortona

En attendant les offensives qui s'annoncent à l'horion, les conjectures, les rumeurs et les pronostics vont leur train. La dernière prédiction qui a causé toute une sensation vient de Washington où un haut personnage qui n'a pas voulu que l'on mentionne son nom a déclaré que les pertes militaires des Etats-Unis au cours des 90 prochains jours seraient au moins trois fois plus lourdes que les pertes déjà subies depuis le début de la guerre. Il se trouve que les Etats-Unis ont perdu depuis Pearl-Harbor quelque 132,000 hommes tués, blessés, disparus ou prisonniers de guerre. Cela porterait donc à 500,000 hommes les pertes escomptées au cours du premier trimestre de 1944. On dit que les chefs politiques des Etats-Unis s'alarment du relâchement qui se manifeste parmi la population où l'on s'imagine que la guerre est pratiquement gagnée et qu'ils songent à la rappeler à la dure réalité. Il serait question de laisser passer sur les écrans le film officiel de la prise de Tarawa où les pertes américaines ont été particulièrement lourdes.

Comme généralissime des armées alliées qui feraient l'invasion de l'Europe occidentale, on parle de plus en plus du général Dwight-D. Eisenhower qui commande actuellement en Méditerranée. On sait qu'il avait été surtout question jusqu'en ces derniers temps du chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, le général George-C. Marshall. Le correspondant William Frye, de l'"Associated Press", laisse entendre que le général Marshall possède des qualités qui le rendent pratiquement indispensable dans les grands conseils militaires alliés où il agirait comme une sorte de catalyseur de tous les projets mis de l'avant et qu'il rendrait plus de services dans ce domaine que comme exécutant. C'est ainsi que l'on aurait fait appel à lui pour exposer la situation d'ensemble au général Douglas MacArthur qui se plaindrait du morcellement du commandement dans le Pacifique et qui aurait songé à se rendre à Washington pour faire valoir ses opinions et demander que l'on mit des moyens plus considérables à sa disposition. Le général Eisenhower s'en irait en Grande-Bretagne pour prendre la direction de la grande offensive et abandonnerait à un officier anglais le commandement en Méditerranée où la Grande-Bretagne posède des intérêts particuliers et fournit le gros des effectifs.

On parle de plus en plus des fameux projectiles à fusée que les Allemands voudraient lancer sur l'Angleterre pour riposter aux bombardements aériens massifs. Il y a une semaine que l'aviation alliée pilonne des objectifs mystérieux sur la côte française de la Manche, que les bombardiers lourds eux-mêmes négligent Berlin et les autres grandes villes allemandes pour s'en prendre à ces objectifs. Il semble bien évident que l'on a découvert des installations ennemies d'une grande importance et la rumeur dit couramment qu'il s'agit des emplacements d'artillerie qui serviraient au lancement de ces gigantesques fusées. Un collaborateur du "Readers' Digest", M. Allan-A. Michie, affirme que l'arme secrète des Allemands est quelque chose de sérieux et que les autorités alliées ont recueilli suffisamment de renseignements depuis cinq mois pour savoir qu'il ne s'agit pas d'un "bluff" de la part des Allemands. Le nouveau projectile pèserait environ 50 tonnes. Un récent bombardement aérien allié contre Peenemund aurait tué 5,000 ouvriers dont nombre de techniciens et détruit de nombreux plans et devis ainsi que de l'outillage: l'arme secrète n'a pas encore servi, dit M. Michie, et chacun peut tirer ses propres conclusions.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Le principal fait militaire des dernières heures est une gigantesque contre-offensive que les Allemands auraient lancée sur un front de 400 milles qui va de la Russie-Blanche à la boucle du Dniéper. Les Allemands auraient engagé dans la bataille des effectifs blindés très considérables. La contre-offensive porte à la fois contre l'armée du général Rokossovsky dans le secteur de Zhlobin, contre l'armée du général Vatutine dans le secteur de Korosten à l'ouest de Kiev et contre l'armée du général Konev au sud de Kirovograd. Les Russes affirment que l'offensive a échoué partout devant la résistance des troupes rouges. Plus au nord, l'armée soviétique du général Bagramian poursuivrait avec succès son avance en direction de Vitebsk et de et de Polotsk après avoir rompu l'une des plus puissantes lignes de défense aménagées par les Allemands en Russie.

Sur le front italien, les opérations se résument à peu de chose depuis 24 heures. Les troupes indiennes de la 8e armée anglaise ont réalisé une avance considérable le long de la côte de l'Adriatique et les troupes françaises de la 5e armée qui essaient d'envelopper l'importante ville de Cassino ont progressé dans les montagnes. Le dernier bulletin officiel annonce que la bataille continue à faire rage à Ortona, port adriatique de 9,000 âmes dont les troupes canadiennes avaient occupé la partie sud-est aux dernières nouvelles.

Les Canadiens utilisent des chars dans les rues d'Ortona dont les Allemands auraient transformé chaque maison en forteresse comme à Stalingrad. On croit que les pertes de la 1ère division canadienne ont été élevées depuis le début de l'offensive dans ce secteur où les troupes allemandes ont résisté avec opiniâtreté. Les pertes canadiennes avaient été relativement légères jusque là en Italie: du débarquement à Reggio de Calabre le 3 septembre à venir au 23 novembre, elles ne s'élevaient qu'à 238 morts, 811 blessés et 45 disparus.

LA SITUATION EN ITALIE

Non seulement les Alliés se heurtent-ils à une résistance acharnée en Italie contre l'armée allemande, mais ils rencontrent toutes sortes de difficultés du point de vue politique et administratif. Ils ont promis aux Italiens la plus entière liberté pour se donner le gouvernement de leur choix, mais d'autre part ils ne sauraient tolérer qu'une guerre civile italienne vienne entraver leurs opérations militaires. Or il se trouve qu'un groupe de six partis politiques réclame l'abdication du roi Victor-Emamnuel tandis que les monarchistes se sont ralliés autour du souverain. Le gouvernement militaire allié a récemment interdit un congrès des six partis politiques qui voulaient étudier les moyens à prendre pour forcer le roi à s'en aller, mais on dit que la décision venait de plus haut que le gouvernement militaire. Si les Alliés interdisent même temporairement toute activité politique, on les accusera de faire le jeu du roi Victor-Emmanuel et du gouvernement Badoglio en "gelant" toute opposition et l'action politique deviendra probablement clandestine. On chercherait actuellement une solution satisfaisante à ce problème épineux.

Par ailleurs, la situation serait très mauvaise dans le sud de l'Italie du point de vue de l'alimentation civile. La population se nourrit surtout de farine et de pâtes alimentaires et les Allemands, en battant en retraite, ont détruit les récoltes de blé, démoli les ponts et les routes et incendié les moulins à farine. Les approvisionnements de légumes, de fruits et d'huile d'olive seraient à peu près suffisants, mais la viande et les oeufs font à peu près complètement défaut. Le chef du service de l'économique et du gouvernement militaire allié, le lieutenant-colonel Guy Warren, a déclaré que les approvisionnements disponibles suffiraient probablement à nourrir toute la population à l'est des Apennins et au sud de Salerne, mais qu'il faudrait faire venir des vivres de l'étranger pour satisfaire aux besoins urgents des autres régions, surtout de la grande ville de Naples. — Pierre VIGEANT.

23-XII-43

L'actualité

Chant généthliaque de la Naissance de N.-S. Jésus-Christ

D'où vient l'esjouissance
Qui mon coeur a surpris?
Je n'ai pas la puissance
D'arrêter mes esprits.
Je n'aurais pas appris
De me veoir tel:
De chanter suis espris:
Noël! Noël!

Est-ce que je devine
S'approcher la saison
Que la bonté divine
Nous osta de prison,
Quand Dieu prist la maison
D'homme mortel?
De chanter au raison:
Noël! Noël!

O nuit plus reluisante
Que jour qui ayt été!
Qui juste produisante
D'éternelle clairté,
Qui nous mist en été
Perpétuel
A droit vous est chanté:
Noël! Noël!

Les clairs signes célestes
Furent vos messagiers
Qui veirent manifestes
Trois sages estrangiers;
Et les anges légiers
Du Supernel
Viendrent dire aux bergiers:
Noël! Noël!

Nuit donc pleine de joye,
D'où tout bien est venu,
Quelque part que je soye,
Franc ou serf détenu,
De moi sera tenu
Très solennel
Ce saint temps revenu:
Noël! Noël!

Melin de SAINT-GELAIS (1535)

23-XII-43

Bloc-notes

L'Ile Sainte-Hélène

L'île Sainte-Hélène est de nouveau disponible. Ses occupants, les militaires, ont quitté les lieux. La *Ligue du progrès civique* propose de la restaurer. Restaurer? On l'a donc enlaidie de bâtisses et autres installations pour fins de guerre.

Avant la guerre, l'îlot avait été aménagé en une oasis de repos, d'air frais et de bon goût. On l'avait revêtu d'une parure architecturale et paysagiste digne d'être préservée: reconstitution ou restauration des anciennes fortifications, des vieux retranchements, du blockhaus, etc.

Dans ce décor, les fêtes qu'on organisait — on se souvient des expositions de l'Est domestique — prenaient une atmosphère de grande beauté. Notre montagne montréalaise peut, seule, rivaliser de charme reposant avec l'île.

Les Montréalais sont si pauvres en lieux de fraîcheur et de paix où ils peuvent s'évader avec leurs enfants sans avoir à accomplir de trop longs parcours! Qu'on nous restitue l'île Sainte-Hélène!

Nouveaux dodécagones

La Monnaie d'Ottawa frappera une nouvelle pièce de 5 cents taillée en dodécagone; on tient évidemment à cette monnaie échancrée sur 12 côtés. Pour éviter la confusion avec le cent, le prochain "nickel" sera constitué d'acier, revêtu de chromé.

C'est le deuxième essai de dodécagone depuis deux ans; les deux précédents, dont il reste de nombreux exemplaires en circulation, étaient loin d'avoir rencontré la faveur populaire.

Nous verrons bien, dans quelques jours — les monnayeurs fédéraux nous feront ces étrennes après le 1er janvier — si cette nouvelle monnaie chromée répondra aux espérances de ses inventeurs.

"C.P.O."

On nous fait observer que les employés surnuméraires préposés au port du courrier postal à domicile pendant la période des Fêtes ne portent pas d'uniforme. Ces facteurs temporaires sont pour la plupart recrutés parmi les finissants de nos écoles supérieures montréalaises auxquels le ministère des Postes a fait appel. On les reconnaît par un brassard sur lequel se lisent les lettres suivantes: *C. P. O.*, initiales qui traduisent *Canada Post Office*.

Il aurait été facile de rendre ce sigle postal, pour le moins bilingue, en disposant les lettres autrement, en considération des quartiers français que les jeunes facteurs intérimaires desservent.

Par ailleurs, on nous indique que l'on distribue aux employés surnuméraires canadiens-français, préposés à la distribution du courrier, des cartes leur indiquant leurs principaux devoirs dans l'accomplissement de leurs fonctions; l'on pourrait s'attendre, poursuit notre informateur, à ce que ces cartes fussent au moins bilingues, surtout lorsqu'il s'agit de notre ville, et qui, plus est, de la partie la plus française de la ville, le quartier Hochelaga. Cependant, il n'en est rien. Les cartes en question sont unilingues (en anglais seulement)".

Si nous sommes en présence d'un oubli ou d'une négligence des autorités de la Poste, la chose est facilement réparable; et il appartient aux postiers surnuméraires de réclamer des instructions dans leur langue.

Louis ROBILLARD

23-XII-43

Lettre d'Ottawa

La situation industrielle peut amener des élections

Le gouvernement tiendrait un scrutin avant que le malaise, provoqué par les menaces de renvois, s'accentue — La C.C.F. reprend à son compte un argument des libéraux contre ceux qui veulent une politique canadienne

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Les rumeurs d'élections générales se précisent. On imagine bien que les ministres d'Ottawa ne se promènent pas d'un bout à l'autre du pays pour leur seul plaisir, et qu'ils ne prononcent pas des discours électoraux dans le but unique de démontrer que le parti libéral a encore un souffle de vie. S'ils font preuve d'un zèle nouveau, c'est qu'ils savent que l'appel au peuple n'est pas loin. L'ordre est donné aux organisateurs libéraux de se tenir prêts et la publicité électorale va bon train. Les ministres paient de leur personne. M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, prenait la peine, cette semaine, de répondre à un article de journal et d'expliquer la politique ministérielle au sujet des exportations de bacon en Grande-Bretagne. Si l'on ne devait pas tenir d'élections générales, les ministres laisseraient dire les journalistes.

Ce sont là des signes extérieurs d'une préparation prochaine. Mais voici ce qu'on apprend. Dans quelques industries on a avisé un certain nombre d'employés de leur renvoi. La presse a cité quelques cas de congédiements passablement considérables. D'autres industries auraient agi de même si elles avaient été entièrement libres de procéder à leur guise. M. Howe disait, dans un discours récent, que des rajustements seraient nécessaires dans plusieurs cas. Cela est évident. Pour pouvoir employer dans d'autres industries les ouvriers congédiés, il faut que les projets ministériels soient au point. Ce qui ne semble pas être le cas. Aussi, si des renvois massifs se produisaient maintenant, les ouvriers risqueraient de rester sans travail pendant quelque temps, causant un malaise dans plusieurs régions. Ce qui ne manquerait pas d'avoir des répercussions politiques.

La situation actuelle

Telle serait la situation à l'heure actuelle. Elle ne peut se prolonger bien longtemps. A moins qu'on ne renouvelle leurs contrats ou qu'on ne leur en accorde de nouveaux, plusieurs établissements industriels seront obligés de congédier un certain nombre d'employés et de produire au ralenti. Ce serait une des raisons pour lesquelles l'appel au peuple ne saurait être ajourné indéfiniment. Le problème relève en premier lieu du ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, mais tous ses collègues sont directement intéressés à ce qu'on y trouve une prompte solution. Ce serait là l'une des raisons principales d'une élection plus prochaine qu'on ne le croit ordinairement. Si tous les gens, ou à peu près, ont du travail, les libéraux peuvent espérer à la rigueur les amener à leurs vues, quoique leur succès soit moins que certain. Mais si les congédiements se font en assez bon nombre, le mécontentement deviendra général.

C'est un point de vue dont il faut tenir compte quand on essaie de comprendre ce qui se prépare à Ottawa.

L'ambition de la C.C.F.

Le programme social de la C.C.F. lui assure bien des sympathies, surtout dans le Canada anglais où l'on ne se préoccupe pas beaucoup des questions de doctrine. Mais le parti de M. Coldwell a trop d'ambition et il manque de discernement. Ses succès électoraux montent à la tête de ses organisateurs. Un parti comme celui-là, s'il n'y prend garde, peut bien perdre dans un mois ce qu'il a mis des années à conquérir. Un rédacteur du *Droit*, M. Charles Gautier, soulignait lundi dernier les tendances dangereuses et les imprudences de langage des porte-parole de la C.C.F. "Ils propagandistes de la C.C.F., disait M. Gautier, ne se contentent pas d'exposer et de défendre les principaux points du programme de leur parti. Ils ne se contentent pas non plus de s'attaquer aux vieux partis politiques, adentes des régimes capitalistes et assez peu empressés à en corriger les abus. Ils s'en prennent aussi à de nouvelles organisations politiques qui, comme le *Bloc Populaire canadien*, veulent corriger les injustices de notre régime économique et de notre régime politique, trop entaché d'impérialisme, et dont le programme, au point de vue canadien, a plus d'envergure que celui de la C.C.F."

Les propos de M. Lewis

M. Gautier rapporte les propos que M. Lewis — il s'agit probablement du secrétaire national du parti — a tenus lors d'une récente assemblée de la C.C.F., à Québec. Voici les réflexions de M. Lewis, telles que publiées par la *Canadian Press*: M. Lewis dit que le parti C.C.F. condamne et désire éliminer la discorde parmi les races et a des espoirs de voir un Canada uni et sans division, indépendant de toute domination extérieure et non infesté par certains groupes politiques d'esprit étroit". Jusque là, maigré l'équivoque du dernier membre de phrase, rien à reprendre. On dirait que M. Lewis a parlé en autonomiste en voulant libérer le Canada de toute domination extérieure. Il eût été préférable cependant que M. Lewis mentionnât spécifiquement la *domination extérieure* qu'il visait d'une façon particulière.

Mais ces messieurs de la C.C.F. apprennent vite les trucs des libéraux. Il est à craindre qu'ils vident les mots de leur sens propre, ce qui leur permet de parler de n'importe quoi.

L'union nationale

M. Lewis a exposé les conditions politiques de l'union nationale: "L'orateur dit que la C.C.F. condamne le point de vue nationaliste d'organisations comme le *Bloc Populaire canadien*, la *Ligue pour le Défense du Canada*, tout autant qu'il condamne le point de l'Ordre d'Orange en Ontario. La présence de ces deux groupes nuit grandement aux relations fraternelles entre les groupes ethniques de notre pays". M. Charles Gautier fait une mise au point opportune et dit quelques vérités à M. Lewis: "Il est étrange de voir M. Lewis, qui veut un Canada indépendant de toute domination extérieure et *garder pour toujours le caractère bilingue de notre pays, ainsi qu'une complète liberté religieuse et individuelle*, comparer le *Bloc Populaire canadien*, qui est un parti essentiellement canadien, à l'Ordre d'Orange qui s'acharne à détruire les libertés constitutionnelles des minorités religieuses et ethniques. M. Lewis fait ainsi de la basse politique, de celle qu'il reproche à ses adversaires. Il n'a rien à gagner à s'attaquer à un parti dont le programme, aux points de vue politique, économique et social, est certainement le plus complet et le plus acceptable que nous ayons jamais eu."

Mauvaise tactique électorale

M. Lewis n'a démontré qu'une chose: son ignorance du problème canadien. Il n'a pas pardonné au *Bloc Populaire canadien* son intervention dans la campagne électorale dans Cartier où le candidat du Bloc est arrivé bon deuxième et où celui de la C.C.F. a mordu la poussière. Au fait, qui était le candidat de la C. C. F. dans Cartier, sinon M. Lewis? Le cas de M. Lewis n'est pas unique dans la C.C.F. Trop de ses orateurs ne tiennent aucun compte de nos griefs: et quand ils se donnent la peine d'en parler, c'est pour les mépriser. A Québec, M. Lewis n'a pas parlé autrement que des libéraux, que des orateurs et des journalistes libéraux, qui prétendent que le *Bloc Populaire canadien* nuit à l'union nationale. Ce n'est pas la première fois, qu'on assimile le *Bloc* à l'*Ordre d'Orange*. C'est là une tactique politique usée. Elle fait du tort à ceux qui y ont recours. La C.C.F. s'abaisse à reprendre les accusations des libéraux. On ne voit pas quel avantage elle en retirera.

Léopold RICHER

Le carnet du grincheux

Concordia, toujours empressée à accueillir des visiteurs de tous rangs, ouvre largement les portes de son Hôtel de ville à l'équipage d'une homonyme, la frégate **Montreal**. On se complimente par des couplets oratoires, on verse et on lampe le coquetel. Pendant ce temps, des "gars de la marine" se glissent vers les appareils téléphoniques et communiquent longuement avec leurs belles restées au loin.

* * *

Et nous recevons les frais de ces pourparlers sentimentaux: une centaine de dollars. L'histoire est récente et véritable.

* * *

Nous tenons bien à notre réputation d'hospitalité, mais elle nous coûte un peu cher.

* * *

Les réclamations de hausses de salaires se propagent jusqu'aux mandataires du peuple. Ne voilà-t-il pas que les conseillers municipaux d'Ottawa font chorus avec leur maire pour exiger un relèvement de traitements. Verrons-nous maintenant des grèves de maires et d'échevins, et par sympathie, des députés en rupture de travail auprès de leurs électeurs?

* * *

Les meilleurs arbitres en "échelles" de salaires seraient les pompiers; les échelles, c'est leur métier.

* * *

Est-il vrai que les fonctionnaires municipaux de Toronto sont aussi mal rémunérés que les nôtres?

Le Grincheux

23-XII-43

Citation d'actualité

"Si les savants de profession disaient sur les choses que tout le monde sait autant de choses étranges qu'ils en disent sur ce qu'on ne sait pas, eux pas plus que les autres, ils se feraient huer."

ALPHONSE KARR

Demain, le "Devoir" paraîtra vers 11 h. 30, les bureaux et ateliers seront fermés dans l'après-midi.

Avances des Chinois

Tchoungking, 23 (A.P.) — Le haut commandement chinois annonce que les troupes, faisant une nouvelle avance après avoir chassé les Japonais de la moitié de la région du riz dans la région du lac Toungking, ont poursuivi l'ennemi en fuite et atteint les environs de Soungtze, un port du Yangtze, à mi-chemin entre Shasi et Ichang. Les Chinois sont aussi rendus dans le voisinage de Koungan, une base japonaise située à trente milles au sud-ouest de Shasi.

Les lourds bombardiers américains stationnés en Chine ont effectué le 21 décembre un raid très heureux contre la Thaïlande, bombardant les cours ferroviaires de Chiengrai, au sud de la frontière birmane, et provoquant de gros incendies.

Des bombardiers moyens ont attaqué Hwajong, base japonaise dans la région du lac Toungting, tandis que des chasseurs, appuyant les troupes chinoises sur le front de la rivière Salween, ont assailli des établissements japonais dans le nord de la Birmanie. Tous les appareils sont rentrés à leurs bases.

La classe de 19 ans appelée au Japon

New-York, 23 (A.P.) — Radio-Tokyo a annoncé aujourd'hui que le Japon a diminué d'une année l'âge de la conscription à 19 ans, afin de renforcer la puissance combattive du Japon pour assurer une victoire complète.

Nouvelles de guerre

La production de guerre du Canada s'élève à $6,743,000,000

De septembre 1939 à cette fin d'année 1943 — Le grand total pour la seule année 1943 est de 3,179 millions — Six chasseurs de sous-marins "Fairmile" vont hiverner dans un port de l'Est — Evalués à $250,000 chacun — Retour prochain de M. Ralston

Ottawa, 23 (C.P.) — La production de guerre du Canada s'élève à la fin de 1943, soit pour une période de quatre ans et quatre mois au total de $6,743,000,000. En la seule année 1943, elle a augmenté de trois quarts de milliard.

Voici comment le grand total se décompose année par année: partie de l'année 1939 et année 1940: $307 millions; année 1941, $805 millions; année 1942, $2,203 millions; année 1943, $2,776 millions. Dans ce dernier cas, cependant, si l'on ajoute à ce montant $217 millions en travaux de défense et en soutien de capital, et l'autre montant de $187 millions engagé dans la construction ou l'aménagement de logements, on arrive au grand total de $3,179 millions.

Six chasseurs de sous-marins de $250,000

Ottawa, 23 (C.P.) — Six nouveaux chasseurs de sous-marins *Fairmile*, construits aux chantiers de la baie Georgienne, de Sarnia et de Toronto, et évalués chacun à $250,000, sont arrivés sains et saufs à Gaspé puis à Charlottetown en route vers un port de l'Est pour hivernement après avoir franchi les Grands Lacs, les canaux du Saint-Laurent et le fleuve.

Ces navires sont plus rapides et mieux armés que tous les autres qui servent à chasser les sous-marins.

Des chevrons différents

Ottawa, 23 (C.P.) — On apprend aux quartiers généraux, que les soldats nouvellement licenciés de la 7e et de la 8e divisions, et de la 6e division réorganisée, ne porteront plus les mêmes chevrons.

Désormais les chevrons gris et verts des commandements de l'Atlantique et du Pacifique seront portés, respectivement par les membres des troupes actives et le personnel employé dans les centres d'entraînement. Avant, les soldats de la 7e division portaient des chevrons gris et verts, tandis que ceux de la 8e en portaient de rouges et bleus.

Avantages de la route du Nord-Ouest

Ottawa, 23 (C.P.) — L'histoire peut rendre hommage à la route aérienne du Nord-Ouest qui a déjà rendu tant de services aux nations alliées depuis une couple d'années: ce fut le cadeau de Noël du Canada aux Alliés.

La série d'aéroports qui s'échelonne à travers les vastes étendues comprises entre l'Alberta et l'Alaska n'a pas peu contribué aux victoires remportées contre le Japon dans les Aléoutiennes. Ces aérodromes ont aussi servi de jalons pour les avions qui ont survolé le pôle pour appuyer la poussée des Busses contre l'Allemagne.

Cette aide puissante n'a pas eu grand retentissement, mais un rapport du Service américain de l'Information souligne aujourd'hui les précieux services que cette immense route aérienne a déjà rendus.

Avis de décès

LEDUC — A Montréal, le 21 décembre 1943, à l'âge de 78 ans, est décédé M. F.-X. Leduc, ex-gérant de la banque de Montréal, coin St-Laurent et av. Laurier ouest, époux de Marie-Eugénie Charland. Les funérailles auront lieu vendredi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 516, rue Bloomfield, à 8 hres 30, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 hres, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et ami sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCHAND — A Beauharnois, le 21 décembre 1943 à l'âge de 83 ans, est décédé Omer Marchand, époux de Flore Marchand. Les funérailles auront lieu vendredi le 24 courant, à 10 hres, à l'église paroissiale. Inhumation au cimetière de Beauharnois. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil
MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BElair 3361

CALENDRIER

12e mois DECEMBRE 31 jours
Demain: VENDREDI, 24 DECEMBRE 1943.
JEUNE. STE EMILIENNE, vierge
Lever du soleil, 7 h. 40.
Coucher du soleil, 4 h. 20.
Lever de la lune, 4 h. 28.
Coucher de la lune, 2 h. 47.
Premier Quartier, le 4, à 6 h. 3m. du mat.
Pleine Lune, le 11, à 11 h. 24m. du mat.
Dernier Quartier, le 19, à 3 h. 3 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 26, à 10 h. 50m. du soir.

DECEMBRE 1943

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
P.Q.	PL.11	D.Q.19	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	N.L.26

Ces aéroports ont été comme des oasis pour les nombreux bombardiers, chasseurs, avions de transport et autres, qui sont partis des Etats-Unis pour les champs de bataille.

La route jalonnée du Nord-Ouest est avant tout une entreprise canadienne, mais Washington en avait aussi décidé la construction. Le ministre de l'air, M. Power, annonçait déjà, en février 1941, dix mois avant que les Japonais s'abattent sur Pearl Harbour, l'établissement d'un système d'aéroports qui coûterait neuf millions de dollars au gouvernement canadien.

Courrier de Noël par "Forteresses"

Ottawa, 23. — Les troupes canadiennes viennent de voir arriver sur plusieurs théâtres de la guerre des "Forteresses" volantes leur apportant le courrier de Noël. Elles ont accueilli les pilotes comme des Pères Noël.

Le ministère de l'Air adresse à ce sujet le communiqué suivant:

Le service de l'aéropostale transocéanique du C.A.R.C., destiné à faire une livraison particulièrement rapide du courrier aux combattants canadiens outre-mer, est entré en fonctions. Le commandant d'escadre Bruce Middleton, A.F.C., commandant de l'escadrille préposée à cette nouvelle entreprise, qui a quitté l'aérodrome de Rockcliffe aux commandes de la première "Forteresse volante" à parcourir le trajet de quelque 7,500 milles, est maintenant en Grande-Bretagne.

M. C.-G. Power, C.M., ministre de la Défense nationale pour l'air, a inauguré d'une façon officielle cette importante initiative du C.A.R.C. Il était accompagné de M. S.-L. de Carteret, C.M.G., sous-ministre de la Défense nationale pour l'air; du vice-amiral de l'air R. Leckie, C.B., D.S.O., D.F.C., D.S.C., chef de l'état-major de l'air; du vice-maréchal de l'air K.-G. Nairn, directeur de la comptabilité et des finances au Conseil de l'air, et du capitaine de groupe J.-A. Sharpe, secrétaire de l'Air. Avant le départ les membres de l'équipage ont été présentés au groupe des dignitaires par les commandants d'escadre Bruce Middleton et D.-D. Findlay, commandant de la station de Rockcliffe.

Des sacs de courrier à destination de postes aussi éloignés que le Caire furent hissés dans l'avion. Le courrier de Noël qui, suivant le trajet normal, ne serait arrivé que tard dans la nouvelle année, sera, grâce à ce nouveau service, livré à temps aux destinataires.

Le commandant d'escadre Z.-L. Leigh, d'Ottawa, directeur du Transport aérien du C. A. R. C., faisait partie de l'équipage du premier avion, en qualité de second pilote, tandis que le commandant d'escadre Middleton, d'Ottawa et Winnipeg, remplissait les fonctions de capitaine de bord. Les autres membres de l'équipage étaient: le lieutenant de section B.-G. Smith, Needles, Nebraska; le sous-lieutenant d'aviation F.-B. Labrish, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation C.-A. Dickson, Edmonton; l'officier pilote E.-M. Rosenbaum, Winnipeg; le sous-lieutenant d'aviation J.-F. Irvine, d'Alberta, et le sous-lieutenant d'aviation S. Tingley, Vancouver, qui remplira le poste d'adjudant de l'escadrille en Grande-Bretagne.

Un second appareil, parti quelques heures plus tard, portait à son bord deux équipages complets, dont un sera affecté en Grande-Bretagne afin d'assurer le service du courrier ou Moyen-Orient et en Italie.

Peu de papier pour les Etats-Unis

(Associated Press)

Des fabricants de papier à journal ont déclaré hier, à Montréal, qu'il se peut que le gouvernement américain n'obtienne que très peu de papier pour se constituer une réserve.

Ils disent que les clients du Dominion outre-mer devraient bénéficier de la décision des Etats-Unis de resserrer les restrictions relatives à la consommation du papier par les journaux et les revues, bien que les approvisionnements de papier à journal seront plus considérables.

Les fabricants de papier à journal ont été désappointés du fait que les Etats-Unis ont décidé de restreindre la consommation de papier à journal au cours des trois premiers mois de 1944.

En quelques lignes

— Ottawa annonce que l'officier d'escadre de l'Air Joseph-Edouard-Roch Boudreault, d'Ottawa, a été tué au combat; que le sergent de section Joseph-Amédée Grenier, de St-Catharines, Ont., est porté disparu; que le sergent Thomas-E. Lavallée, de Iroquois Falls, Ont., est présumé mort; qu'enfin (au Canada) l'aviateur-chef Joseph-Victor-Roch-Pierre Normandin, d'Outremont, a été tué en service actif.

— Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, est sur le point de rentrer au Canada. Voilà sept semaines qu'il visite outre-mer les troupes canadiennes.

— Le personnel de l'armée occupé aux travaux d'entretien ferroviaire ne recevra pas moins de $4 par jour, d'après un arrêté ministériel.

— Ottawa annonce qu'il autorise une plus grande production de fil barbelé pour usage civil.

— Ottawa annonce aussi que les fromagiers du Québec et de l'Ontario peuvent recommencer à fabriquer du fromage cheddar complètement à base de lait, peu importe le format ou la couleur, et le vendre sur le marché.

— On mande de Québec que l'officier-pilote Jean Paradis, de Québec, était hier midi l'hôte d'honneur, au club Rotary. Il a expliqué que, durant la bataille de l'Afrique-Nord, les avions alliés pouvaient transporter trois tonnes d'explosifs et voler à trois cents milles à l'heure. Le pilote-officier Paradis a participé à trente-cinq bombardements.

— A Saint-Jean, on a annoncé au quartier général de la police, que quatre civils, accusés de posséder illégalement des couvertures de l'armée, ont été condamnés à $160 d'amende. Les soldats concernés dans cette affaire, auront des comptes à rendre aux autorités militaires.

Le commandant Albert Blais gérant de ferme

La Marine conduit à tout — Les marins canadiens qui débarquent outre-mer passent par cette base — Aux travaux des champs — Récolte de pommes de terre, choux, navets, laitue — Profits pour le gouvernement canadien

(par le lt Jacques TREPANIER, R.C.N.V.R.)

D'un port du Royaume-Uni — Quand il s'engagea dans la marine, le lieutenant-commandant-commissaire J.-Albert Blais, d'Ottawa, était loin de penser qu'il deviendrait un jour gérant et chef de la comptabilité d'une ferme. C'est pourtant aujourd'hui une de ses responsabilités comme officier-commissaire au *Niobe*, base de la marine canadienne au Royaume-Uni.

Quoique une base navale, *Niobe* est situé près d'un port d'Ecosse. C'est le pied-à-terre des marins canadiens envoyés du Canada pour servir de ce côté-ci de l'Atlantique avec la marine canadienne ou la marine anglaise.

Les marins canadiens, arrivant ici, font généralement un stage de quelques semaines avant d'être nommés ailleurs. Comme *Niobe* n'est pas un centre d'entraînement, ils emploient leurs temps aux travaux des champs afin de ne pas rester à rien faire.

Il y a, en effet, une ferme à *Niobe*. Les marins se maintiennent en bonne santé en travaillant sur cette ferme dont les produits servent à nourrir les hommes de la base pendant plusieurs mois de l'année. Le gérant de la ferme, c'est l'officier-commissaire de la base; il s'occupe surtout des opérations de comptabilité. M. B. Robertson, un cultivateur écossais, est l'aviseur technique en même temps que le contremaître. Les marins stationnés temporairement à Niobe constituent la main-d'oeuvre.

Dans une entrevue récente, le lt-commandant Blais a donné des statistiques intéressantes sur la ferme de Niobe, laquelle a une étendue de 26 acres de terre en culture. "Nous ensemençons ici, dit-il, des pommes de terre, carottes, choux, navets, persil, oignons, choux de Bruxelles, laitue, tomates, radis, concombres", etc.

Notre récolte en pommes de terre, choux, navets et laitue est suffisante pour nourrir, durant 6 mois environ 1000 hommes continuellement de passage à Niobe. Nous récoltons des oignons et des carrotes pour trois mois. Les autres produits sont cultivés en moins grande quantité.

Les opérations de la ferme ont une comptabilité spéciale et c'est de cette façon que le lieutenant-commandant Blais se doit d'être de temps à autre fermier-comptable. Il achète pour la base navale des produits de la ferme. Toutes les transactions ne sont naturellement que des opérations sur papier et il n'y a en réalité aucun profit sinon pour le gouvernement canadien lequel, en définitive, n'a pas à acheter ailleurs ces produits provenant de la ferme. "En un mot, par leur travail, les marins canadiens se nourrissent durant certains mois de l'année et obtiennent en même temps des produits plus frais que s'ils étaient importés.

Les opérations de ferme ne coûtent rien grâce à un petit stratagème d'une nature commerciale. La marine achète de jeunes cochons d'un mois qu'elle nourrit à même les résidus de la cuisine et qu'elle vend avec profit quand ils sont bien engraissés. Les profits réalisés suffisent à défrayer les frais d'entretien de la ferme.

Le lieutenant-commandant-commissaire Blais est au Royaume-Uni depuis le mois d'avril dernier. Il était stationné auparavant au quartier général à Ottawa où il était en charge de la comptabilité. Outre-mer, en plus, de s'occuper des affaires de la ferme, il a toutes les responsabilités qui incombent au payeur d'une base navale.

Raids aériens

Londres, 23 (A. P.). — Des bombardiers lourds de la *Royal Air Force* ont pilonné la nuit dernière des objectifs dans le nord de la France et l'ouest de l'Allemagne et sont rentrés sans avoir subi de pertes. Le ministère de l'Aviation n'a pas précisé quels étaient les objectifs qu'ils avaient attaqués. D'autres escadrilles ont mouillé des mines dans les eaux ennemies.

Dans la journée d'hier, des bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué une ville dont on n'a pas fait connaitre le nom dans le nord-ouest de l'Allemagne. Les aviateurs étatsuniens ont descendu 38 chasseurs allemands; ils ont eux-mêmes perdu 21 bombardiers et 4 chasseurs. Des formations anglaises ont attaqué des objectifs dans le nord de la France et perdu 4 appareils.

Quelques avions allemands ont jeté la nuit dernière des projectiles dans le sud-est de l'Angleterre. On rapporte qu'ils ont fait quelques victimes.

Nos soldats en service hors du pays

Ceux de Terreneuve se préparent à fêter joyeusement Noël

Quelque part à Terre-Neuve, 23 (C.P.) — L'ennui est un ennemi que les autorités militaires savent combattre comme tous les autres. Et un régiment canadien-français cantonné quelque part à Terre-Neuve s'en apercevra au cours de la saison des fêtes.

Rien n'y manquera et l'organisateur des fêtes, le major R.-P. Boulay, de Joliette, s'est assuré de la chose à tous les points de vue.

Le 25 décembre, après la messe de minuit, l'on servira aux soldats un réveillon de Noël, où les plats traditionnels du Québec seront à l'honneur. La musique sera naturellement de la fête et l'on se promet de chanter en choeur peut-être jusqu'à l'aube, car, est-il besoin de le dire, le clairon ne sonnera pas le réveil de bonne heure le lendemain matin.

Le jour de Noël, un festin sera servi sous la direction du chef de cuisine, le sergent J.-Abel Martel. Fait à noter, le repas sera servi par les officiers et les sous-officiers du régiment qui, de 11 heures du matin à deux heures de l'après-midi, s'occuperont de tout dans le camp afin que leurs hommes puissent manger et digérer en paix.

A la cantine, où l'Armée du salut fait comme toujours ce qu'elle peut pour les soldats, un bas de Noël sera remis à chacun d'eux, contenant des lames de rasoir, des gants, du papier à lettres, du chocolat et des friandises, des mouchoirs, des cigarettes, etc.

Bien que, naturellement, ils songent à ceux qu'ils ont laissés "là-bas", comme l'exprimait le soldat Théophile Godin, de Paquetville, Nouveau-Brunswick, nos militaires sont tout de même contents de pouvoir réveillonner avec les "copains".

Tout le monde, parmi les officiers et les sous-officiers, sait ce que va être sa tâche. Ainsi, le sergent-major régimentaire Paul Adam, de Joliette, annonce fièrement qu'il sera "l'adjoint de l'adjoint du sous-chef cuisinier."

Chez les soldats, l'on escompte, et à bon droit, les cadeaux que l'on va recevoir. Le soldat Roland Lachance, de Mont-Roland, qui est d'ailleurs un des chefs cuisiniers du camp, ne veut pas en prévoir le nombre, mais le soldat R. Boucher, de Montréal, annonce fièrement: "L'an dernier j'en attendais un, j'en ai reçu 12."

Les gars de Hull s'en "promettent" pour les fêtes. De leur nombre sont le soldat Foucault et le lance-caporal Smilar Bernard.

Certains des soldats stationnés ici, passeront ainsi leur premier Noël loin de chez eux comme c'est le cas, par exemple, du soldat Salvador Lacroix, de Montréal.

Et pour finir, mentionnons un philosophe de Québec, le soldat Alcide d'Auteuil, qui nous confie: "Je n'attends pas de cadeau pour les fêtes; aussi, si j'en reçois, serai-je doublement heureux."

Sept officiers de marine transférés ou promus

Ottawa, 23 (C.P.) — Les quartiers de la Marine annoncent sept transferts ou promotions: le capitaine Valentine S. Godfrey quitte Washington pour prendre un commandement en mer; le capitaine Georges R. Miles est nommé directeur des plans aux quartiers d'Ottawa; le capitaine Edgar L. Armstrong quittera Esquimalt pour un nouveau poste, non révélé; le capitaine P. B. German, en service à Gaspé, succède au capitaine Armstrong; le capitaine Kenneth Adams abandonne le commandement en mer pour devenir directeur de l'entraînement aux quartiers généraux; le commandant Arthur Presey, qui occupait ce poste, devient officier naval à London; le capitaine paie-maître M. H. Elliott, ancien directeur des victuailles aux quartiers généraux, devient coordonnateur des établissements civils du commodore surintendant à Halifax.

1944
Province de Québec
Ministère des Mines
COURS DE PROSPECTION
à l'Ecole Polytechnique
1430, rue St-Denis,
Montréal.
Le Ministère Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaitre les minéraux, les roches et les gisements de minerai, en particulier ceux des minéraux de guerre.
Ces cours seront donnés par Monsieur Pierre Mauffette, M.Sc., professeur à l'Ecole Polytechnique.
Ils auront lieu aux dates et aux heures qui suivent :
Les 10 et 11 janvier à 8 heures du soir.
Les 12, 13 et 14 janvier à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir.
Le 15 janvier: de 10 heures a.m. à 1 heure p.m.
A.-O. DUFRESNE,
Sous-ministre.

MAISON D'ENSEIGNEMENT
ST. JEROME'S COLLEGE
KITCHENER, ONTARIO
CLASSES PREPARATOIRES COURS COMMERCIAL
Enseignement spécial dans la langue anglaise.
PRIX RAISONNABLES.

Assemblées, conférences, etc.

Jeudi, 23 décembre

Institut Pie XI, à l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725 rue St-Denis. Cours d'action catholique à 4 h. 45; cours de doctrine sociale à 5 h. 30.

* * *

A la Centrale Jociste, 1037, rue St-Denis; cours d'action catholique à 7 h. 45; cours de doctrine sociale à 8 h. 30.

Vendredi, 24 décembre

M. Thomas Greenwood, maître de conférences à l'Université de Londres, cours à l'Institut Scientifique franco-canadien; Ecole technique, 200 ouest, Sherbrooke, à 8 h. 30 p.m. Sujet: "Principes de l'organisation de la paix".

M. R.-C. Vaughan

M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, a adressé aujourd'hui à tous les employés du réseau national, une dépêche qui se lit comme suit:

"A la fin d'une autre année de guerre fertile en événements, je désire exprimer à tous les membres de la grande famille du Canadien National, mes sincères remerciements pour les services qu'ils ont rendus à la compagnie au cours de l'année 1943. Tous les membres de cette grande organisation ont coopéré librement et nous sommes fiers du travail accompli dans des conditions qui ont demandé de tous un effort maximum. Nous avons commencé l'année avec courage et détermination et nous pouvons être satisfaits du résultat obtenu. L'avenir s'annonce plus brillant et quelle que soit la tâche qui nous attend en cette nouvelle année, nous continuerons à y consacrer tous nos efforts, avec le zèle et l'enthousiasme qui sont le cachet du service du Canadien National. A tous nos employés en service à travers le pays et à leur famille, je joins à ces remerciements mes voeux les plus sincères pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année."

Attaque japonaise

Quartier général des Alliés en Nouvelle-Guinée, 23 (A. P.). — Les Japonais viennent d'effectuer leur plus vigoureuse attaque contre les troupes des Etats-Unis qui ont établi une tête de pont dans la péninsule d'Arawe, en Nouvelle-Bretagne. Ils ont lancé une centaine d'avions contre les positions alliées, mais ils ont perdu 12 bombardiers plongeurs et 4 chasseurs sans réussir à causer de dommages appréciables. L'aviation étastunienne a attaqué de son côté l'aérodrome et la base de ravitaillement du cap Gloucester à 60 milles au nord-est sur lesquels elle a jeté 205 tonnes d'explosifs.

En Nouvelle-Guinée, les troupes australiennes ont continué à avancer sur la côte de la péninsule de Huon au delà de la rivière Masawang et elles ont occupé Hubika, à 15 milles au nord-ouest de Finnschhafen. Les bombardiers alliés ont pilonné Madang ainsi que l'aérodrome d'Amahai en Nouvelle-Guinée et coulé un cargo de 6,000 tonnes au large de Kavieng en Nouvelle-Irlande. Des contre-torpilleurs étatsuniens ont fait pleuvoir des obus sur le port de Tinputs au nord de l'île de Bougainville.

La langue anglaise est la langue-mère d'environ 200,000,000 de personnes et ne le cède qu'au chinois parlé par 400,000,000.

FILMS!
JOUR & NUIT en 2 heures
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

Théo. BONIN, Prés.
Habillez-vous pour les Fêtes . . .
BEAUX COMPLETS
pour HOMMES et GARÇONS
— PRIX MODERES —
Joyeux Noël à nos clients et amis
Suggestions pour cadeaux
- CRAVATES
- CHAPEAUX
- PYJAMAS
- ROBES DE CHAMBRE
- FOULARDS
- CHAUSSETTES

901 STE-CATHERINE EST coin St-André
Bonin FRERE LTEE
"OU L'ON S'HABILLE MIEUX"
3623 ONTARIO EST

DOULEURS
MIGRAINES, NÉVRALGIES, MAUX de DENTS, MAUX de TÊTE, LUMBAGO, RHUMATISME, INSOMNIE
Rapidité d'action
Effet persistant
Économique
Sans ennui pour le coeur ni l'estomac
KALMINE
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Agent général au Canada
J.-ALFRED OUIMET, 84 E., rue St-Paul, Montréal

POUR lui, cette communication interurbaine avec les siens aux Fêtes est le gros événement du jour. Il y compte. Voyons à ne pas le désappointer, ainsi que des milliers comme lui.
Cela signifie qu'il nous faudra renoncer à nos téléphones de Noël afin que les lignes soient libres pour canaliser le flot de souhaits des Fêtes qui débordera des stations navales, des camps militaires et des aéroports à travers le pays. Cela signifie l'envoi de nos souhaits de Noël par la poste.
Si vous jugez que vous *devez* communiquer par interurbain, tâchez de le faire le plus d'avance possible avant les Fêtes.
Et abstenez-vous particulièrement de toutes communications peu importantes avec les centres occupés de guerre. Gagner la guerre est une tâche sans répit et les pressants messages de guerre doivent atteindre leur destination.
En service actif — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE — donnant des ailes aux mots
Le gérant,
JOHN RHIND.
Achetez des timbres et certificats d'épargne de guerre régulièrement.

VOLUME XXXIV — No 294

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 23 DECEMBRE 1943

Demain: Beau, très froid.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum — 16.
Même date l'an dernier, 22.
Minimum aujourd'hui — 20.
Même date l'an dernier, 16.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.95; midi 30.00.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de Mesié, 444 Sherbrooke est, appt 5.

Poursuite contre le gouvernement au sujet de la raffinerie

QUEBEC, 23. (C.P.) — M. Paul Merker, de la "Merritt Engineering Co." de Détroit, a inscrit aujourd'hui à la Cour supérieure de Québec une poursuite contre le gouvernement de la province de Québec pour annulation de contrat. La poursuite a trait à la construction de la raffinerie de betterave à sucre de Saint-Hilaire, créée par le gouvernement.

Par le ministère de son avocat, Me Onésime Gagnon, le demandeur prétend que le 28 novembre 1941, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a signé un contrat accordant à la "Merritt Engineering Co." la direction des travaux à la raffinerie de Saint-Hilaire. Une des clauses du contrat prévoyait, selon le demandeur, le démembrement d'une usine à Rock County, Wisconsin, et le transport des machines à Saint-Hilaire. M. Merker s'était engagé à dresser lui-même les plans de l'établissement, des entrepôts et de la chambre des bouilloires.

Il allègue qu'il a été faussement informé que des plans détaillés de la manufacture du Wisconsin existaient. Ils devaient lui être transmis quand viendrait le temps de commencer ceux de la raffinerie de Saint-Hilaire. M. Merker ajoute que "la préparation des plans a retardée la fondation de la raffinerie. De plus, les ingénieurs ne pouvaient être trouvés après l'entrée des Etats-Unis en guerre. Le retard n'était pas prévu dans le contrat."

Les plans furent transmis au ministère provincial de l'Agriculture le 8 octobre 1941 pour être utilisés pendant le printemps et l'été de 1942. Le demandeur prétend toutefois qu'il a reçu une lettre de M. Godbout le 1er décembre 1941, informant la compagnie que le contrat était annulé et qu'une balance due de $14,000 ne serait pas payée.

En Yougoslavie

Londres, 23 (C.P.) — Le Conseil de libération yougoslave du maréchal Broz vient de dénoncer l'attitude hostile du gouvernement du roi Pierre, de le déclarer déchu de tous ses droits et d'interdire au jeune monarque d'entrer en Yougoslavie avant la libération complète du territoire. Ce n'est que lorsque la Yougoslavie aura été libérée que l'on pourra régler le cas du roi Pierre et le problème de la monarchie, a déclaré le gouvernement communiste établi par le camarade Tito. Le Conseil reproche au gouvernement en exil une attitude hostile dans la lutte pour la libération, un abus de l'hospitalité des Alliés pour diffamer l'armée yougoslave de libération et la guerre civile qu'aurait organisée en Yougoslavie le ministre de la guerre, le général Mihaïlivotch, pour en venir à une entente avec les Allemands et leurs satellites. Le Conseil de libération ne reconnaîtra désormais aucun des traités et des accords conclus par le gouvernement du roi Pierre.

Les partisans communistes réclament des succès en Bosnie orientale et dans le Monténégro.

Limitons les voyages pendant les fêtes

Ottawa, 23 (C.P.) — Le ministre des Transports, M. Michaud, a dit aujourd'hui qu'il espère que les civils répondront aux appels répétés d'éviter les voyagess inutiles sur les trains autour de Noël et du Nouvel An. "Plus de militaires voyageront sur les trains à Noël qu'à Noël l'an dernier. Et s'il n'y a pas une diminution correspondante dans le nombre des civils qui se servent des trains les compagnies ferroviaires n'auront pas suffisamment de matériel pour faire face à la demande".

La situation, selon le ministre, sera meilleure en 1944, car des usines qui fabriquaient des munitions pourront revenir dans une certaine mesure à la fabrication de locomotives et de wagons de fret. Les chemins de fer nationaux ont projeté d'ajouter $25,000,000 pour le nouvel équipement en 1944 et le Canadien-Pacifique a un programme analogue. Il faudra au moins quinze mois avant de commencer à manufacturer des wagons-passagers, parce que la demande pour des locomotives et des wagons de fret est trop urgente.

La Guignolée

Québec, 23 (D. N. C.). — Le Cercle des voyageurs de commerce a fait cet avant-midi la traditionnelle quête de la guignolée au Parlement. Le groupe était considérable. L'entrain était vraiment exceptionnel. En attendant d'être reçus par M. Hector Laferté, président du Conseil législatif, les voyageurs se sont groupés à la Chambre haute et ont fait entendre toute une série de joyeux chants de Noël.

Au cours de leur visite au Parlement les guignoleurs n'ont oublié ni le lieutenant-gouverneur ni le premier ministre, ni le président du Conseil. A chaque endroit, ils ont reçu le plus cordial accueil et leurs bas de laine rouge ont largement bénéficié des réceptions qui leur ont été offertes.

Dans tous les bureaux de l'hôtel du gouvernement, les employés civils ont donné largement et ont reçu les voyageurs de commerce comme de la "belle visite".

Election à Verdun

C'est M. H.-L. Poirier qui a été élu hier conseiller municipal de Verdun pour le siège no 1 du quartier no 1. Il a défait M. Hervé Ferland, ancien maire de cette ville, par une majorité de 27 voix, le vote ayant été de 402 contre 375. Cette élection partielle a eu lieu à la suite de l'annulation par les tribunaux de l'élection de M. Ferland le 5 avril 1943, pour le motif que M. Ferland était sous le coup d'une faillite au moment du vote. M. Ferland a été libéré de cette faillite pendant l'instance et s'est présenté de nouveau.

Incendie considérable à Hull

Hull, 23 (C. P.). — De bonne heure ce matin, un incendie a détruit l'hôtel Central et les édifices avoisinants, mais aucune vie humaine n'a été perdue, selon le chef des pompiers Emile Bond. Les pompiers ont sauvé cinq personnes par les fenêtres de l'hôtel, tandis que d'autres résidents sautaient dans la rue. Il faudra encore plusieurs heures avant de déblayer les ruines et de constater s'il n'y a pas eu quelques victimes. L'hôtel Central a 30 chambres.

Bien qu'on ne soit pas d'accord sur le nombre des victimes de l'incendie ou même sur le fait qu'il y aurait eu des victimes, il semble que quelques-uns des pensionnaires de l'hôtel sont si difficiles à retracer qu'il faudra les rapporter disparus. M. Mastaï Pichette, 60 ans, commis de nuit à l'hôtel, qui a été légèrement blessé au début de l'incendie, croit que sinq ou six personnes ont perdu la vie. On avait dit, de bonne heure ce matin, qu'il y avait deux victimes. On n'aura de certitude à cet sujet que lorsque les pompiers pourront aller dans les ruines faire leurs constatations.

Vols dans deux magasins

A 2 h. 10 ce matin, on a trouvé brisée la montre du magasin Maison Alyse, 1391 est, rue Mont-Royal, propriété de Harry Shapiro. La montre brisée donne sur la rue Garnier. Des inconnus y ont soutiré deux manteaux de fourrure évalués à $200 chacun.

— M. Laurent Achin, 1800, rue Saint-Antoine, restaurateur, s'est plaint à la police que des inconnus sont entrés dans son établissement la nuit dernière en brisant un soupirail à l'arrière de l'édifice. Ils ont volé des cigarettes pour un montant de $200 et une douzaine de bouteilles de bière valant $2.60.

Le jour de Noël aux Postes

Le jour de Noël, 25 décembre, sera observé à l'hôtel des postes de Montréal comme suit:

Il y aura distribution par facteurs ce jour-là, et le service aérien ainsi que la distribution par exprès fonctionneront comme en un jour ordinaire.

Les succursales postales fermeront leurs portes à 10 heures du matin. Les guichets seront ouverts de 8 heures à 10 heures du matin. La levée des boîtes aux lettres se fera à midi à 9 h. 30 du soir.

Les salles d'attente seront ouvertes de 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir au Bureau principal et à la succursale postale Place d'Armes pour la commodité des locataires de cases postales.

Le ministre du Venezuela en Grande-Bretagne, de passage ici

Senor Jose Rafael Pocaterra, nouvellement nommé ministre du Venezuela en GGrande-Bretagne, passe quelques jours à Pointe-Claire avant de poursuivre son voyage jusqu'à Londres. Senior Pocaterra a vécu plusieurs années à Montréal, où il a épousé une Canadienne. Leur fils, qui les accompagne, est né au Canada.

Débarquement anglais à Madère

Londres, 23 (C.P.) — Radio-Berlin annonce que des troupes navales britanniques sont descendues aux îles Madère, archipel portugais de l'Atlantique, à l'ouest du Maroc. Quoi qu'il soit, dit qu'il n'y a aucune preuve concrète que le rapport soit véritique, le bureau allemand de propagande ajoute que le but principal de cette occupation est de sauvegarder la prochaine demeure de Churchill. Berlin croit que le premier ministre, qui se remet de sa pneumonie, a l'intention de passer l'hiver à Madère pour recouvrer complètement sa santé.

DEMAIN

Le "Devoir" paraîtra sur la fin de l'avant-midi, avec ses rubriques ordinaires du samedi et des articles spéciaux.

Bureaux et ateliers seront fermés à midi.

La colonisation

Québec, 23 (D.N.C.) — Le congrès des chefs de districts du ministère de la Colonisation s'est continué aujourd'hui pour la deuxième journée, sous la présidence de M. Léo Brown, sous-ministre de la Colonisation. A part les chefs et assistants-chefs de districts, tous les officiers supérieurs du ministère de la Colonisation, une trentaine environ, prennent également part aux délibérations.

La première séance hier matin a été consacrée aux remarques des chefs de service, visant à améliorer les opérations administratives.

La séance d'hier après-midi fut entièrement consacrée à l'étude d'un projet tendant à fondre les deux plans actuels de colonisation en un seul plan assez souple pour répondre aux besoins de tous les colons.

Le plan à l'étude établirait une échelle d'aide variable selon que le colon est célibataire, marié et père d'une famille nombreuse. Depuis quelques années les plans de colonisation se sont succédé avec les époques: plan Gordon, plan Vautrin, plan Rogers-Auger, plan fédéral-provincial et plan provincial, ces deux derniers encore en vigueur. A maintes reprises les gens intéressés à la colonisation se sont plaints de cette multiplicité des plans, qui portent les anciens colons à croire, à tort ou à raison, qu'ils n'ont pas été traités équitablement.

Les autorités du ministère de la Colonisation croient le temps venu d'unifier tout cela, pour en faire un plan d'ensemble qui permettra d'atteindre au plus tôt le but poursuivi, c'est-à-dire la transformation progressive et rapide du colon en cultivateur.

Les échanges de vues ont été multiples et fécondes, chacun y a apporté les lumières de son expérience. Sans avoir fixé définitivement les modalités de nouveau plan, soin qui est laissé au conseil administratif des chefs de service du ministère, les congressistes sont tombés d'accord sur les points essentiels, à savoir:

1.—Que le nouveau plan ne devra être d'abord qu'une base familiale.

2. — L'aide accordée sera à titre de prime au travail, sauf pour la première année d'établissement où on reconnaît la nécessité d'allocations de subsistance.

3. — Pour les années suivantes, on ajoutera des primes à la production, soit animale, soit végétale, sur toutes les choses essentielles à la vie, en vue de l'économie familiale, sur laquelle le colon doit baser son établissement s'il veut atteindre au succès.

De multiples suggestions connexes ont été faites en vue de créer dans nos colonies un attrait rural, une mentalité qui leur soit propre, afin que nos paroisses de colonisation ne soient pas simplement "une banlieue de la ville".

L'encouragement à la coopération, aux syndicats de travail, cercles d'études, comités de production, est parmi les moyens qu'on se propose de mettre en oeuvre pour inciter les nouveaux colons à s'occuper de leurs propres affaires, comme de celles de la paroisse dans son ensemble.

Des études ultérieures compléteront le travail ébauché hier, lequel travail devrait, comme le faisait remarquer le sous-ministre, M. Léo Brown dans ses remarques de fin de séance, marquer pour la colonisation un pas de plus dans la voie du progrès.

Négligence criminelle

Le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett, a présidé ce matin, en Cour du coroner, la fin de l'enquête en ce qui regarde les époux Lemieux, propriétaires de la garderie de ce nom, boul. Gouin. L'enquête portait sur la mort des bébés Micheline Legault, Claudette Dostie et Jean-Paul Latreille, décédés à l'hôpital après un séjour à la garderie Lemieux. Me Duckett a résumé les témoignages déjà entendus et le résultat des différentes autopsies faites dans chaque cas. Tous les enfants ont succombé à la broncho-pneumonie et à la gastro-entérite causées par la malnutrition. Le jury a été unanime à déclarer les époux Lemieux coupables de négligence criminelle dans le cas des trois bébés déjà mentionnés. Cette partie de l'enquête du coroner est close, en ce qui regarde la garderie Lemieux.

Municipalisation à Québec

Québec, 23 (D. N. C.). — Le comité des amendements à la charte municipale a décidé hier après-midi de demander à la Législature provinciale, dans le bill qui sera soumis à la prochaine session, le droit de municipaliser les services d'électricité dans la ville de Québec. Cette demande sera incluse dans le projet de bill qui sera soumis ua Conseil de ville cet après-midi pour approbation avant d'être déposé entre les mains du greffier des comités de législation de l'Assemblée législative.

La ville de Québec est actuellement liée par contrat avec la compagnie *Quebec Power*. Ce contrat a été signé le 22 décembre 1933 pour couvrir la période du premier août 1935 au premier août 1945.

Anniversaire de l'héritier au trône japonais

New-York, 23 (A.P.) — Son altesse impériale, le prince Akihito, héritier présomptif du trône japonais, a célébré son dixième anniversaire aujourd'hui. Le prince s'intéresse à l'équitation, à la natation, aux modèles d'avions et à la mécanique. Il se préoccupe aussi de la guerre, témoignant sa satisfaction à la suite de chaque victoire.

Vives critiques

Noumea, Nouvelle-Calédonie, 23 (A.P.) — Le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, possession française du Pacifique sud, M. Christian Laigret, vient de critiquer vigoureusement les troupes étatsuniennes stationnées dans le pays ainsi que leur administration. La population de la Nouvelle-Calédonie a eu beaucoup à souffrir, dit-il, de l'irresponsabilité des troupes étatsuniennes dans l'île. Les Etatsuniens semblent oublier qu'il existe une grande différence entre vivre sur un territoire ami et occuper un territoire ennemi. Ils ne devraient jamais oublier que c'est grâce à une poignée de Français si leurs troupes se trouvent maintenant en Nouvelle-Calédonie, que si l'on avait permis aux Japonais de s'installer en Nouvelle-Calédonie comme en Indochine, les résultats auraient été aussi importants pour l'histoire que ceux de Pearl-Harbor.

Lorsqu'on l'a interrogé sur sa déclaration écrite, M. Laigret a particulièrement insisté sur la conduite des troupes noires des Etats-Unis. Le commandant des troupes étatsuniennes de l'île, le major-général Rush Lincoln, a refusé de faire des commentaires.

Noms des navires "Liberty" rétablis

Baltimore, 23 (A.P.) — Sur les instances de la Commission maritime des Etats-Unis, la mission anglaise de la marine marchande présentement à Washington, a rétabli les noms originaux des navires *Liberty*.

Les représentants de la Commission maritime, appuyés des représentants de la *Bethlehem-Fairfield Shipyard*, de Baltimore, ont démontré que les noms de certains navires de la classe *Liberty* étaient changés par les Anglais après des cérémonies de baptême aux chantiers. Plusieurs de ces navires, en effet, sont mis entre les mains du gouvernement anglais. Celui-ci a préfixé leurs noms de *Sam*, en hommage à l'Oncle Sam.

Le procès de M. Hervé Ferland

M. Hervé Ferland, 53 ans, 5353, boul. LaSalle, Verdun, arrêté hier, après avoir été défait à l'élection partielle et municipale, à Verdun, a comparu ce matin, devant le juge Amédée Monet, sous l'accusation d'avoir intimidé des électeurs. Le prévenu a protesté de son innocence. Son procès a été fixé au 29 décembre. Me Antoine Sénécal, c.r., est l'avocat de la défense.

En Birmanie

Nouvelle-Delhi, 23 (C.P.) — Le commandement allié au sud-est de l'Asie rapporte des escarmouches auxquelles auraient participé des troupes anglaises et étatsuniennes dans la région de Sumprabum dans le nord de la Birmanie. Un coup de main japonais aurait également été repoussé dans la région d'Arakan. L'aviation alliée a exécuté de nombreuses attaques au cours des deux derniers jours, notamment contre Maymo et Monya.

Québec et Ontario donnent du blé de l'Ouest aux animaux

Ottawa, 23 (C. P.). — Les statistiques que rend publiques l'Office de la statistique d'Ottawa démontrent que les provinces de l'Est dépendent des provinces de l'Ouest en approvisionnement en grains et en nourritures animales. Dans les cinq provinces de l'Est et en Colombie, il a été distribué 7 millions de boisseaux de blé pendant les quatre mois suivants: août, septembre, octobre et novembre. Toutes ces céréales étaient pour les bestiaux. Là-dessus, Québec et Ontario ont pris 6 millions de boisseaux.

Le Souverain Pontife à la radio demain matin

Radio-Canada transmettra demain matin le message de Noël de S. S. le Pape Pie XII à l'univers catholique. Cette émission passera aux postes CBF et CBM, à 8 h. 30. Le poste CBF donnera une version française de cette allocution à 8 heures 45.

Message de Noël du président Roosevelt

Radio-Canada transmettra le discours que prononcera le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, le vendredi, 24, de 3 h. à 3 h. 30. Ce discours consistera très probablement en un message à l'armée américaine et dans un récit des conférences de Téhéran et du Caire. La version française de ce discours passera à 3 h. 30.

Le sergent Jules Boily tué au combat

Québec, 23 (C. P.). — M. A.-J.P. Boily, agent du Pacifique Canadien à la gare du Palais, à Québec, a appris aujourd'hui par télégramme d'Ottawa que son fils, le sergent de section Jules Boily, du C.A.R.C., a été tué au combat outre-mer.

M. Ogilvie, président de l'hôpital Général

Le conseil d'administration de l'hôpital Général de Montréal a désigné M. A.-E. Ogilvie, déjà vice-président, à sa présidence, en remplacement de M. John-C. Newman, démissionnaire. M. A.-D. Anderson, trésorier et président du comité des finances, a été choisi comme vice-président. Il a élu M. E.-S. Noseworthy comme trésorier.

Les médecins protestent

Québec, 23 (D.N.C.) — Le cabinet provincial a reçu hier après-midi une délégation du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province. Dans le mémoire qu'ils ont présenté au gouvernement, les médecins ont exposé leur point de vue au sujet de la nouvelle commission d'assurance-maladie. Nous croyons, ont-ils dit, que le rôle de président doit naturellement échoir à un médecin. L'intérêt général exige que les problèmes que soulèvent les rapports du public avec la profession médicale soient discutés par un médecin qui aura préséance dans la commission. La profession médicale s'est depuis longtemps rendu compte de l'importance de l'assurance-maladie et cette question est tellement de son ressort que nous étions en droit de nous attendre à être consultés à chacune des phases de son élaboration.

Les médecins rendent ensuite hommage à la compétence et à l'honorabilité du président nommé dans ce domaine professionnel et ils ajoutent que leur démarche ne doit pas être interprétée comme un acte d'hostilité.

Ce qui importe, pour nous, c'est que le président soit un médecin. (Le président nommé est M. Antonio Garneau, c.r., de Montréal).

Les délégués ont exprimé leur conviction que le gouvernement, par sa loi d'assurance-maladie, a voulu non seulement résoudre un problème économique qui découle des charges de l'assistance publique, mais encore adopter une mesure de justice sociale qui permettra à tous d'envisager sans trop d'angoisse les risques de la maladie. Ils ajoutent, cependant, qu'à leur point de vue, la justice sociale n'atteindra ses fins qu'en tenant compte d'un fait fondamental en médecine: le rapport personnel entre le patient et le médecin.

Le premier ministre, le ministre de la Santé et le trésorier provincial ont expliqué aux délégués le but et le fonctionnement de la loi de l'assurance-maladie. La Commission ne s'occupera pas exclusivement des questions de médecine curative ou préventive, mais sa juridiction s'étendra à tout le domaine de la sécurité sociale. Parmi les problèmes qu'elle étudiera, un grand nombre seront de la compétence d'avocats. La délégation était présidée par le Dr J.-E. Desrochers, président du collège des Médecins et Chirurgiens.

Nomination à la "National Breweries Ltd"

La *National Breweries Limited* annonce que C.-Hugh Hanson vient d'être nommé vice-président en charge de la vente. Il était auparavant en charge de la vente dans les Provinces Maritimes et les provinces de l'Ouest.

M. Hanson est président du *Rotary Club* de Montréal, il représente le *Board of Trade* de Montréal au Conseil municipal et il est aussi major dans le 2ème bataillon de réserve des *Canadian Grenadier Guards*.

M. Drouin à Haïti

Québec, 23 (D. N. C.). — Tout indique que M. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, quittera Québec le jour de Noël pour se rendre à Haïti. Sur l'invitation du président Elie Lescault, M. Drouin visitera nos amis du sud dans le but de resserrer les liens commerciaux et culturels qui unissent notre province à la république d'Haïti. Le ministre sera accompagné de Mme Drouin et de M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de l'université Laval et directeur de la Société Radio-Canada.

Mgr Griffin appuie le plan Beveridge

Londres, 23 (C.P.) — Mgr Bernard-W. Griffin, nouvellement nommé archevêque catholique de Westminster, a annoncé aujourd'hui son appui entier au projet de sir William Beveridge pour la sécurité sociale d'après-guerre et il ajouté qu'il espérait que le gouvernement le mette prochainement à exécution. "Nous en avons besoin et nous le voulons appliqué le plus tôt possible".

Mgr Griffin a fait appel à la collaboration entière de toutes les églises pour le bien-être social du pays. Il a ajouté qu'il n'entrevoyait aucune possibilité immédiate d'une union des églises chrétiennes en Angleterre.

Le nouveau prélat est l'un des plus jeunes à occuper la tête de la hiérarchie en Angleterre. Il entrera en fonctions peu après le premier de l'an. Né à Birmingham en 1899, il a servi dans la marine et l'aviation au cours de la dernière guerre et depuis 1938 il est évêque auxiliaire de Birmingham. Il est peu connu en dehors de son Warwickshire natal, quoiqu'il se soit beaucoup occupé des mouvements de jeunesse depuis son ordination en 1924. On s'attend à ce qu'il soit nommé cardinal sous peu.

Propagande russe dans les pays baltes

Stockholm, 23 (A.P.) — Un très grand nombre de parachutistes russes ont descendu dans les Etats baltes et l'on a jeté des feuillets demandant à la population de prendre les armes contre les Allemands. D'après les journaux de la capitale de Latvie, Riga, les autorités ont arrêté un certain nombre de parachutistes, y compris 20 qui s'étaient mêlés à une foule à l'église. Il y a une intense activité aérienne au-dessus des pays baltes.

La grève des fonctionnaires

On s'attend à un règlement — Le refuge Meurling reste fermé depuis deux jours

Les négociations se poursuivaient à midi entre les fonctionnaires municipaux et les autorités, et il est possible que la grève se termine d'ici quelques heures. Il paraît acquis que les fonctionnaires accepteraient de soumettre leurs griefs au bureau d'arbitrage présidé par M. Roger Brossard.

On a appris ce matin que si la grève ne se règle pas cet après-midi, M. le maire Raynault offrira sa médiation aux deux parties pour l'acceptation d'un arbitrage, mais on n'a pas pu faire confirmer cette nouvelle.

En attendant, l'hôtel de ville est désert, les fonctionnaires qui ne font pas la grève sont de plus en plus rares. Un bon nombre sont réunis aux bureaux de l'Association des fonctionnaires, Place Jacques-Cartier. C'est de là que partent les équipes de piqueteurs. Ceux qui auront fait ce travail par le froid d'aujourd'hui seront heureux de reprendre leur besogne. Ils vont par groupes, emmitouflés jusqu'aux yeux; les canons de l'élégance vestimentaire n'ont pas résisté au froid; les piqueteurs ont la tête enveloppée dans des foulards passés sous les chapeaux, ils marchent vite, et on les relève à toutes les demi-heures, car c'est à peu près la limite pour des gens peu habitués à demeurer dehors par un temps pareil.

Les policiers qui assurent le service d'ordre, mieux vêtus et aguerris au froid, se promènent eux aussi.

Les principales victimes de la grève sont probablement les sans-abri qui ont l'habitude de coucher au refuge Meurling. Les grévistes avaient dit hier que c'était par erreur que le refuge n'avait pas ouvert ses portes mardi soir. Mais cet asile de nuit municipal est resté fermé la nuit dernière.

Comme la nuit précédente, ces pauvres gens ont dû se réfugier à la Maison Ignace-Bourget, asile de jour tenu par les Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu; là il n'y a pas de lits, de sorte que ces 250 vieillards et convalescents sans foyer n'ont pas pu se coucher dans un lit depuis 48 heures. Quel sera leur sort si la grève se prolonge? Parmi ces gens plusieurs suivent des traitements aux dispensaires des hôpitaux, et la misère qu'ils endurent n'est pas de nature à les aider. Ces ennuis sont encore aggravés par le fait que cela se produit au moment d'une vague de froid intense.

Le bureau d'arbitrage Brossard qui prépare un projet de contrat collectif entre la ville et les policiers, pompiers et employés manuels, a siégé tard hier soir, puis a ajourné son travail à la semaine

La viande de cheval pour les animaux

Ottawa, 23 — Comme résultat d'une ordonnance émise aujourd'hui par la Commission des prix et du commerce, les éleveurs d'animaux à fourrure sont assurés de prix uniformes pour la viande et le foie de cheval utilisés pour nourrir leurs animaux.

L'ordonnance, qui entre en vigueur le 20 décembre, fixe les prix de livraison de ces produits pour les provinces d'Ontario, de Québec et des Maritimes. Pour l'Ouest, des prix maxima ont été établis pour les villes de Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary et Edmonton. Une disposition de l'ordonnance voit de plus à l'addition des frais de transport aux prix indiqués à partir de ces différents centres de distribution.

Des prix maximums sont établis pour les distributeurs et les éleveurs. Lorsqu'un éleveur achète des quantités de viande en wagon, il paiera le même prix que le distributeur.

Un prix maximum de vente à un distributeur, à Charlottetown, I. P.-E., par exemple, est de 5½ cents la livre pour des ventes de viande de cheval, dans des boîtes de 50 livres. Pour l'éleveur qui achète en petite quantité, les prix sont augmentés de 1 cent la livre.

A Montréal, les prix correspondants sont de 4.85 à 5.85 cents la livre; à Toronto, de 4.65 et de 5.65 cents; à Winnipeg, de 4.50 et de 5.50 cents; à Regina, Saskatoon, Calgary ou Edmonton, de 4 et de 5 cents la livre. Le foie de cheval se vend 2 cents de plus la livre que la viande.

Une disposition de l'ordonnance décrète qu'il faut garder les registres et les factures de vente pendant un an pour inspection par un représentant de la Commission.

Aux magasins de liqueurs

La rumeur avait circulé que les stocks de boissons manquaient dans les magasins de la Commission des Liqueurs. Ce matin, cependant, le président de la Commission, M. Jules Desmarais, c.r., avertit le public que les magasins sont abondamment pourvus de boissons pour les jours qui précèdent Noël.

Il n'en reste pas moins que les clients devront faire la queue aux portes des magasins de façon que le bon ordre règne à l'intérieur et que chacun soit servi à son tour. La police monte la garde à la plupart des magasins afin que le calme y règne. Il est entendu que le rationnement est toujours en vigueur et que les clients ne peuvent obtenir plus de 40 onces d'alcool par quinzaine.

Un nouveau "cinq cents"

Ottawa, 23 (C.P.) — D'après un arrêté ministériel, la Monnaie émettra sous peu une pièce dodécagonale de cinq cents d'une composition nouvelle. Elle sera d'acier chromé au lieu de cuivre et de zinc. Ce changement assurera une production plus facile.

Régulièrement, la pièce de cinq cents devrait être de nickel pur. En raison de la guerre et de la rareté du nickel, il a fallu adopter une teneur différente.

Vol de circonstance

On a trouvé brisée hier matin la porte d'arrière du magasin de M. Sam Litz, 3679, boul. Saint-Laurent. Des inconnus y ont volé 10 dindes et 10 gros jambons évalués à $200.

Wang Ching-Wei subit une opération

New-York, 23 (A.P.) — Wang Ching-Wei, chef du gouvernement-fantoche de Nankin, a subi une opération pour se faire enlever une balle qui lui est restée depuis une tentative d'assassinat en 1935. Il devra être complètement rétabli d'ici dix jours.

Désaccord

Washington, 23 (A.P.) — Un comité conjoint qui représente les compagnies de chemin de fer et les fraternités d'employés de trains, a fait rapport au président Roosevelt aujourd'hui que els deux groupes n'ont pas pu en arriver à un accord sur les salaires.

Les deux comités des compagnies et des employés sont ensuite allés à la Maison Blanche où le président Roosevelt s'efforce de résoudre ce conflit de travail qui menace de déclencher jeudi prochain une grève des chemins de fer.

Port illégal d'uniforme

Halifax, 23 (C.P.) — Accusé du port illégal d'un uniforme de lieutenant-commandant de vaisseau, A. G. Beers, alias Bates, 18 ans, de Victoria, C.-C., a reconnu sa culpabilité hier en cour de police. Il subira son procès le 29 décembre.

Battu et volé

Fernand Foisy, 17 ans, 72 rue Joffre, La Tuque, prit un taxi à 3 h. 20 ce matin avec un ami d'occasion. Mais la voiture arrêta au coin des rues Ontario et Grubert. Trois inconnus cachés dans une porte se jetèrent sur lui, le frappèrent de leurs poings à la tête et au visage et lui volèrent $65 et ses papiers de l'armée. Le jeune Foisy se rendit à l'hôpital St-Luc où le Dr Montpetit lui donna les premiers soins pour une coupure au cuir chevelu et une contusion à l'oeil gauche.

Messages de MM. Mitchell et Power

Ottawa, 23. — Les ministres du Travail, M. Mitchell, et de la Défense nationale pour l'Air, M. Power, adressent aujourd'hui des messages aux ouvriers du Canada et aux troupes canadiennes d'outre-mer.

M. Mitchell estime que le succès est en train de couronner les efforts des Nations-Unies. Cependant dit-il, la guerre n'est pas encore gagnée. Le gouvernement doit exhorter les travailleurs canadiens à continuer l'oeuvre gigantesque que depuis quatre ans ils accomplissent pour notre cause.

M. Mitchell ajoute que nous nous devons de travailler à l'édification du monde d'après-guerre. Aux forces armées et à la population laborieuse, le ministre offre ensuite ses voeux les plus sincères à l'occasion des Fêtes.

De son côté, M. Power offre à tous ceux qui combattent sur terre, sur mer et dans les airs "les voeux de chez nous" à l'occasion de Noël et de la nouvelle année.

Il fait froid

Toronto, 23 (C.P.) — L'Ontario connaît le plus gros froid de la saison à date. Le thermomètre est descendu jusqu'à 37 degrés sous zéro à Killalow, près de Pembroke et a marqué 6 sous zéro à Toronto. Dans la région de la baie Georgienne, la tempête qui y sévit depuis trois jours dure encore.

Le thermomètre marque 33 degrés sous zéro à White River, 29 à North-Bay, 20 à Cornwall, 19 à Ottawa, 16 à Kapuskasing, 14 à Sault-Ste-Marie, et 11 à Belleville.

Quelques beaux livres a offrir en cadeaux

LE CHEMIN DU BONHEUR
— Dr Victor Pauchet
340 pages, $1.35 franco.
L'AME DE LA FEMME
— Gina Lombroso
398 pages, $1.35 franco.
LES CHANSONS ET LES HEURES
— poèmes par Marie Noël
200 pages, $1.10 franco.
VIE SUBIE, VIE VOULUE, VIE REVEE
— Dr Fernand Raoult
388 pages, $1.35 franco.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA RADIO DANS LE MONDE

Jeudi, 23 décembre 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :

10.15 p.m. L'ENFANCE DU CHRIST. — Cette oeuvre de Berlioz, que Radio-Canada fera entendre en deux émissions, l'une jeudi, à 10 h. 15, et l'autre, le jeudi, 30 décembre, par son esprit et par ses proportions, a-t-on dit, s'oppose à la Symphonie fantastique mais n'en reste pas moins l'une des oeuvres maîtresses du compositeur. Un critique a écrit qu'on ne pouvait fêter Noël plus musicalement qu'en écoutant cette pittoresque et douce partition. M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, sera au pupitre de chef. Les solistes seront: Mme Jeanne Desjardins, soprano, MM. Pierre Vidor, Lionel Daunais, Gérald Desmarais et David Rochette. Berlioz a raconté comment, un soir de l'année 1850, sur l'album de son ami, l'architecte Duc, il écrivit en manière de plaisanterie, un andantino à quatre parties pour l'orgue. Le caractère naïf et archaïque de ce morceau l'incita à y appliquer des paroles mystiques, d'où sa transformation immédiate en choeur des Bergers de Bethléem. Puis il signe un nom de fantaisie: Pierre Ducré, maître de musique de la Sainte-Chapelle de Paris (1679). Il met l'oeuvre en répétition pour un concert à la salle Sainte-Cécile, raconte aux choristes que le manuscrit de cet inconnu avait été découvert dans une armoire murée, pendant les travaux de restauration de la Sainte-Chapelle. La critique fait un éloge attendri de cette oeuvre que Berlioz publie alors sous son nom en ajoutant au titre la mention: Attribué à Pierre Ducré, maître de chapelle imaginaire. A cet embryon d'oratorio, il a ajouté, fragments par fragments, le récit (Repos de la Sainte-Famille), puis l'Arrivée à Saïs, enfin le Songe d'Hérode, qui prépare l'Adieu des bergers à la Sainte-Famille.

8.00 p.m. LE CHOC DES IDEES. — L'égouttement des terres. Experts: MM. D. Clerk et U. Jean, ministère provincial de l'agriculture.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

4.30 Radio-collège.
5.0 Heure du thé.
5.30 Beaux disques.
5.45 A choisir.
6.00 La radio ce soir.
6.15 Nouvelles.
6.30 Causerie.
6.45 Contre la tuberculose.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.30 Nouvelles de BBC.
7.45 Mélodies.
8.00 Le choc des idées.
8.30 Mexicana.
9.00 Variétés musicales.
9.30 Sur le qui-vive.
10.00 Nouvelles et sport.
10.15 L'Heure symphonique.
11.00 Musique de danse.
11.15 Orch. de danse.
11.28 Nouvelles.

CBM-940 kilocycles

4.00 Récital Hoban-Hoban.
4.15 Nouvelles.
4.18 Causerie.
4.30 Récital Goldschmidt-Hawkin.
5.00 Front line family.
5.15 Récital de chant.
5.30 Chansons.
5.45 Le choix de l'auditeur.
6.00 La radio ce soir.
6.15 Nouvelles.
6.25 Sport.
6.30 The magic chord.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Concert d'orchestre.
7.15 Musique légère.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Concert Victor.
8.30 Famille Aldrich.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 La Marine canadienne.
10.00 Radio-journal.
10.15 L'Heure symphonique.
11.00 Nouvelles de BBC.
11.15 Causerie.
11.30 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles

4.00 Evénements sociaux.
4.15 CKAC ce soir.
4.25 Nouvelles.
4.30 Pour vous mesdames.
4.45 Questionnaire.
5.00 Tante Lucie.
5.15 Pierrot et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Vie de famille.
6.15 Quelles nouvelles.
6.30 Variétés musicales.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Le forum des sports.
7.05 Originalités.
7.15 Moi, j'ai dit ça?
7.30 Le docteur.
7.45 Lionel Parent chante.
8.00 Mémoires du docteur Lambert.
8.30 Que feriez-vous?
8.55 Nouvelles.
9.00 Le Radio-Théâtre Lux Français.
10.00 Correspondant de guerre.
10.15 L'Union des électeurs.
10.30 Mélodies à l'orgue.
10.45 Nouvelles.
10.55 Images de guerre.
11.00 Sport.
11.15 Chansons.
11.30 Orch. Scott.
12.00 Nouvelles.

CFCF-550 kilocycles

4.5 Musique.
5.00 Heure du thé.
5.15 Hop Harrigan.
5.30 Secret Service Scouts.
5.45 Today's adventure.
6.00 Serenade.
6.15 Nouvelles-éclairs.
6.25 What's happening.
6.30 Lucky melodies.
6.45 Dr Mac.
7.00 Musique.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Metropolitan Opera.
8.00 Lest we forget.
8.05 Intermède.
8.10 Analyse de la guerre.
8.15 Sweet and swing.
8.30 Talk of C.P.C.
8.45 Studio.
9.00 Récital de piano.
9.30 Badge of honor.
9.45 Programme de studio.
10.00 Orgue et violon.
10.15 Nouvelles.
11.00 Danse.
11.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles

4.00 Dyona Gayle.
4.15 Orchestre.
4.30 Piano reflections.
4.45 Chansonnettess.
4.55 CHLP ce soir.
5.00 Heure.
5.00 Thé dansant.
5.25 Nouvelles.
5.30 Radio spécial.
6.00 Radio-journal.
6.15 Méli-mélo.
6.30 Heure.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Domaine de la lutte.
7.00 Heure.
6.50 Chansons françaises.
7.00 Heure familiale.
7.30 Orch. Crosby.
7.45 Oncle Troy.
8.00 Métairie Rancourt.
8.15 La guerre et nous.
8.30 Théâtre.
9.00 Heure.
9.00 For mother and dad.
9.30 Merry-go-round.
10.00 Super swing music.
10.15 Nouvelles.
10.30 Danse.
11.00 Heure.

* * *

Vendredi, 24 décembre 1943

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

7.29 Ouverture du poste.
7.30 Nouvelles.
8.00 Nouvelles.
8.15 Elévations.
8.30 Pot-pourri musical.
8.55 Nouvelles.
9.00 Musique.
9.30 Chansons.
9.45 Belles mélodies.
9.57 Nouvelles.
10.00 Chez Rose.
10.15 Courrier du jour.
10.30 Vie de famille.
10.45 Pierre Guérin, sketch.
11.00 Grand Soeur.
11.15 Métairie Rancourt.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles?
12.30 Nouvelles.
12.3 Réveil rural.
12.? Signal-horaire.
1.00 Rue principale.
1.15 Radio-journal.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Chez Mireille.
2.00 La femme aujourd'hui.
2.15 Chansonnettes.
2.30 Music-hall.
3.00 Musique de chambre.
3.30 Nouvelles.
3.33 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30 Radio-Collège.
5.00 Radio-Collège.
5.30 Il était une fois.
5.45 Beaux disques.
6.00 Nouvelles de BBC.
6.1 Radio-journal.
6.30 Causerie de Madeleine Barate.
6.45 Mélodies du soir.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.30 Nouvelles de BBC.
7.45 La fiancée du commando.
8.00 Je Me Souviens.
8.30 Concert.
9.00 A choisir.
9.30 Hier, aujourd'hui, demain.
9.45 Les yeux sur l'Europe.
10.00 Radio-journal.
10.15 Notre français sur le vif.
10.30 François Rozet.
11.00 Musique.
11.15 Orch. de danse.
11.2? Nouvelles.
11.30 Poèmes de Rina Lasnier.
12.00 Messe de minuit au Grand séminaire.

CBM-940 kilocycles

7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches.
9.00 Nouvelles.
9.05 Everything goes.
9.30 Les classiques de la musique.
9.45 De la musique au travaillant.
10.00 Emission éducative.
10.3 Food facts and good fashions.
10.45 Quatre pianos.
11.00 Musique.
11.1 Vic and Sade.
11.30 The soldier's wife.
11.45 Stories from life.
Midi Nouvelles de la BBC.
12.15 The road of life.
12.30 La ferme et ses produits.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 The happy gang.
1.45 Claire Wallace.
2.00 Big Sister.
2.15 Intermède.
2.30 Intermède.
2.31 Relais de MBS.
2.45 Musique.
3.00 Woman of America.
3.15 Ma Perkins.
3.30 Pepper Young.
3.45 Right to happiness.
4.00 Isabel McEwan.
4.15 Nouvelles.
4.18 Causerie.
4.30 Récital.
5.00 Front line family.
5.15 Programmes du soir.
5.30 Eyes front.
6.00 Le carillon de Londres.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermède.
6.30 Easy aces.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Musique.
7.15 Sketch sur l'aviation.
7.30 Tropicana.
7.45 Commentaires.
8.00 Défilé de la victoire.
8.30 Questionnaire musical.
9.00 L'heure de la valse.
9.30 Questionnaire de l'aviation.
10.00 Nouvelles.
10.15 The town grows up.
10.30 Bethléem.
11.00 Nouvelles de la BBC.
11.15 L'actualité de la BBC.
11.30 Musique de Vancouver.
11.45 Office religieux.

CKAC-730 kilocycles

7.15 Nouvelles.
7.25 L'Oratoire.
7.40 Pot-pourri.
7.55 Informations.
8.00 Nouvelles agricoles.
8.05 Déjeuner musical.
8.15 L'heure du café.
8.20 Intermède et le monde des sports.
8.30 Orchestre.
8.45 Au Rythme du Tango.
9.00 Nouvelles.
9.10 Musique militaire.
9.15 Le chanteur masqué.
9.30 Sans cérémonie.
10.00 Bonjour madame.
10.15 Heure récréative.
10.30 La bonne fourchette.
10.42 Nouvelles.
10.45 Mélodies.
11.00 Disque pour tous.
11.15 Sans tambour ni trompette.
11.30 Mélodies chanceuses.
11.45 L'heure ensoleillée.
Midi Nouvelles.
12.10 Actualités de Hollywood.
12.15 En dînant.
12.30 Grande Soeur.
12.45 Histoires d'amour.
1.00 Bulletin des fermiers.
1.1? Radio-journal.
1.1? Betty bee-hive.
1.30 La maison du bonheur.
1.35 Orgue.
1.45 Métairie Rancourt.
2.00 Mélodies.
2.50 Nouvelles.
3.00 Chansonnettes.
3.30 Now and forever.
3.45 This life is mine.
4.00 Evénements sociaux.
4.15 CKAC ce soir.
4.25 Nouvelles.
4.30 Pour vous mesdames.
4.45 Le Vieux Loup de mer.
5.00 Tante Lucie.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Vie de famille.
6.15 Quelles nouvelles.
6.3? Programme familial.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Le forum des sports.
7.10 Originalités.
7.15 Moi, j'ai dit ça?
7.30 Le Docteur.
7.45 Lionel Parent chante.
8.00 Le Tourbillon de la Gaieté.
8.30 La boîte à musique.
8.55 Nouvelles.
9.00 Pierrot Latulipe.
9.30 Nazaire et Barnabé.
10.00 Combat de boxe Jack-Ruffin.
10.45 Nouvelles.
10.55 Images de guerre.
11.00 Sport.
11.15 Chansons.
11.00 Heure.
11.30 Mme Miniver.
12.00 Nouvelles.
12.00 Nouvelles.
10.30 Dance time.

CFCF-580 kilocycles

9.30 Nouvelles.
9.45 Nouvelles.
10.00 A choisir.
10.30 Carols.
11.00 Your fortune.
11.15 Novelty Group.
11.25 For ladies.
11.45 Orchestre.
11.50 Nouvelles.
Midi Mélodies.
12.15 Musique.
12.30 Soldier's wife.
12.45 Highlights.
1.00 Nouvelles.
1.05 Friendly hour.
1.10 Orgue.
1.15 Earl Wrightson.
3.00 Stars of week.
3.15 Voice memory.
3.30 Harcourt et Hall.
5.00 Tea Time.
5.30 Danse.
5.45 Today's adventure.
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles-éclair.
6.25 What's happening.
6.30 Lucky melodies.
6.45 Mémoires du Dr Lambert.
7.00 Danse.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Rex Battle, pianiste.
8.00 Lest we forget.
8.05 Intermède.
8.15 C P O.
8.30 Town meeting.
9.15 Musique.
9.30 Danse.
9.45 Sweet swing.
9.55 Molasses.
10.00 Novelettes.
10.30 Nouvelles.
10.45 Joseph Marais.
11.00 Musique de danse.
12.00 Nouvelles.
12.15 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles

8.15 Bonjour voisins.
8.25 Nouvelles.
8.30 Le train du rire.
9.00 Heure.
9.00 Les gaîtés du matin.
9.30 Radio-journal.
9.45 Un brin de causette.
10.00 Rose et ses musiciens.
10.15 En guettant les ondes.
10.30 Mascarade musicale.
11.00 Musique militaire.
11.15 Orch. Allan.
11.30 Chanson française.
11.45 Nita d'Arcy.
Midi Heure.
Midi Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure.
2.01 Orch. Ford.
2.15 Variétés.
2.30 Orch. Hudson.
2.45 Novachord.
3.00 Symphonie.
4.00 Radio-journal.
4.10 Concert viennois.
4.30 Variétés.
4.45 Chansons françaises.
4.55 CHLP ce soir.
5.00 Heure.
5.00 Thé dansant.
5.25 Informations.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Radio-journal.
6.15 Méli-mélo.
6.25 Radio-baseball.
6.30 Heure.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Chansons françaises.
7.00 Heure.
7.00 Heure familiale.
7.?0 Orch. Malnek.
7.45 Oncle Troy.
8.00 Métairie Rancourt.
8.15 Radio-jeunesse dirigé par Mlle Fernande Emery.
8.30 Half and half.
9.00 Heure.
9.00 Ensemble.
9.30 Théâtre.
10.00 Orch. Nelson.
10.15 Heure.
10.15 Nouvelles.

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :

8.00 p.m. IMAGERIE. — Poème de Mlle Cécile Chabot, femme de lettres, que Radio-Canada a fait connaître l'an dernier, à l'époque des fêtes, reviendra sur les ondes la veille de Noël, cette fois dans un nouveau décor. L'oeuvre devient, en même temps qu'un conte magnifique, une féerie musicale. M. Hector Grattono, folkloriste bien connu, a écrit dans un dessin mélodique approprié une musique remarquable d'inspiration et de fraîcheur. Mlle Chabot raconte dans un tableau symbolique de la Nativité le voyage que firent Joseph et Marie dans des circonstances qui inquiétèrent fort le curé d'une paroisse de l'île d'Orléans et son bedeau. Il faut dire que l'auteur fait dérouler son récit à Québec et à l'île d'Orléans. Ce qui n'est pas banal, comme le constateront les auditeurs, la veille de Noël. Voici la distribution: Marie: rôle parlé confié à Estelle Mauffette, rôle chanté à Anna Malenfant; Joseph: rôle parlé Albert Duquesne, rôle chanté Lionel Daunais; le curé, David Rochette. Le choeur a été préparé par Mlle Marie-Thérèse Paquin. Chef d'orchestre, Hector Gratton; narrateur et réalisateur, Paul Leduc.

Minuit, LA MESSE DE MINUIT. — M. Henri Garrouteigt, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Montréal, chantera la Messe de minuit que Radio-Canada, par permission spéciale de S. E. Mgr l'Archevêque et par faveur des MM. de Saint-Sulpice, transmettra de nouveau cette année. Cette émission est destinée aux malades, aux vieillards, à tous ceux qui ne peuvent se rendre aux églises, la nuit de Noël, à tous ceux qu'il sait émouvoir le chant de Solesmes. M. Clément Morin, directeur de la Schola du Grand Séminaire, prononcera, à l'heure de la communion, un court sermon à l'adresse des auditeurs.

Cinquante pour cent des maisons des Etats-Unis se chauffent avec du charbon mou.

Double réseau de la Société Radio-Canada

Le nouveau réseau Dominion entrera en service le premier de l'An

Ottawa, 23 (C.P.) — M. Augustin Frigon, directeur général adjoint de la Société Radio-Canada, nous communique aujourd'hui une liste des postes qui devront faire partie des deux réseaux d'Etat à partir du premier de l'an.

Le réseau national actuel s'appellera le trans-canadien et reliera probablement les postes suivants: CHNS, Halifax; CJCB, Sydney, N.-E.; CFCY, Charlottetown; CBA, Sackville, N.-B.; CKCW, Moncton, N.-B.; CHSJ, Saint-Jean, N.-B.; CFNB, Frédéricton; CBM, Montréal; CBO, Ottawa; CKWS, Kingston, Ont.; CBL, Toronto; CFCH, North Bay, Ont.; CJKL, Kirkland Lake, Ont.; CKGB, Timmins, Ont.; CKSO, Sudbury, Ont.; CKPR, Fort William; CKY, Winnipeg; CBK, Watrous, Sask.; CJCA, Edmonton; CFAC, Calgary; CJOC, Lethbridge, Alta; CFJC, Kamloops, C.-C.; CKOV, Kelowna, C.-C.; CJAT, Trail, C.-C.; et CBR, Vancouver.

Le nouveau, ou réseau Dominion, qui doit commencer à diffuser le premier janvier, comprendra tout probablement les postes suivants: CKCO, Ottawa; CHOV, Pembroke, Ont.; CFBR, Brockville, Ont.; CJBC, Toronto; CHEX, Peterborough, Ont.; CHML, Hamilton; CKTB, St. Catharines, Ont.; CFCO, Chatam, Ont.; CJRL, Kénora, Ont.; CFPEL, London, Ont.; CFCF, Montréal; CHLT, Sherbrooke; CKRC, Winnipeg; CKX, Brandon, Man.; CJGK, Yorkton, Sask.; CKRM, Régina; CHAB, Moose Jaw, Sask.; CFQC, Saskaton; CKBI, Prince Albert, Sask.; CFCN, Calgary; CFRN, Edmonton; CHWK, Chilliwack, C.-C.; CKWX, Vancouver; CJVI, Victoria.

La campagne du Timbre de Noël en progrès

La recette provinciale du Timbre de Noël, qui atteignit $116,000 en 1942, sera considérablement augmentée cette année. Telle est la conclusion que l'on peut tirer des réponses faites par 13 des 29 comités québécois au questionnaire que leur adressaient, le 20 décembre, l'Association canadienne antituberculeuse et le comité provincial de défense contre la tuberculose.

Le 21, treize rapports étaient déjà arrivés, chacun témoignant d'une avance substantielle sur l'an dernier à la même date ($35,103.57 au lieu de $21,800.94). Bien plus, le même territoire, en 1942, campagne terminée, n'avait souscrit que $28,604.57. On remarquera que Montréal n'apparaît pas dans cette liste. Si tous les rapports étaient arrivés, y compris celui de la ligue métropolitaine, la recette totale de 1942 serait déjà dépassée.

Nous publions à la suite du nom du comité celui de la recette de 1943 au 20 décembre et celui de la recette de 1942, même période.

Québec: $12,906.04 ($9,784.47).
Mont-Joli et Bas Saint-Laurent: $5,124.88 ($3,106.15).
Trois-Rivières: $4,957.95 ($2,710.65).
Chicoutimi: $2,361.14 ($1,640.55).
Brome-Missisquoi: $1,963.64 ($1,073.95).
Montmagny: $1,873.15 ($917.07).
Kamouraska - L'Islet : $1,659.60 (pas de campagne en '42).
Sorel et Richelieu: $969.89 ($873.21).
Louiseville et Maskinongé: $760.50 (pas de campagne en '42).
S.-Hyacinthe-Rouville : $752.97 ($679.54).
Grand'Mère: $740.23 ($637.40).
Champlain: $612.95 (pas de campagne en '42).
Thetford-les-Mines : $420.65 ($377.95).

Québec, le Bas Saint-Laurent, Trois-Rivières, Chicoutimi, Brome-Missisquoi et Montmagny avaient largement dépassé, le 20 décembre, leur recette de 1942, campagne finie. A Québec, le 21, la recette atteignait $13,175.44.

Feu M. Arthur Roy

M. Arthur Roy, président de la Commission scolaire catholique de Longueuil, ancien marguillier, ancien conseiller et marchand de grain à Longueuil, est décédé mercredi matin à sa demeure, après une brève maladie, à l'âge de 67 ans.

Né à Saint-Lambert le 10 octobre 1876, il épousa en premières noces Mlle Angélina Tremblay et en secondes noces Mlle Eugénie Meloche qui lui survit.

Outre sa femme, il laisse sa mère, Mme veuve Arthur Roy; cinq filles, Thérèse (Sr Alphonse du Sauveur, des Soeurs Oblates Franciscaines, de l'avenue du Bois-de-Boulogne, à Bordeaux); Angélina (Mme Maximilien Sainte-Marie); Simone, Jacqueline, Lucienne; un fils, Lionel; six frères, Adolphe, Ernest, Hector, Aldéric, Emile, Armand; une soeur, Dalhia (Mme Wilfrid Lemieux, de Laprairie); ses belles-soeurs, Mme Arthur Meloche, Mme veuve Horace Meloche, Mme Arthur Gauthier.

Funérailles à Longueuil demain matin, à 9 h.

Ce Soir
Le RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS
sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS
vous invite à écouter
la première radiophonique
mondiale
"LE CHANT DE BERNADETTE"
mettant en vedette
la découverte sensationnelle
MONIQUE LEYRAC
avec
LA CHORALE DU COLLEGE NOTRE DAME
9 HEURES
CKAC CHRC

LA MESSE DE MINUIT AU GRAND SEMINAIRE

Ci-dessus l'intérieur de la chapelle du Grand Séminaire de Montréal d'où sera irradiée par Radio-Canada, dans la nuit de Noël, la messe de minuit à l'intention des malades.

JEAN MURAT SAMEDI AU SAINT-DENIS

Madeleine SOLOGNE et Jean MURAT, deux artistes en vedette dans le film *Le Père Lebonnard* dès samedi au Saint-Denis.

La C. T. C. C. chez les ministres à Québec

Québec, 23 (C. P.). — Une délégation composée de représentants de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada s'est présentée hier matin devant le cabinet provincial et lui a remis un mémoire contenant des projets de lois ouvrières qu'elle désire voir adopter au cour de la prochaine session. La délégation avait à sa tête M. Alfred Charpentier.

Aux journalistes, M. Gérard Picard, secrétaire général de C.T.C.C., a dit que la délégation ne soulèverait pas la question de la grève des fonctionnaires "à collets blancs" de Montréal. Nous en parlerons si les ministres la soulèvent eux-mêmes.

* * *

Québec, 23 (D. N. C.). — En présentant hier midi la délégation de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada aux membres du cabinet provincial, le président Alfred Charpentier a fait plusieurs considérations d'ordre général. Il a d'abord dénoncé la campagne entreprise par les Internationaux pour détourner les ouvriers des textiles des Syndicats catholiques. Les accusations qu'on a portées, dit-il, sont malicieuses.

M. Charpentier a rappelé que ce sont les Syndicats catholiques qui ont organisé les ouvriers du textile, il y aune huitaine d'années. Ils ont dû subir une grève, mais ils ont réussi à améliorer les conditions de salaire et de travail.

Nous avons accompli un travail de géants, dit-il, et nous poursuivons nos efforts pour améliorer encore la situation.

M. Charpentier a ensuite relevé une autre accusation d'une organisation adverse, à savoir que les Syndicats catholiques seraient des syndicats de patrons. Nos Syndicats, dit-il, ont été formés par les ouvriers, sur leur propre initiative. Ils sont indépendants, autonomes, libres. Aucun patron ne les subventionne.

Le président de la C. T. C. C. profita de la circonstance pour formuler une plainte. Il déclara que des membres de la Commission du salaire minimum collaborent à la rédaction du *Monde Ouvrier*, journal des unions internationales, et que des employés de la Commission sont appelés à dactylographier les articles. Il y en a d'autres qui s'occupent de la distribution du journal. Nous dénonçons, dit-il, cette façon d'agir de certains employés de la Commission et nous nous contentons de porter le fait à votre connaissance.

M. Charpentier déclara encore que c'est la Commission du salaire minimum qui est aujourd'hui saisie des différends entre patrons et ouvriers. Au lieu de favoriser la signature d'une convention collective, suivant l'esprit de la loi, elle passe tout simplement une ordonnance. Autrefois les parties intéressées étaient convoquées devant le ministre et les résultats n'étaient pas les mêmes.

En terminant, M. Charpentier déclara que la C. T. C. C. insistait sur l'urgence de la législation ouvrière projetée. Il ajouta que les Syndicats endossaient en principe les recommandations du Conseil supérieur du travail.

M. Gérard Picard, secrétaire général de la C. T. C. C., exposa ensuite le mémoire des Syndicats catholiques.

M. Edouard Benesh

Moscou, 23 (A. P.). — Le président du gouvernement tchécoslovaque à Londres, M. Edouard Benesh, a déclaré hier soir que la Russie et la Tchécoslovaquie, unies par un pacte d'amitié de 20 ans, "croient sincèrement" qu'elles peuvent en venir à un règlement et à une paix durable avec la Pologne. Il a ajouté que le nouvel accord entre dans les cadres du système général de sécurité et que "les intentions de l'Union soviétique à l'égard de la Pologne sont les mêmes qu'elles étaient à notre égard — c'est de voir un pays indépendant, puissant et démocratique qui collabore pleinement avec lui".

M. Benesh a rappelé que le protocole que l'on a ajouté au pacte pour permettre aux nations voisines d'y souscrire constitue une invitation pour la Pologne. Il a cependant admis que la réconciliation de la Pologne et de la Russie est une tâche extrêmement difficile. Les négociations se sont poursuivies, dit-il dans le même esprit qu'aux conférences de Moscou et de Téhéran.

Les Amis de l'Art

L'Association rappelle à ses membres d'être à l'écoute du poste CKAC, demain, vendredi, à 3 h. p. m., pour y entendre l'émission qui leur est spécialement dédiée. Conférencier, M. Jean Vallerand; artiste invitée, Mlle Suzette Forgues, violoncelliste; commentatrice: Mlle Jacqueline Savard, du poste.

Vendredi soir, veille de Noël, à l'Ermitage, les Compagnons de St-Laurent offriront une oeuvre de Henri Ghéon, *Noël sur Place*. Les Amis de l'art y sont gracieusement invités.

M. Marcel Lefebvre, directeur du poste CHLP, et M. Dostaler O'Leary, président de l'Union Culturel des latins d'Amérique, invitent tout spécialement les Amis de l'art à suivre les cours d'espagnol radiodiffusés tous les dimanches soirs à 7 heures, au poste CHLP. Prochain cours: 26 décembre.

Mia Slavenska et sa troupe de ballet

La première troupe de ballet à nous rendre visite cette saison sera celle qu'a constituée autour d'elle et avec elle-même comme vedette la ravissante ballerine Mia Slavenska. Cette belle artiste n'est pas une inconnue à Montréal. Elle se fit acclamer ici avec les Ballets Russes; au cinéma on l'a vue notamment dans "La Mort du Cygne", réalisé à Paris, et qui passa aussi sur nos écrans dans sa version anglaise intitulée "Ballerina".

Mia Slavenska s'est entourée d'excellents partenaires, tels David Tihmar et Jack Gansert, et nous offrira une grande variété de tableaux: une Suite Classique sur de la musique de Chopin, des divertissements sur de la musique de Tchaikowsky, Strauss, Rimsky-Korsakoff, une Suite Moderne américaine et même des danses du folklore yougoslave.

Nous ne verrons ce spectacle qu'un soir, le 7 janvier, au théâtre Saint-Denis.

Nouveaux sténographes officiels Perreault-Duployé

M. Gérard Bodson, à gauche, vient de passer avec succès ses examens au Barreau de Montréal pour la pratique de la sténographie officielle bilingue, alors que Mlle Ruth Morrow vient de subir avec grande distinction ses examens en anglais. Cette dernière a réussi à décrocher son brevet français en mai de cette année. Ces deux nouveaux sténographes sont les élèves de M. Raoul Rehaud, professeur et lui-même sténographe officiel de Montréal. (Photos Dumas)

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"La Fin du Jour"
2 h. 31. 6 h. 02. 9 h. 45.
"Une de la Cavalerie"
1 h. 03. 4 h. 44. 8 h. 25.
LOEW'S
"Heaven Can Wait"
10 h. 45. 1 h. 25. 4 h. 10. 6 h. 05. 9 h. 35.
CAPITOL
"Appointment in Berlin"
11 h. 25. 2 h. 10. 4 h. 50. 7 h. 30. 10 h. 10.
"Two Senoritas From Chicago"
10 h. 05. 12 h. 45. 3 h. 30. 6 h. 10. 8 h. 50.
PALACE
"The Men From Down Under"
10 h. 50. 1 h. 30. 4 h. 15. 7 h., 9 h. 45.
PRINCESS
"Texas to Tokio"
11 h. 45. 3 h. 05. 6 h. 25. 9 h. 45.
"The Falcon and the Coods"
10 h. 25. 1 h. 45. 5 h. 05. 8 h. 25.

Le "Chant de Bernadette" au Radio-Théâtre Lux Français

Le Radio-Théâtre Lux français ne pouvait laisser passer le temps des fêtes sans faire quelque chose de spécial. Il a donc choisi, comme pièce à l'affiche, la touchante histoire de la simple et douce paysanne des Pyrénées, la petite Bernadette, favorisée, à de nombreuses reprises, de l'apparition de la Sainte Vierge, qui se nomma elle-même en disant: "Je suis l'Immaculée-Conception".

Tout le monde connait pour l'avoir lu, le miracle de Massabielle et de la Grotte de Lourdes, où, en temps ordinaire, des milliers de pèlerins vont chaque année, demander la guérison de leurs maux.

C'est une vraie surprise que le Radio-Théâtre Lux français fait à ses auditeurs en leur présentant la première radiophonique mondiale du "Chant de Bernadette". M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission, a choisi, pour remplir le rôle de la touchante fillette, non pas une actrice connue, rompue aux mystères du micro, mais bien une toute jeune fille de 15 ans, jolie, simple, douce comme l'héroïne de Lourdes et totalement inconnue. Ce début est des plus prometteurs.

Monique Leyrac est une petite Montréalaise. Elle apprend depuis un an à peine la diction et l'art dramatique à la classe de Mme Jeanne Maubourg. Son choix est le résultat d'une audition sévère, passée entre une vingtaine de jeunes concurrentes.

Pour donner encore plus de relief à cette émission exceptionnelle, on a fait appel à la Chorale du Collège Notre-Dame qui exécutera la musique vocale.

Il faudra écouter ce soir, le *Chant de Bernadette* dont l'adaptation radiophonique est de Mme Réjane DesRameaux. Rien n'a été négligé pour faire de cette émission un des plus grands succès de l'année.

Le Radio-Théâtre Lux français passe tous les jeudis de 9 h. à 10 h. du soir sur les ondes de CKAC, Montréal, et de CHRC, Québec.

La gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: *La Fin du Jour*, film de Julien Duvivier, avec Victor Francen, Louis Jouvet, Michel Simon, Pierre Magnier, Madeleine Ozeray, Gabrielle Dorziat, etc., et *Un de la cavalerie*, avec Duvallès et Suzanne Dehelly. (Du 18 au 24 décembre inclusivement).

LOEW'S: *Heaven Can Wait*, avec Gene Tierny, Don Ameche, Charles Coburn, Eugene Pallette, etc. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

PALACE: *The Man from the Under*, avec Charles Laughton, Binnie Barnes et Richard Carlson. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

CAPITOL: *Appointment in Berlin*, avec George Sanders et Marguerite Chapman, et *Two Senoritas in Chicago*, comédie musicale. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

PRINCESS: *The Falcon and the Co-eds*, avec Tom Conway. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

IMPERIAL: *Stage Door Canteen*, avec une quarantaine de vedettes, et *The McGuerrins from Brooklyn*. (Du 17 au 19 décembre inclusivement).

Musique

HIS MAJESTY'S: *Blossom Time*, de Franz Schubert, opérette. (Du 24 décembre au 1er janvier, tous les soirs et matinées 25 et 29 déc. et 1er janvier).

Théâtre

ARCADE: *Amoureuse*, de Georges de Porto-Riche, avec Marcel Chabrier, Antoinette et Germaine Giroux, Henri Letondal, etc. (Une semaine, à partir du 17 décembre, en soirée).

La Survivance française à Radio-Canada le 31 décembre

La prochaine émission radiophonique gracieusement accordée par la Société Radio-Canada au Comité permanent de la Survivance française aura lieu le vendredi, 31 décembre. Le conférencier sera M. Adrien Pouliot, de Québec, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, gouverneur de Radio-Canada et président du Comité de la Survivance française. Au cours de cette émission, après avoir donné un aperçu du travail de l'année au Comité de la Survivance, M. Adrien Pouliot adressera les voeux de bonne année de la part du comité aux populations de langue française du Canada et des Etats-Unis.

Cette causerie du 31 décembre sera diffusée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes CBFY-CBFW.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 31 décembre, à 10 h. 15 du soir, pour cette causerie de M. Pouliot.

Spectacle gratuit chez les Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent remettent à l'affiche de l'*Ermitage*, LE NOEL SUR LA PLACE de Ghéon.

Un merveilleux spectacle pour entrer dans l'esprit de Noël et préparer la messe de minuit.

L'entrée est libre. Le spectacle commencera à 9 heures pour se terminer à 11 heures.

Hippocrate, le plus célèbre des médecins de l'antiquité, nous a transmis une description de la tuberculose: la fièvre, la toux, les douleurs pleurétiques et les hémoptysies.

ST-DENIS
A L'AFFICHE
VICTOR FRANCEN MICHEL SIMON MADELEINE OZERAY LOUIS JOUVET
LA FIN DU JOUR
En PROGRAMME DOUBLE avec
Duvallès et SUZANNE DEHELLY dans "Une de la Cavalerie"

ARCADE
A L'AFFICHE
MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX
GERMAINE GIROUX
"AMOUREUSE"
par GEORGES de PORTO-RICHE
DENISE PELLETIER - ELISA GAREAU - LUCILLE LAUZON
HENRI LETONDAL

CAPITOL A l'affiche
GEORGE SANDERS
"Appointment in Berlin"
— Aussi —
"Two Senoritas from Chicago"

PRINCESS A l'affiche
"TEXAS TO TOKIO"
— Aussi —
"Falcon and the Co-Eds"

LOEW'S 2e semaine
DON AMECHE
"Heaven Can Wait"
EN COULEUR

PALACE A l'affiche
Charles Laughton
"Man from Doxn Under"

DERNIER JOUR
48 vedettes
6 orchestres de danse
"Stage Door Canteen"
Autre spectacle :
"McGuerins from Brooklyn"
Réservez tout de suite vos billets pour la veille du Jour de l'An.
IMPERIAL Matinée 25¢ Midi 30¢ Soir 30¢ 40¢

Directrice : Germaine BERNIER

Dernier Noël à Paris

Dans la longue théorie des Noëls qui se succèdent en ma mémoire: joyeux Noëls de la petite enfance, pieuses fêtes de l'adolescence, heureux souvenirs des années récentes, ce dernier Noël en France prend une place toute spéciale.

C'était l'époque où l'on disait "drôle de guerre" et où un malaise indéfinissable étreignait les coeurs. Dans le feu du combat les énergies se réveillent, dans l'attente elles s'engourdissent et laissent place au doute, au découragement.

On nous avait d'abord fait savoir qu'il n'y aurait pas de messe de minuit à cause du danger de bombardement, puis on nous annonça, pour quelle raison je l'ignore, qu'elle aurait lieu comme d'habitude. Pour nous, nous en avions fait notre sacrifice et la T. S. F. nous promettant un joli programme pour la nuit, nous sommes restés chez nous.

La soirée a débuté par de vieux Noëls, histoire de créer l'atmosphère propice puis dans une prestigieuse évocation nous avons assisté au baptême de Clovis à Reims en 496.

Ensuite, remontant encore le cours des siècles nous avons entendu une Nativité, jouée par d'excellents artistes avec une foi profonde.

Vers minuit nous sommes revenus en France, 1939, et le micro nous a transportés dans une chapelle de la ligne Maginot. Là, enfoui profondément sous terre, à l'abri de la bombe et de la mitraille, un prêtre, aumônier militaire ou prêtre-soldat, se préparait à dire sa messe: sacrifice de pardon et de rédemption célébré dans cette forteresse souterraine.

L'annonceur nous décrivit la chapelle ornée pour la circonstance. C'est incroyable comme l'ingéniosité se rit des difficultés quand la volonté commande. Cette taupinière de béton avait pris un air de fête. Guirlandes et décorations de toutes sortes témoignaient de la piété des hommes qui, à ce moment, se pressaient nombreux au pied de l'autel.

Aux premières notes de Minuit Chrétiens *on se rendit compte de combien le plafond devait être bas, et cette constatation personnelle augmentait l'impression que nous avions de voir la cérémonie que l'annonceur commentait à chaque instant.*

On se représentait aisément l'émotion qui faisait monter les larmes aux yeux de plusieurs en songeant aux messes de minuit des années passées alors qu'ils s'y rendaient en famille.

A combien de foyers aussi cette radio-diffusion n'apporta-t-elle pas un réconfort? Tous ceux qui avaient un des leurs sur la ligne Maginot étaient certainement à l'écoute, se figuraient être là auprès de lui, trompaient ainsi la douleur de la séparation.

Puis au moment de la communion, lorsque le prêtre prononça les paroles: Corpus Domini nostri Jesu Christi, *j'ai pensé aux vieux parents, à la jeune femme, à la fiancée qui écoutaient en se disant: Cette hostie est peut-être pour* mon soldat.

Paris, Noël 1939! Je m'en souviendrai longtemps!

Béatrice CLEMENT

Distribution de jouets remise au 16 janvier

La distribution de jouets que les membres de l'Ecole des Parents du Québec devaient faire à la Crèche d'Youville, le 26 décembre est remise au 16 janvier, à cause de la grippe.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LES ETOILES

Etoiles, rayons d'or, mystérieux perçoirs,
Que j'aime à vous fixer dans vos courses frileuses,
Lampes de plein azur, inlassables veilleuses,
Par les trous de la nue illuminant les soirs!

Ornements éternels des divins reposoirs,
Féeriques joyaux des nuits ensorceleuses,
Vous sortez du sillon lacté des nébuleuses
Mieux que les diamants du front des ostensoirs.

Scrutant de l'univers les retraites profondes,
Je voudrais pénétrer les secrets de ces mondes
Qui gisent dans le sein des constellations.

Je voudrais explorer Syrius et la Lyre,
En dépassant Véga dans mes excursions,
Interroger l'envers du sidéral empire!

François HERTEL

Noël 1943

A P.

Le chant du Gloria *va bientôt retentir dans le monde entier. La fête de Noël, joyeuse entre toutes, mettra de la lumière et de l'amour dans nos coeurs.*

Noël sera triste en Europe, dans cette Europe que nous avons connue heureuse et accueillante. Pourtant la tempête grondait sourdement depuis longtemps et on ne voulait pas l'entendre, ni voir les nuages noirs qui montaient à l'horizon.

Noël sera infiniment triste dans ces pays d'Europe qui souffrent si cruellement.

Noël sera mélancolique pour tous nos soldats éloignés de leur famille. Noël est depuis toujours le moment de l'année où ceux qui s'aiment se réunissent pour partager ensemble la joie de ce beau jour béni.

Noël sera tragique dans les foyers brisés, dans les foyers en deuil. Les absents manquent plus encore en ce jour de joie.

Mais, pour nous, chrétiens, Noël apporte toujours une joie profonde que rien ne peut nous ravir. C'est le jour, attendu de toute éternité, où Jésus est né de la Vierge Marie, dans une grotte de Bethléem, au chant céleste des anges!

Nous irons à la messe de minuit, appelés par les cloches qui sonnent.

Cloches muettes dans les pays occupés par l'ennemi, dans les pays sans prêtres, cloches chassées de leurs églises, fondues pour en faire des canons, elles qui chantaient la gloire de Dieu, cloches absentes, qui sonnent tout de même au plus profond des coeurs meurtris.

Nous irons adorer l'Enfant, lui offrir bien humblement, avec beaucoup d'amour, tout ce que nous avons fait de bien, de bon, notre désir infini de faire mieux. Nous irons lui offrir nos chagrins pour qu'Il les console, nos souffrances, pour qu'Il les partage, nos Croix, pour qu'Il les rende plus légères, puisque Lui, plus tard, devra porter la croix la plus lourde du monde, par laquelle le monde qui L'a si mal reçu, a été sauvé.

Lorsque je vois l'Enfant Jésus entouré de fleurs, de lumières, de prières, le christ du maître-autel, que tous les yeux regardent avec adoration et reconnaissance pour l'amour qu'Il nous a prodigué, je pense aux églises des pays ravagés par la guerre.

Eglises détruites, églises fermées, églises profanées, pauvres églises abandonnées.

Je pense aux croix des chemins, démolies avec rage, je pense aussi bien souvent à tous ces christs achetés, vendus, oubliés chez les antiquaires, et qui n'ont ni prières, ni hommages.

Je pense à ces Vierges, exclues de leur pays, que les curieux regardent en passant, comme on regarde de vieux bijoux.

Je sais une Vierge slave, très belle, devant laquelle défilent d'innombrables passants indifférents et je Lui dis souvent un Ave Maria *pour qu'Elle ne soit pas trop seule, ou j'allonge ma route pour aller Lui voir.*

Et ces jours-là, je voudrais être riche, très riche, afin de pouvoir racheter les christs abandonnés dans les boutiques, les Vierges exilées et je les rendrais avec amour à une église où ils seraient bien, chez eux, aimés, vénérés, ou à une maison chrétienne où on les entourerait de respect et d'amour.

Un ami me disait que dernièrement, au cours d'un voyage, on l'amena à une vente aux enchères. Il n'y avait rien de très bien, sauf un grand crucifix dans un cadre gothique. Le christ d'ivoire était fort beau. Il fut offert pour dix dollars dans le plus grand silence. Alors on le mit de côté pour une autre fois. Je dis: "Mais c'est impardonnable de ne pas l'avoir acheté!" Il me répondit: "Je voulais le faire, et puis je me suis demandé comment le rapporter? où le mettre à la maison, il est si grand! Mais je le regrette depuis ce jour."

Pauvre christ tragique dont personne n'a voulu!

Tous ces gens, les poches pleines d'argent pour acheter des meubles ou des bibelots, n'ont pas trouvé ces pauvres dix dollars pour racheter un très beau christ. Pourtant ils sont si rares en Amérique!

Est-Il un symbole?

Le monde a voulu ignorer, oublier le Christ et le monde est ravagé par les puissances du mal, par la plus terrible guerre de l'histoire.

Aux pieds de l'adorable Jésus de Noël n'oublions pas les christs, les madones délaissés. Prions pour ceux qui les ignorent et que notre amour rachète leur abandon.

Que le monde sera beau lorsqu'il sera devenu vraiment chrétien! Et alors Dieu nous donnera la Paix, et la joie des Noëls sera illimitée, dans l'intense lumière de Dieu.

Joyeux Noël! et avec les anges, disons: "Gloire à Dieu au plus haut "des Cieux, et paix sur la terre aux "hommes de bonne volonté".

Madeleine THIBODEAU

Ecole Normale de Musique, Institut Pédagogique

Au Cercle d'études tenu mardi, le 21 décembre dernier, par les élèves de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, Mlle Marie-Thérèse Côté présentait un travail sur la Vie de Jean-Sébastien Bach. Quelques oeuvres du grand maître ont été exécutées au piano; Prélude en do mineur du Clavecin bien tempéré, Mlle Jacqueline Lépine; Prélude et Fugue en fa mineur, Mlle Lucette Ménard; Prélude et Fugue en do dièse majeur, Mlle Madeleine Blais; Prélude de la deuxième Suite Anglaise, Mlle Andrée Gariépy.

Mlle Marie Létourneau a chanté: Prière et Aria de Bach et Air du Sommeil de Haendel. Mlle Thérèse Létourneau accompagnait sa soeur au piano.

Notes et Pensées

Le Merveilleux Silence de la Parole éternelle

Que Marie se taise aux pieds de Jésus naissant, elle n'en est que plus éloquente: et malheur à qui ne le comprendrait pas! Elle se tait, parce qu'elle est tellement à la hauteur du mystère que sa sublimité ne la transporte plus, et parce qu'elle y prend une telle part qu'elle y est comme identifiée: elle se tait, parce qu'elle adore, parce qu'elle aime, parce qu'elle écoute ce merveilleux silence de la Parole éternelle qui se fait entendre à son coeur. Ah! si l'autre Marie avait choisi la meilleure part, en se tenant silencieuse aux pieds de Jésus et en écoutant sa parole, comment Marie, Mère de Jésus, aurait-elle parlé, quand Jésus se tait au dehors et parle au dedans, doublement digne d'être écouté, et dans son silence, et dans sa parole?

Voilà le sens du silence de Marie aux pieds de l'Enfant-Dieu, et il n'y a qu'un récit éminemment vrai et divin (celui de l'Evangile) qui ait pu le respecter, et nous laisser le soin de le comprendre.

Auguste NICOLAS

Le Bonheur en provision

Allant à ceux qui pleurent, à ceux qui sont surchargés, impuissants, outragés, méconnus ou découragés, ne nous asseyons pas stupidement pour pleurer de concert: faisons appel à la vérité de la vie et au courage latent sous l'épreuve Un choc ferme, électrique, un bon et sage conseil, une offre opportune à laquelle un effort devra répondre, en maintes occasions cela vaut mieux que des soupirs bienveillants. L'essentiel est que l'âme profonde se sente et parle à l'autre âme.

L'amour divin console seul; mais on peut le sentir en nous. Pour donner du bonheur à qui en manque, il faut en avoir en provision, fût-ce hors de soi-même, c'est-à-dire en connaître la source et le faire jaillir à travers son propre coeur, comme on transfuse le sang.

Nos sympathies et nos pitiés sont souvent faites d'illusions et d'ignorance; la vraie bonté remonte à l'éternel, et là même où elle échoue par la faute des circonstances ou des hommes, elle ne croit pas à son propre échec; car à la question "à quoi bon?" elle a toujours cette réponse suffisante: à être bon.

Père SERTILLANGES, O.P.

Echos et glanes

Les rats ne sont pas rationnés

L'organe danois *Finanstitende* plaisante au sujet des conditions existant sur le marché aux vivres. "Les experts agricoles, dit-il, soutiennent que le Danemark possède assez de porcs pour ses propres besoins. Le porc, toutefois, ne se trouve pas dans les boutiques et il y a également pénurie de lait et d'oeufs dont nous avions naguère une surabondance. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que les magasins ne montrent pas ces articles dans leurs vitrines. Il est réconfortant d'apprendre de Paris que la chair de rat est comestible et nourrissante. Là, du moins, la viande n'est ni rationnée ni les stocks épuisés".

L'utilité de l'araignée

L'araignée, qui passe parfois pour inoculer un poison, est un animal des plus utiles. Le général Gallieni, à Madagascar, avait industrialisé l'élevage de l'araignée et mis dans le commerce la fine soie dont elle est prodigue.

Une toile d'araignée tissée avec six mille mètres de soie ne pèse que six centigrammes. Il faudrait 1800 fils d'araignée pour atteindre la grosseur d'un fil à coudre. La finesse du fil d'araignée le rend bien fragile, mais on tord ensemble la soie sécretée par douze araignées et on double le fil ainsi obtenu. Pour fournir un kilogramme, 12,000 araignées sont nécessaires. On les élève, on les soigne, on les nourrit. Et cela n'est pas commode: ce qu'une araignée absorbe en un jour comparé à son poids total équivaudrait chez un homme adulte, l'ingestion de deux oeufs entiers.

Essayez de faire ainsi manger un filateur.

La réplique de Caruso

Le célèbre ténor Caruso, qui possèda l'une des plus belles voix que l'on eût jamais entendue, avait gagné de ce fait une fortune colossale.

Quand il mourut, il laissa, des deux côtés de l'Atlantique, un total d'environ 60 millions de francs.

A New-York, notamment, il laissa des collections de bronze de Renaissance, d'émaux de Limoges et des porcelaines de Chine d'une rareté inestimable. Quant à sa collection de timbres, d'après les experts, elle valait environ 40,000 livres sterling.

Pourtant Caruso, bien que connaissant parfaitement sa valeur artistique, n'était pas sans modestie.

Un jour, John Mac Cormick, le superbe ténor américain, lui demanda:

— Comment va, ce matin, le plus grand ténor du monde?

— Depuis quand, lui demanda Caruso, êtes-vous donc devenu baryton?...

Le premier magazine publié fut le "Gentleman's Magazine" publié à Londres en 1731.

5333 — Dessus de meuble 16 x 42. Patrons à tracer, 20c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Coussin assorti de 14 x 16 pcs, à tracer, 18c; au fer chaud, 30c; perforé, 40c. Etampé sur beau coton fini toile, 85c; coussin dessus et dessous, 75c. Sur toile huitre dessus, $1.00 ou $1.35 suivant qualité, coussin 85c ou $1.15. Sur superbe toile blanche dessus, $1.50; coussin, $1.25. Coton à broder environ 75c

5334 — Centres — 2 grandeurs ensemble, à tracer, 30c; au fer chaud, petit, 20c, grand, 30c. Etampé sur meilleur coton blanc fini toile (11 x 14 pcs), 30c, (14 x 19½ pcs), 35c. Sur superbe toile huitre ou toile blanche, petit, 50c; grand, 65c. Coton à broder environ 30c chacun.

Circulaire de drap, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptêmes, 5c; circulaire religieuse, 5c. Plus 2% sur l'ensemble de la commande pour la taxe provinciale.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 24 DECEMBRE 1943

Ci-inclus ..... pour patrons nos .....

Nom .....

Adresse .....

.....

Cà et là

Comment Liszt perdit l'habitude de fumer

Chaque jour Liszt fumait un cigare, un virginie fait spécialement pour lui. Il ne pouvait aller en voyage sans que son domestique eût mis dans sa valise autant de cigares que son absence devait comporter de jours. Or, au cours d'un voyage en Italie, Liszt oublia, en passant à la douane, de faire sa déclaration. Sa valise ayant été ouverte, on trouva les cigares; il eut à payer une amende de 500 francs et on lui confisqua sa valise. Liszt, qui était très consciencieux, ne pouvait admettre qu'on l'eût pris pour un escroc. En arrivant à Milan, il s'en plaignit à Ricordi qui, après quelques démarches, put faire rendre au compositeur sa valise avec ses précieux cigares et restituer l'amende; mais Liszt fit le serment qu'il ne fumerait plus pour éviter à l'avenir un incident pareil.

Napoléon visionnaire

Jean Richepin raconta un jour, sous la coupole, qu'il avait vu à Florence, dans la bibliothèque des offices du conservateur Biaggi, un petit cahier où le jeune Bonaparte, élève de Brienne, notait ce qui l'intéressait.

On y lisait — et on y lit encore — une vingtaine de pages consacrées au couronnement de l'Allegne. Puis venait un volumineux chapitre de toutes les gloires anglaises sur la surface du globe. Et, au milieu de la dernière page, cette ligne isolée:

Sainte-Hélène, petite île perdue dans l'océan.

Et l'on se demandait par quel obscur pressentiment Bonaparte avait lui-même isolé et mis en relief le nom de cette île minuscule que devaient rendre célèbre les malheurs et la mort de Napoléon Ier.

L'entrée du canal de Panama du côté du Pacifique est plus à l'est que l'entrée du côté de l'Atlantique

L'Aviation portera le foulard cet hiver

Nouvelle susceptible d'apporter une solution d'urgence au problème des cadeaux de Noël, le quartier général a annoncé que les aviateurs et les aviatrices auront la permission de porter le foulard, cet hiver. On pourra mettre ces cache-cols dans le service comme en dehors du service, mais on ne devra sans aucun prétexte les porter pendant les défilés. Des règlements formels ont été établis relativement à ces écharpes. Les officiers et les infirmières sont tenus de choisir des foulards de soie blanche, d'environ 54 sur 12 pouces, avec un ourlet à jour simple de 2 pouces et demi. Pour les aviateurs et les aviatrices (à droite), les dimensions sont les mêmes, mais le cache-col doit être en laine peignée bleu aviation. Ces vêtements, dit le communiqué du quartier général, doivent être portés d'une manière discrète, et il est défendu de les nouer autour du cou. (Photo C.A.R.C.)

Feuilleton du "Devoir"

La jeune Sibérienne

par Xavier de Maistre

11. (Suite)

Avant de passer les monts Ourals, qui séparent Ekatherinembourg de Nijeni, on s'embarque sur les rivières qui sortent de ces mêmes montagnes et qui se portent vers le nord. On voyage par eau jusque dans le Tobol, que l'on quitte ensuite pour s'approcher des montagnes.

Le passage n'est ni bien haut ni très difficile. Lorsqu'on l'a franchi, l'on s'embarque de nouveau sur les eaux qui descendent dans le Volga. Prascovie, n'ayant pas les moyens de se procurer une voiture et de voyager en poste, profita d'une des nombreuses embarcations qui portent en Russie le fer et le sel par la Tchousova et la Khama.

Son conducteur lui épargna tous les embarras de ce long voyage, qu'elle n'aurait pu faire seule sans courir de grands dangers; mais son malheur voulut que cet homme tombât malade en traversant les défilés, et fût contraint de s'arrêter dans un petit village sur les bords de la khama; elle fut donc encore livrée à elle-même et privée de tout appui. Elle fit heureusement le trajet jusqu'à l'embouchure de la Khama dans le Bolga. Depuis ce lieu, le bateau, remontant le fleuve, était tiré par des chevaux.

La voyageuse éprouva dans ce dernier trajet un accident qui lui fit courir les plus grands dangers. Pendant un de ces violents orages qui sont très fréquents, dans ces contrées, les bateliers, voulant éloigner la barque du rivage, poussèrent avec force une grande rame, qui servait de gouvernail, du côté ou plusieurs personnes étaient assises sur le bord du bateau, et n'eurent plus le temps de la retirer: trois passagers, au nombre desquels était Prascovie, furent renversés dans le fleuve. On les retira aussitôt, et la jeune fille ne fut point blessée; mais la honte qu'elle éprouvait de changer de vêtements devant tout le monde fit qu'elle les laissa sécher sur elle: un violent rhume fut la suite de cet accident, qui eut une influence malheureuse sur sa santé.

Les dames d'Ekatherinembourg, qui avaient chargé son conducteur de faire les arrangements nécessaires pour la continuation de son voyage depuis Nijeni, ne l'avaient recommandée à personne dans cette ville, où Prascovie n'avait pas l'intention de s'arrêter: elle se trouva donc, à son arrivée, sans connaissances et sans protection. Les bateliers la déposèrent sur le bord du fleuve avec son petit équipage, qui était devenu plus volumineux par les soins de Mme Milin.

En face du pont où l'on débarque ordinairement sur le rivage du Volga, se trouvent une église et un couvent de religieuses situés sur une éminence. Elle s'y achemina pour faire ses prières accoutumées, se proposant d'aller ensuite chercher un gîte quelque part dans la ville.

En entrant dans l'église, qui lui parut déserte, elle entendit, au travers de la grille, les chants des religieuses qui achevaient leurs prières du soir, et regarda cette circonstance comme de bon augure: "Un jour, se disait-elle, si Dieu favorise mes voeux, je serai de même cachée sous le voile, n'ayant plus d'autre occupation que celle de remercier la Providence de ses faveurs."

Lorsqu'elle sortit de l'église, le soleil se couchait: elle s'arrêta quelque temps sous la porte, frappée de la belle vue qui se présentait à ses regards. La ville de Nijeni Novogorod, située au confluent de deux grands fleuves, l'Oca et le Volga, offre, du point où elle se trouvait, un des plus beaux sites que l'on puisse contempler: son étendue lui paraissait immense et lui inspirait une espèce de crainte.

En partant d'Ischim, Prascovie ne s'était représenté que les dangers physiques qu'elle pouvait courir: elle était préparée d'avance à braver la faim et les froids les plus rigoureux, la mort elle-même; mais depuis que la société commençait à lui être connue, elle entrevoyait des obstacles d'un autre genre, contre lesquels tout son courage ne pouvait la soutenir. Après avoir échappé au désert, elle pressentait cette affreuse solitude des grandes villes, où le pauvre est seul au milieu de la foule, comme par un horrible enchantement, il ne voit autour de lui que des yeux qui ne regardent pas et des oreilles sourdes à ses plaintes.

Depuis qu'elle avait connu les dames d'Ekatherinembourg, un nouveau sentiment des bienséances, et un peu d'orgueil peut-être, lui rendaient plus pénibles les démarches auxquelles l'obligeait sa situation. "Hélas! disait-elle, où trouverai-je des amies comme celles que j'ai quittées? Me voilà maintenant à plus de mille verstes d'elles. Que deviendrai-je en arrivant à Pétersbourg, lorsque j'approcherai du palais impérial, moi qui tremble de me présenter ici dans une misérable auberge?"

Ces réflexions s'offrirent avec tant de force à son esprit que, pour la première fois, un profond découragement s'empara d'elle et lui arracha des larmes. Le souvenir de son père qu'elle avait abandonné, peut-être inutilement, la remplit de regrets et de terreur. Mais bientôt elle se reprocha sa faiblesse et son manque de confiance en Dieu: elle en demanda pardon à son ange gardien: "Et ce fut lui, sans doute, disait-elle en parlant de cette circonstance de sa vie, qui m'inspira la pensée de rentrer dans l'église pour demander à Dieu le courage que j'avais perdu."

En effet, elle rentra précipitamment pour implorer le secours du ciel. Une religieuse se trouvait dans ce moment près de la porte pour la fermer: frappée du mouvement subit de la jeune étrangère, qui ne l'aperçut pas, ainsi que de la ferveur qu'elle mettait à ses prières, elle l'aborda pour l'interroger et l'avertir qu'il était l'heure de fermer l'église.

Prascovie, un peu déconcertée, lui raconta naïvement la cause de sa brusque rentrée dans le temple, lui fit part de la répugnance qu'elle avait d'aller chercher un asile dans une auberge, et finit par la supplier de lui en accorder un dans le couvent, ne fût-ce que dans les cloîtres. La portière lui répondit qu'on ne logeait pas les étrangers dans le couvent, mais que Mme l'abbesse pourrait lui donner quelques secours. "Je n'en demande pas d'autre qu'un asile pour cette nuit, répliqua Prascovie, en montrant une bourse qui contenait quelque argent. Des dames charitables m'ont donné les moyens de me passer d'aumônes pour quelque temps, et je ne demande que la protection du couvent pour cette nuit. Demain je continuerai ma route."

(A suivre)

CADEAUX POUR TOUS

Mentionnez s. v. p. le "DEVOIR" chez les annonceurs de cette page.

Les annonceurs de cette page s'unissent pour offrir à leurs clients, à leurs amis et à toute notre population leurs voeux de la saison :

Joyeux Noël !

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !
ET VICTOIRE POUR 1944 !

Vivent les plaisirs de la neige !

- SKIS
- PATINS
- TOBOGGANS

et autres articles de sport de première qualité.

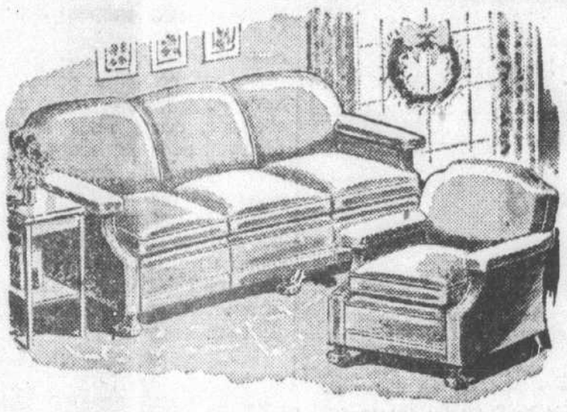
Nous avons un bel assortiment de bibelots, cadres, miroirs, lampes, vaisselle, verrerie, etc.

Vous aurez l'embarras du choix chez

J.-R GRÉGOIRE
QUINCAILLERIE
3605 est, rue Ontario - FA. 1167

La maison H.-O. Viau vous offre maintes suggestions pratiques tant pour le foyer que pour vêtements de dames et messieurs, fourrures, etc.

Passez voir nos étalages. Un coup d'oeil suffira pour que vous trouviez le cadeau que vous désirez offrir à Noël.



VOICI LE CHESTERFIELD QUE NOUS VOUS CONSEILLONS. DE JOLIES LIGNES SOBRES REHAUSSENT LA FRAICHEUR DU DESSIN. CE MOBILIER SE COMPOSE DE TROIS MEUBLES DONT DEUX SEULEMENT APPARAISSENT SUR LA VIGNETTE CI-HAUT.

H.-O. VIAU
MEUBLES, FOURRURES, VETEMENTS
pour dames et messieurs
4270 ouest, rue St-Jacques - WE. 1169
Succursale à 4741 avenue Verdun, Verdun - YO. 3329

Conditions de paiement conformes aux ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Miroirs en cristal, biseautés. Au complet avec suspensoir en forme de rosette.

Lampes de poterie avec abat-jour. Poterie luisante. Ivoire marron, bleu, vert, blanc. Base de bois ou de métal.

J.-M. RAVARY Inc
QUINCAILLERIE
4041 est, rue Ste-Catherine AM. 1525

Pour les Fêtes

Le plus bel assortiment de bagues et joncs de mariage en diamants aux plus bas prix. Voyez notre choix de diamants "Blue Bird".

PRIX A PARTIR DE 15.00

BAOUST ET FILS LTÉE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
3699 rue Ste-Catherine E. (près Nicolet) — 348A Ste-Catherine E. (près S.-Denis)
FR. 3149

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUX, BIBELOTS.

CHOIX EXCEPTIONNEL DE CADEAUX POUR LES FETES.

W. RIOPEL
HORLOGER-BIJOUTIER
902 est, rue Bélanger
DO. 0640

Ne cherchez plus !

NOUS AVONS, A NOTRE DEPARTEMENT DE LA MERCERIE POUR HOMMES, LES ETRENNES QUI SAURONT LUI PLAIRE.

GEORGES ALEPINS
MAGASIN A RAYONS
4019 ouest, rue Notre-Dame
WE. 2731

COMPLETEZ VOTRE TENUE DES FETES PAR L'ADDITION D'UN CHAPEAU DE BELLE QUALITE DANS LES FORMES NOUVELLES. BONNES MARQUES ET NUANCES EN VOGUE.

GASTON HINTON Limitée
MERCERIES
3987 est, Ste-Catherine - FR. 4244

NOEL VIVRA LONGTEMPS DANS LE COEUR DE CELLE QUI RECEVRA CES ACCESSOIRES DE TOILETTE EN VERRERIE.

CHOIX DE COULEURS.

N'attendez pas à la dernière minute pour vos achats des Fêtes. Visitez nos étalages de cadeaux dès maintenant. Vous constaterez avec satisfaction que le choix est toujours varié chez Albert Robert : **Lampes, miroirs, bibelots, accessoires électriques, articles de sport, etc.**

Albert Robert
QUINCAILLERIES
2534 est, rue BEAUBIEN CR. 2680
2076 est boul. GOUIN DU. 2986

Le cadeau par excellence pour Noël

SOURDS Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil **GEM-V-4**
Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Médicale des Etats-Unis. Démonstration gratuite. Confidentielle. Tél. CAlumet 8665. Prix, qualité, réception incomparable.
GEO. L. REMINGTON, consultant
202, boul. St-Joseph O. coin Esplanade
RAVOX RADIO-PHONE

OFFRIR

à votre parent, à votre ami de nouvelles heures de joie, en lui permettant avec un GEM-V-4 d'entendre à nouveau votre voix, celle de son entourage, les concerts, la radio, les sermons, etc.

Voici un cadeau original et pratique !

Elégants BERETS d'hiver

EN FEUTRE $2.00
FEUTRE 'CASTOR' $2.50

66 STE-CATHERINE EST
1155 STE-CATHERINE EST
706 STE-CATHERINE OUEST
1660 MONT-ROYAL EST
2850 MASSON
6648 ST-HUBERT
4116 WELLINGTON (Verdun)
3904 NOTRE-DAME OUEST
5135 et 5662 SHERBROOKE O.

Fabrique : 708 NOTRE-DAME OUEST

Chez CHARLEBOIS
11 MAGASINS A VOTRE SERVICE

Chez Lamarre Frères

vous trouverez tous les jouets qui peuvent faire le bonheur des enfants.

LAMARRE FRERES
MEUBLES
3723 ouest, rue Notre-Dame FI. 4681

Les bijoux sont toujours accueillis avec joie. Venez admirer notre assortiment de montres pour dames et messieurs, bagues et autres bijoux de toutes descriptions : vous n'aurez que l'embarras du choix . . . Réparations de tous genres.

J.-O. FALARDEAU
HORLOGER-BIJOUTIER
409 est, avenue Mont-Royal - Angle Saint-Denis - HA. 0966

UN BEAU CADEAU POUR LES FÊTES

FOULARDS EN CACHEMIRE. Grand choix de modèles et de couleurs. Faciles à nouer ou à croiser.

MERCERIES — CHAPEAUX

COMPLETS ET PALETOTS TOUT FAITS OU FAITS SUR MESURES.

ALBERT LEFEBVRE INC.
2380-84 ouest, rue Notre-Dame (Près Vinet) — WI. 9429
1604 est, avenue Mont-Royal (Angle Marquette) — CH. 1420
1351 est, rue Ste-Catherine (Angle Panet) — FR. 2507

LE TEMPS PRESSE !

Procurez-vous dès maintenant les cadeaux que vous voulez offrir pour les fêtes.

- Bagues et joncs
- Montres pour messieurs et dames
- Bijoux
- Cadrans, horloges
- Cadeaux variés.

O. MIRON
HORLOGER-BIJOUTIER
429 rue JARRY (près Saint-Denis) DO. 3665

ENCORE UN JOUR POUR VOUS PROCURER DES SOULIERS

NOEL

QUATRE MAGASINS COMMODEMENT SITUES.

ELEGANTS ET CONFORTABLES POUR LE TEMPS DES FETES.

D.-A. DESILETS
1670 est, Mont-Royal - FR. 8029
1152 est, Mont-Royal - CH. 8206
3126, Masson - FR. 8125
3935 est Ontario - AM. 8937

Pour les Fêtes . . . semons du bonheur autour de nous

FRS. DESJARDINS, Président

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

Les grands spécialistes en fourrures de qualité — Maison dont la direction est essentiellement canadienne-française.

POUR LES FETES!
Si c'est une FOURRURE DESJARDINS
ELLE SERA FIERE
DE RECEVOIR UN TEL CADEAU

Venez choisir dans le groupe de modèles, dernier cri. Collection exclusive de séduisante originalité et de remarquable distinction. De la beauté, rien que de la beauté.

LE CADEAU DES CADEAUX QU'ELLE APPRECIERA TOUTE SA VIE

Noël! Noël! Que Noël chante dans vos coeurs

Pharmacie d'ORDONNANCES
entièrement dévouée à la profession médicale
OFFICINE DE PHARMACIE
PAUL LIPPENS
Bachelier en pharmacie
Ordonnances médicales — Prescriptions
Spécialités pharmaceutiques

SALON D'OPTIQUE
Spécialisé en réfraction visuelle
RAYON D'OPTOMETRIE
PAUL LIPPENS
Bachelier en optométrie
Examen de la vue — Verres correcteurs
Traitements orthoptiques.

Nous envoyons chercher vos ordonnances partout en ville. Toute commande postale reçoit une attention immédiate. Nos prix sont les plus bas possible.

HArbour 9185 — 3450 SAINT-DENIS

LABORATOIRE DE BIOLOGIE CLINIQUE ET EXPERIMENTALE
PAUL LIPPENS
B.A., B.D., B.Phm.L., Ba.O.
Diplômé en Bactériologie générale
(Faculté de médecine)
EXAMENS BACTERIOLOGIQUES ET ANALYSES CHIMIQUES DE L'URINE ET DU SANG.

Télégramme . . .
Chers parents,
Pour mes étrennes donnez-moi des timbres-poste ou un bel album de la Maison VINCENT.
JEAN-CLAUDE
A.-H. VINCENT
Vente et achat de timbres-poste
294 Ste-Catherine ouest, Montréal

Disques Victor
Le cadeau par excellence pour vos amis qui aiment la musique au point de s'être procuré un radio-phonographe ou un reproducteur de disques pour en écouter à loisir.
LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
Ed. Archambault INC
500, Rue Ste-Catherine Est
MArquette 6201
LE RAYON DE DISQUES LE PLUS MODERNE A MONTREAL

Que Noël chante dans vos coeurs

Voici Noël et la sonorité joyeuse de ses carillons légers qui égrènent dans l'air pur de notre ciel d'hiver le chapelet de leurs notes perlées.

O la merveilleuse chanson des cloches de Noël! Elle nous parle de sérénité, de bonheur et de paix.

Elle nous rappelle aussi que Noël est un temps propice à l'extériorisation de nos sentiments d'affection, de reconnaissance et d'amitié envers nos parents et nos amis.

Et quelle meilleure manière de les leur prouver qu'en offrant le cadeau depuis longtemps objet de leur désir? Les annonceurs du "Devoir" vous offrent un choix merveilleux de cadeaux splendides et variés....

Que Noël vous apporte la paix promise aux âmes de bonne volonté.

Que Noël chante dans vos coeurs!

MADELEINE

Il n'y a pas de cadeau qui fasse plus plaisir à celle que vous aimez qu'une FOURRURE — Faites-lui ce plaisir pour les Fêtes.

Joyeux Noël à notre distinguée clientèle.

Faites réparer votre manteau de fourrure par nos experts.

St-Louis & Charest
SPECIALISTES EN FOURRURE
1107 est, STE-CATHERINE, près d'AMHERST

Aux Fêtes de Noël et du Jour de l'An
SERVEZ LES BREUVAGES
Christin
Distinctivement mieux!
NECTAR MOUSSEUX — CREAM SODA — GINGER ALE
BIERE D'EPINETTE — ORANGEADE — DRY GINGER ALE

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
est heureuse d'offrir aux lecteurs du journal "Le Devoir" ses voeux les meilleurs de Bonne Année Nouvelle, et l'expression très sincère de ses sentiments les plus dévoués.
221 ouest, rue St-Jacques - - - - - - Montréal

Au Petit Versailles
LA MAISON DU CADEAU
930, Ste-Catherine (est) Tél.: PL. 8219
Grand choix de cadeaux pour Noël et Jour de l'An à ..... $1.00 et plus

Voici Noël! Qu'il soit pour le monde témoin de "la plus grande tragédie" le commencement de jours meilleurs et pour nos communautés religieuses et nos amis le plus
Joyeux Noël
Comptoir Saint-Joseph
E. LESSARD, directeur-propriétaire.
Négociant en gros pour le compte des communautés religieuses seulement.
SPECIALITES:
DRAP - SERGE - MERINOS - CACHEMIRE - "HENRIETTA"
SAIE - VOILE - TOILE - COUVERTURES DE LIT, ETC.

Le Papa se contente de peu

Le papa a porté au cours de l'année qui s'achève comme au cours des précédentes le fardeau de lourdes responsabilités.

C'est une chose passablement ardue que de pourvoir à l'entretien d'une famille. . . Mais malgré tout cela, le papa va faire de son mieux pour vous assurer un Noël aussi agréable que possible.

Pourquoi alors ne pas lui prouver de façon tangible que vous appréciez ses efforts? Le papa se contente de si peu.

Suggestions pour Noël:
CHEMISES, FOULARDS, CRAVATES, ROBES DE CHAMBRE, MOUCHOIRS, PANTOUFLES, GANTS, BOUTONS DE MANCHETTES, ETC.

Lechasseur LIMITEE
274, St-Jacques (ouest)
(Immeuble Insurance Exchange)
281, Ste-Catherine (est) 974, Ste-Catherine (ouest)

DUPUIS

Potiches chinoises
un cadeau sûr de plaire à toute personne au goût exotique développé. . . Plusieurs modèles dont un illustré. . . prix variés.
2.75 à 12,50
LES CADEAUX — DUPUIS — troisième.

Dupuis Frères LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-I. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Que Noël
vous apporte la joie promise aux âmes de bonne volonté. Qu'il chante en vous et autour de vous.
Henri Signori
Réparations de radiateurs d'autos
1051, rue Amherst — Tél. CH. 9110

Faits divers

La Gendarmerie met le public en garde contre un alcool dangereux

Asphyxié par l'oxyde de carbone — Cinq mois de prison — Trois ans de pénitencier — Affaires de Cour

La Gendarmerie canadienne met le public en garde contre un alcool de contrebande très dangereux vendu à Montréal actuellement. On le vend comme breuvage, mais il expose celui qui le boit, même en petite quantité, à la cécité et à la mort. Six gallons de ce liquide ont été saisis à Montréal hier, et on les a expédiés aussitôt à Ottawa pour fins d'analyse. Le résultat de l'analyse a été connu par un télégramme du commissaire S. T. Wood, d'Ottawa, qui dirige la Gendarmerie canadienne dans tout le pays. Voici le texte du télégramme:

"Un examen des analystes fédéraux révèle que ce liquide est un poison mortel. Les analystes déclarent positivement que la consommation d'une petite quantité de cette boisson causerait probablement la cécité ou la mort. Les éléments de poison n'en sont pas discernables à moins que l'examen en soit fait par des analystes experts en la matière.

"En vue du fait que l'alcool en question était présumément vendu au détail, au moment de la saisie des six gallons en question, il est essentiel qu'on prenne sans délai des moyens radicaux, par l'entremise de la presse et de la radio, afin de mettre le grand public en garde contre ce grave danger."

Un individu qu'on a arrêté hier au sujet de cette affaire d'alcool a reconnu sa culpabilité, en correctionnelle. Après le rapport d'analyse reçu d'Ottawa, le prévenu sera interrogé au sujet de la provenance du dangereux alcool qu'on a trouvé en sa possession.

Asphyxié par l'oxyde de carbone

M. Urgel-Benjamin Cormier, 45 ans, 22274 boul. Pie IX, a été trouvé inconscient vers 9 heures hier soir, sur le siège avant de son auto ,dans un garage situé près de chez lui. Les portes du garage étaient fermées et le moteur de l'auto était en marche. L'homme aurait été asphyxié par l'oxyde de carbone se dégageant du tuyau d'échappement de la voiture. Le Dr Bélisle, de l'hôpital Notre-Dame, pratiqua pendant plus d'une heure la respiration artificielle, avec l'aide de la brigade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Le décès fut constaté et le corps a été transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

Cinq mois de prison

Ottawa, 23 (C.P.) — Trouvé coupable du vol de $282 commis à la compagnie Stop and Shop, Réal Guertin, 18 ans, a été condamné hier à cinq mois de prison.

Trois ans de pénitencier

Lucien Laporte, 25 ans, sans domicile connu, trouvé coupable dernièrement de plusieurs cambriolages et de recel, par le juge Omer Legrand, est revenu devant le même juge hier, pour entendre sa sentence. Le tribunal l'a condamné à 3 ans de pénitencier. Le prévenu a un casier judiciaire très chargé. Le juge René Théberge a également condamné Laporte à 3 ans de pénitencier, pour cambriolage, mais en décrétant la confusion des peines.

Commutation de peine

Johannesburg, Afrique du Sud. (C. P.) — Le Conseil exécutif a commué hier la sentence de mort prononcée contre Sydney Robey Leibrandt en emprisonnement à vie. Leibrandt est un ancien champion poids-lourd de boxe en Afrique du Sud. Ancien policier et boxeur aux jeux Olympiques, Leibrandt devint lance-caporal dans le corps des parachutistes allemands. Il revint en Afrique du Sud à bord d'un sous-marin. On lui a fait un procès sous l'accusation d'avoir tenté d'organiser la résistance armée au gouvernement.

Les morts violentes en Angleterre

Londres (C.P.) — Les morts violentes dues à des accidents de la circulation se chiffrent par 539 pour le mois de novembre, plus de la moitié de celles-ci sont survenues pendant les obscurations. Au cours du même mois, les raids de l'aviation ennemie ont enlevé la vie de 119 Anglais et en ont blessé 238. Tous les accidents de circulation en novembre forment un total de 11,183.

Infractions à la loi du Service sélectif

La maison P. Page, Registered, 914, rue Amherst, coupable d'avoir embauché un employé sans la permission du Service sélectif national, a été condamnée hier à $25 d'amende et aux frais, par le juge Armand Cloutier.

Le même tribunal a condamné à $10 d'amende et aux frais Raymond Beauregard, 1598, rue Beaudry, pour ne s'être pas rapporté au Service sélectif.

Vol dans un restaurant

Les Trois-Rivières— Quatre jeunes gens de 15 à 20 ans ont comparu devant le juge F.-X. Lacoursière, sous l'accusation du vol de cigarettes pour une valeur de $20, d'une caisse enregistreuse et de la somme de $30 qui s'y trouvait. Le vol a été commis au restaurant Chez Prime.

Avocat cambriolé

En arrivant à son domicile, 1301 est boul. Saint-Joseph, vers 11h. hier soir, Me Arthur Boivin constata que sa porte avait été forcée. A peine entré dans la maison, il entendit quelqu'un s'enfuir par l'escalier de service. Me Boivin a constaté la disparition de quelques bibelots. A la fin de la soirée, Me Boivin voulait arrêter chez un ami, mais il se ravisa et continua jusque chez lui. Sa décision a nui aux cambrioleurs qui ont dû prendre la fuite sans pouvoir emporter le service d'argenterie qui se trouvait déjà dans leur sac.

Temps en prison

Le juge Armand Cloutier a condamné hier au temps passé en prison Laura Champagne, 22 ans, av. Claremont, et Germaine Lepage, 21 ans, 2038, rue Metcalfe, qui ont reconnu leur culpabilité à l'accusation du vol de $120 et d'une livre anglaise commis à la chambre d'un aviateur anglais de passage à Montréal.

Vol dans un café

M. Anthime Roy, propriétaire d'un café, 42 est, rue Notre-Dame, a rapporté à la police que des cambrioleurs lui ont volé dans son établissement des liqueurs, des cigares et des cigarettes pour une valeur de $2,000.

La criminalité en Bavière

Washington — Un porte-parole suédois a rapporté que la criminalité fortement à la hausse en Bavière a obligé les autorités allemandes à y expédier plusieurs gardes d'élite.

Vente illégale d'essence

Roméo Grisé, 4817 ouest, rue Sherbrooke, et Dominique Cappolo, 363, rue St-Patrice, coupables de vente d'essence sans exiger de leurs clintes les coupons de rationnement obligatoires, ont été condamnés hier chacun à $50 d'amende et aux frais. Le juge Armand Cloutier a également condamné à $25 d'amende et aux frais Joseph Lévesque, 6454, boul. Monk, coupable d'avoir acheté de l'essence sans coupons. Gilles Vézina, 37, rue St-Thomas, Joliette, trouvé en possession illégale de huit coupons détachés de rationnement d'essence, a reconnu sa culpabilité. Le juge Cloutier l'a condamné à $25 d'amende et aux frais.

Viande de cheval aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières. — On vendra bientôt aux Trois-Rivières de la viande de cheval. A cette fin, on amendera certains règlements afin de permettre la vente de la viande chevaline après inspection par la ville. On verra ainsi à empêcher des abus commis dans le passé. Certains marchands vendaient de la viande de cheval pour du boeuf. Il y aura maintenant distinction. Les autorités médicales déclarent la viande de cheval propre à la consommation.

Loyers trop élevés

H.-F. Fortin, 38 rue Sunset, accusé d'avoir augmenté le loyer de l'un de ses logements en violation de l'ordonnance sur les loyers de guerre, devait subir son procès hier. Au dernier moment, il a décidé de changer son plaidoyer et d'avoure sa culpabilité. Le tribunal l'a condamné à $100 d'amende et aux frais.

Deux pertes de vie dans un incendie

Ottawa, 23 (C. P.). — On croit que deux personnes au moins ont perdu la vie aujourd'hui dans l'incendie qui a ravagé un petit hôtel de Hull, Qué. La police rapporte que deux des pensionnaires de l'hôtel sont disparus et que deux autres ont été transportés à l'hôpital souffrant de blessures reçues dans l'incendie. Il s'agit de l'hôtel Central, édifice en briques de deux ou trois étages, sur la rue principale de Hull. La température très froide a nui au travail des pompiers.

Aviateur tué

Albany, Texas (A. P.). — Le lieutenant-colonel William-Edwin Dyess, héros de la campagne des Philippines qui s'échappa d'un camp japonais de prisonniers, a perdu la vie lorsque l'avion qui le transportait s'est écrasé hier en Californie. On ne connait pas les détails de l'accident. Le lieutenant-colonel Dyess était âgé de 27 ans.

Soustrait illégalement au service militaire

New-York, (A.P.) — Un renseignement anonyme parvenu au Bureau fédéral d'enquête a conduit à l'arrestation hier de Gert Hans von Gontard, 37 ans, alias George Grant, natif d'Allemagne, et riche habitué des grands cafés. Les autorités du Bureau fédéral l'ont identifié comme étant le petit-fils de feu Adolphus Busch, brasseur de Saint-Louis. Gontard est accusé de conspiration pour échapper au service militaire. La plainte nomme plusieurs complices accusés d'avoir participé au complot en fournissant des déclarations fausses au sujet de Gontard. Ce sont: le lieutenant Francis-Xavier Grottano, 37 ans, officier du service d'espionnage de l'armée cantonné à Governor's Island, N.-Y.; John Edward Wilson, commis en chef au bureau local no 20 pour la mobilisation; le Dr Arnold Aaron Hutschnecker, 45 ans, médecin de Manhattan, accusé d'avoir fabriqué un faux certificat médical pour Gontard, et Michael Mangano, 43 ans, de la G. M. Uniform Co. de Brooklyn.

Souhaits des policiers

L'Association canadienne des policiers de Montréal, par la voix de son président, M. Roger Lavigueur offre à tous ses membres, à leur famille, à tous leurs confrères du Congrès canadien du travail et au public en général, ses meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Les souhaits du département des incendies

Par la voix de son président, M. D.-A. Vanasse, l'Association canadienne des employés du département des incendies offre à tous ses membres et au public en général ses voeux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Loyer trop élevé

M. H. F. Fortin, 38 Sunset, a été condamné, hier, à payer une amende de $100 et les frais après avoir avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir perçu un loyer plus élevé que le loyer maximum fixé par la Commission des prix, pour les logements situés aux nos 1951, 1959 et 1967 rue Bayle, 1239 rue du Fort et 2177 rue St-Luc. La sentence a été rendue par le juge Gustave Perrault. Me André Montpetit représentait la poursuite dans cette cause.

Explosion à Rochester

Rochester, N.-Y., 23 (A.P.)—Une explosion survenue à la station de la Rochester Gas and Electric Power hier soir a interrompu le service d'électricité dans le nord de la ville. Plusieurs industries ont dû suspendre le travail. Un incendie a suivi l'explosion, causant des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars.

Avertissement

Mesures prises pour empêcher la majoration du prix de la volaille

Me André Demers, procureur régional de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, informe le public que tous les marchés de Montréal sont étroitement surveillés par les investigateurs de la Commission pour empêcher que les dindes et autres volailles ne soient vendues à des prix supérieurs à ceux qui ont été fixés. En même temps, les investigateurs de la commission surveillent les arrivées de dindes par chemin de fer, ils vérifient les factures et prennent note des endroits de livraison. Ce travail d'inspection se poursuit sans relâche depuis dix jours.

Les investigateurs n'ont trouvé qu'un petit nombre de détaillants qui vendaient les volailles à des prix plus élevés que les prix maxima fixés. Plusieurs détaillants ont été pris sur le fait de tromper leurs clients quant à la qualité. Une trentaine d'entre eux sont actuellement poursuivis par la Commission des prix et paraîtront en Cour criminelle dès cette semaine.

Me Demers précise que le fait de contraindre tous les détaillants à respecter les prix fixés pour la volaille comporte de nombreuses difficultés mais le travail des investigateurs est énormément facilité par la coopération des consommateurs. Personne ne doit hésiter à porter plainte contre les gens qui vendent les dindes et autres volailles à des prix supérieurs aux prix maxima fixés. Le service d'investigation est organisé pour vérifier les plaintes dans un délai de 24 heures.

Suivez la mode: offrez un livre en cadeau !

LETTRES DE MON MOULIN — Alphonse Daudet. Au comptoir $1.00, par la poste $1.10.

MERMOZ — J. Kessel (pour public averti). Au comptoir $1.50, par la poste $1.60.

L'EQUIPAGE — J. Kessel, roman pour adultes. Au comptoir, $1.25, par la poste $1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A la Société historique

L'artiste Louis Dulongpré a peint de 3 à 4,500 tableaux

Fécondité d'un portraitiste autodidacte — Venu en Amérique avec les troupes de Rochambeau — Professeur de solfège et de clavecin à Montréal—Il se fait ensuite peintre religieux et portraitiste — Causerie de M. Jules Bazin et présentation de 50 clichés rares

M. Jules Bazin a évoqué hier soir, devant les membres de la Société historique de Montréal, par une causerie et par la projection d'une cinquantaine de clichés peu connus, la vie et l'oeuvre du peintre Louis Dulongpré, dont cette fin d'année marque le centenaire de sa mort.

Le bibliothécaire-professeur de l'Ecole des Beaux-Arts a vivement intéressé son auditoire par les détails biographiques qu'il a donnés de ce peintre probablement né à Saint-Denis, près Paris, — il y a trois hypothèses sur sa naissance, — puis sur l'exercice de son art à Montréal et dans le Bas-Canada. Les "images" ont ensuite été toute une révélation,même pour ceux qui ont cherché à se renseigner sur les oeuvres de nos peintres du passé. En effet, les tableaux de Dulongpré sont dispersés à travers la ville ou la province, sont relégués dans certains cas dans les greniers ou les chambres de débarras. Il n'est pas toujours facile de les repérer. Toutefois, M. Bazin avec le concours de M. Gérard Morrisset et de quelques autres, a réussi à en faire photographier une cinquantaine qu'il a fait défiler hier soir sur l'écran sous les yeux de ses nombreux auditeurs-spectateurs.

Comme Dulongpré serait né à Saint-Denis, M. Bazin a évoqué l'admirable église de l'abbaye qui fut le premier grand monument où l'on appliqua avec ampleur le système gothique de la croisée d'ogives. Cette église fut, de plus, pendant six siècles la nécropole des rois de France et le conférencier imagine que la vue de ca magnifique musée de sculpture où abondent les portraits a pu contribuer — peut-être inconsciemment ? — à la formation de notre portraitiste.

Avec les troupes de Rochambeau

On ignore la date de naissance de Dulongpré: 1754 ou 1759. Il vint en Amérique avec les troupes de Rochambeau et participa sans doute à la guerre de l'Indépendance. La rencontre qu'il fit, à Albany, de quelques voyageurs (vraisemblablement en 1784) l'amena à passer au Canada. D'abord professeur de solfège et de clavecin, il abandonna bientôt ce métier peu rémunérateur pour celui de peintre.

En 1787, il épousa Marguerite Campeau, Montréalaise, "d'une beauté remarquable et des meilleures familles du pays", nous assure son article nécrologique. Ils eurent onze enfants dont cinq, sinon sept, ne vécurent pas. Le plus important est sans contredit le cinquième, Louis-Joseph, né en 1794. Il mourut, apparemment, célibataire, en 1833.

Quoique son acte de décès le qualifie de peintre, on ne peut encore lui assigner aucune oeuvre. Le conférencier se demande s'il ne faudrait pas lui attribuer certaines inégalités un peu surprenantes que l'on trouve parfois dans les tableaux de sainteté de Dulongpré ainé. De même que son père, qui quitta la milice en 1828 avec le grade de lieutenant-colonel, il fit la campagne de 1812-1815, comme enseigne, puis lieutenant.

Recueilli par Mme Dessaulles

Toujours en se fondant sur sa nécrologie, M. Bazin trace un portrait de Dulongpré. L'homme est de haute taille, élégant et de manières agréables. Il serait mort dans un dénuement complet si madame Jean Dessaulles, soeur de Louis-Joseph Papineau et épouse du seigneur de Saint-Hyacinthe, n'avait généreusement rempli envers lui les devoirs de l'amitié.

Le conférencier donne en peu de mots l'état de la peinture à Montréal au moment de l'arrivée de Dulongpré. Il parle succinctement de François Beaucourt, de Philippe Liébert et de Louis-Chrétien de Heer. Il s'appplique ensuite à caractériser l'art de Dulongpré. Qu'il fut un autodidacte, cela apparaît nettement dans la faiblesse de ses grandes compositions, qui sont souvent un peu vides, si la couleur en est agréable et a pris avec les années une belle patine dorée. Dulongpré fut d'ailleurs la victime de l'habitude qu'avaient nos curés de ne commander que des copies de toiles de maîtres.

Son oeuvre de portraitiste est de beaucoup la plus abondante et la plus personnelle. Selon certains chroniqueurs, qui s'accordent à louer Dulongpré de son grand talent à saisir les traits de ses contemporains avec une précision remarquable, il aurait peint plus de 4,200 portraits tant à l'huile qu'au pastel; d'autres, plus modestes, parlent de 3,000.

Le conférencier termine en disant que si la fantaisie est presque absente de l'oeuvre de Dulongpré, c'est que l'art du portrait se ressentait de ce que les contemporains exigeaient d'abord la ressemblance. Aussi, le réalisme devenant le premier souci du peintre, son art est-il parfois un peu photographique et dur. Son coloris est généralement chaud et agréable; quant à la psychologie des portraturés, elle est rendue d'une façon plus que satisfaisante.

La succession des clichés a permis aux assistants de faire la connaissance des principaux contemporains de Dulongpré.

Brochure de France sur Montréal

Mgr Olivier Maurault, président de la Société historique, a signalé la réception d'une brochure sur Montréal, imprimée Mâcon, en France, en 1942, qui est parvenue en notre ville via Buenos-Ayres. Les articles de cette brochure sont signés par Mgr Beaupin, Mgr Boisard, Firmin Roz, Gabriel Louis-Jarry et Fernand Gregh. Mgr Maurault a ajouté en commentaire:

— Les Français ont trouvé le moyen, dans leur détresse, de publier en France, sans que nous le sachions, ce document de belle venue sur Montréal, à l'occasion du troisième centenaire. Le fait est vraiment touchant.

M. Elie-J. Auclair et le Père Simard

A la précédente séance de la Société historique, M. l'abbé Elie-J. Auclair avait fait quelques observations sur la conférence prononcée en octobre, devant la Société, par le Père Simard. On se souvient que celui-ci avait parlé des séminaires et collèges classiques. M. l'abbé Auclair, par courtoisie, avait ensuite communiqué, en raison de l'absence du Père Simard, à la séance de novembre, le texte de ses observations. Le Père Simard a fait tenir récemment des précisions à l'abbé Auclair. Celui-ci en a donné lecture hier soir.

Mgr le président a mis le point final à ce débat en disant qu'il y a un point commun dans les attitudes du Père Simard et de l'abbé Auclair, à savoir qu'il faut prendre son temps dans les modifications à apporter ou au système ou aux programmes de nos maisons d'enseignement secondaire.

Félicitations à M. Duhamel

La Société a exprimé par un vote ses félicitations à M. Roger Duhamel, journaliste au *Devoir*, membre de la Société, que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a élu à sa présidence.

Par la même occasion, la Société a exprimé, également par vote, ses regrets de la mort soudaine de M. Alphonse de la Rochelle, membre de la Société, qui occupait depuis longtemps le poste de chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Mgr Maurault a fait l'éloge des deux hommes.

Livres reçus

La Société historique a accusé réception de plusieurs ouvrages, notamment d'un livre en russe venant de Moscou et envoyé par une société culturelle quelconque; d'un exemplaire du *Cahier des Dix*, le huitième de la série; du 36e numéro des publications de l'*American Jewish Historical Society*, qui a pour titre: "American Intercession on behalf of Jews in the Diplomatic Correspondance of the United-States, 1840-1938", par Cyrus Adler et Aaron Margalith. Cet ouvrage a été imprimé à Philadelphie, par les presses de la *Jewish Publication Society*.

* * *

Quatre nouveaux membres font désormais partie de la Société historique de Montréal: Mlles Hélène Charbonneau et Jeannette Brouillette et MM. Alfred Perrault et Bernard Valiquette.

Présences

On remarquait parmi ceux qui assistaient à la réunion d'hier soir, outre les personnes déjà nommées: MM. Aristide Champagne, vice-président; Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire; Gérard Malchelosse, trésorier; Léo-Paul Desrosiers, Pierre-J.-O. Boucher, Me Jean-Marie Nadeau, Gérard Parizeau, B. Barrette, Louis Richard, J.-A. Dubuc, F.-X. Grondin, Casimir Hébert, l'abbé Maurice Gagnon, Henri Gagnon, Me Louis-Philippe Gagnon, Me Hector Benoit, Henry Lemaître-Auger, Emile Falardeau, docteur Daniel Longpré, G. Panneton, Mlles Yvonne Miville-Deschênes, Jeanne Grégoire, Stella Lemieux, Marie-Ange Madore, Marguerite Ducharme, Antonine Ducharme, Juliette Chabot, Mme Jules Bazin, M. et Mme Jacques Melançon, le Père Archange Godbout, O.F.M.; MM. J. Mathieu, René Caillaud, Dr E.-B. Poitras, F. de la Bruère, Jacques Rousseau, Ubalde Baudry, R. Raymond, R. Fortin, R. Desmarais, M. et Mme Pierre Normandeau, M. Alfred Ayotte, et autres.

Les histoires qu'on aime

POUR LES JEUNES DE 7 A 14 ANS

Collection dirigée par Robert-E. Llewellyn, du Collège Stanislas.

Albums de 32 pages illustrées, format 4½ X 7½.

Sous le signe de l'eau potable. Louis Pronovost, illustrations de Pierre Roux.

La Chanson de Roland. Guy Boulizon, illustrations de Francine.

Les aventures du Prince Romanic. Claudette, illustrations de Francine.

Les douze exploits d'un homme fort. René Lescop, illustrations de Francine.

Contes du moyen âge. Guy Boulizon, illustrations de Francine.

Coeur-de-Neige. Claudette, illustrations de Francine.

A cette collection s'ajouteront régulièrement de nouveaux titres captivants.

Au comptoir, .10s.; par la poste, .12s.

Service de Librairie du *Devoir*.

Donnez des livres

Littérature du Vingtième Siècle, André Rousseaux. 2 volumes (550 pages). Au comptoir, $2.50; par la poste, $2.65.

Le Monde Classique, André Rousseaux, 250 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Littérature, Jean Giraudaux. 270 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Mes Idées Esthétiques, Léon Daudet. 272 pages (public averti). Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

L'Equipage, J. Kessel. Roman pour adultes, 220 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Mermoz, J. Kessel. Pour adulte, 275 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Victor Hugo et les illuminés de son temps, Auguste Viatte. 285 pages. Au comptoir, $1.50; par la poste, $1.60.

Les Juifs, en collaboration. Collection Présences. 340 pages. Au comptoir, $1.50; par la poste, $1.60.

Philosophie du Langage, R. P. Louis Lachance, O.P. 216 pages. Au comptoir, $1.50; par la poste, $1.60.

L'Amérique Latine John Gunther, 560 pages. Au comptoir, $3.00; par la poste, $3.15.

Turenne, Général Weygand. 250 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Richelieu, Auguste Bailly. 350 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Chopin ou le Poète, Guy de Pourtalès. 250 pages. Au comptoir, $1.25; par la poste, $1.35.

Service de Librairie du *Devoir*.

Chez les instituteurs

Le double comité de conciliation qui doit chercher à trouver un terrain d'entente entre les instituteurs qui réclament une convention collective et une nouvelle échelle de salaires et la Commission des écoles catholiques de Montréal doit tenir sa première réunion aux bureaux de la commission à 4 h. cet après-midi. Le comité qui représente la commission est présidé par M. Alfred Larose, le président de la commission, et celui des instituteurs par M. Léo Guindon, le président de l'Alliance catholique des Professeurs.

Nelson n'avait que 27 navires à Trafalgar en 1805.

AVIS

ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES, DES CENDRES, ETC.

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne sera pas fait le **SAMEDI, 25 DECEMBRE 1943, FETE DE NOEL.**

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le **samedi**, les intéressés sont priés d'attendre au **mercredi suivant** pour déposer leurs poubelles dans les rues ou les ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS,
H.-A. GIBEAU.

Montréal, le 23 décembre 1943.

PAIX et VICTOIRE en 1944

Nous anticipons des jours meilleurs dans un avenir rapproché et c'est dans cet esprit que la direction et le personnel de notre maison souhaitent à tous un joyeux Noël et une Bonne Année.

J.-B. HAMEL, président
V.-R. BOULICH, gérant général
H. DUQUETTE, vice-président
Z. BRIERE, secrétaire-trésorier
R. BELIVEAU, directeur
P.-E. CHALES, directeur des ventes et de la publicité.

★ CIRAGE "ELEGANT"
★ NETTOYEUR "IDEAL"
★ NETTOYEUR "ELEGANT"
★ POLI A PLANCHER "ELEGANT"
★ CIRE A PLANCHER
★ POLI A METAUX "SALVATOR"
★ INSECTICIDE "VIC"
★ VERNIS A CHAUSSURES "ELEGANT"
★ POLI A ARGENTERIE "ELEGANT", ETC.

BEAVER PRODUCTS COMPAGNIE Limitée

VILLE SAINT-LAURENT

SOCIETE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE

Pour Noël

PEPSI-COLA

MARQUE ENREGISTRÉE

PÉTILLANT-SATISFAISANT

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Notre Message des Fêtes

A une clientèle que nous voudrions mieux servir

Les conditions présentes auxquelles nous devons faire face par suite de la guerre ne nous permettent pas de donner au public toute l'attention, toute l'assistance et le service de premier ordre que nous avions ambitionnés à son endroit. Mais cette guerre, tôt ou tard, se terminera, par une victoire, nous n'en pouvons douter, et, alors, nous en sommes convaincus, tout redeviendra dans l'ordre. En attendant, voici le message de chacune de nos maisons, contributrices de cette page :

Courage, Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année 1944 !

ET EN AVANT, POUR VAINCRE LES DIFFICULTES ET LES EPREUVES !

Joyeux Noël à tous et Bonne Année !

Puisse 1944 apporter des jours de paix pour le monde et des jours de bonheur pour tous les foyers.

FONDERIE VANDEVOORDE

2005 EST, RUE DORCHESTER — CH. 0868

Joyeux Noël ! Heureuse Année !

Que l'an nouveau apporte à notre clientèle et à nos amis l'accomplissement de leurs voeux les plus légitimes — avec le cordial merci de notre compagnie.

COMPAGNIE NATIONALE DE BEURRE D'ERABLE INC.

51 EST, AVENUE LAURIER DO. 2433

JOYEUX NOEL ! BONNE ANNEE

à notre clientèle et à nos amis.
Merci de la confiance que vous nous témoignez.

BIERE ET PORTER
VIANDE DE CHOIX, POISSON ET VOLAILLE

les épiceries A. MARCIL

1120 est, avenue Mont-Royal - CH. 3159
5818 ouest, rue Sherbrooke - WA. 2711

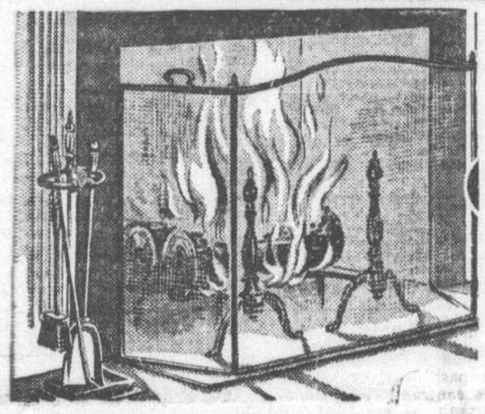
1941

Que cette année nouvelle soit la plus heureuse et la plus prospère pour tous.

Joyeux Noël

H. DUBOIS & COMPAGNIE

PROVISIONS EN GROS
Hervé DUBOIS et J.-Hector DUBOIS, propriétaires.
277 EST, RUE SAINT-PAUL — HA. 4274



JOYEUX NOEL !

BONHEUR ET PROSPERITE
à tous nos clients et amis pour 1944.

PRODUITS MOUETTE
Spécialité : Thé, Café, Epices, etc.

Legault & Masse

IMPORTATEURS ET EPICIERS EN GROS
423, RUE SAINT-CLAUDE
(près Hôtel-de-Ville) HA. 8164-8165

BONNE ANNEE et MERCI à notre clientèle de son encouragement si appréciable.
TOUJOURS DE L'AVANT CHEZ

P. E. CHEVALIER Prop.

BOUCHER-EPICIER MAGASIN E. M.
1546, RUE DESERY - FA. 3618
VENEZ VOUS SERVIR VOUS-MEME.

Joyeux Noël

NOS MEILLEURS VOEUX
pour 1944

* * *

ALFRED ALLARD, président
J.-H. CHARBONNEAU, vice-président
A.-D. PLANTE, sec.-trés.
MARCEL ALLARD, directeur
JEAN ALLARD, directeur.

Joie Santé Victoire

Compagnie de Biscuits STUART Limitée

BISCUITS — GATEAUX — TARTES
235 ouest, avenue Laurier — CR. 2167

Joyeux Noël

Bonne Année

Que 1944 apporte à tous les hommes de bonne volonté la foi dans un avenir meilleur.

CHARLES DURANCEAU Limitée

ENTREPRENEURS GENERAUX
5847 RUE HAMILTON - FI. 5546

LE PRESIDENT, LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE LA MAISON CHARBONNEAU LIMITEE SOUHAITENT A TOUS UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE.

PUISSE 1944 APPORTER AU MONDE LA PAIX PROMISE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

CHARBONNEAU Ltée

BISCUITS ET PATES ALIMENTAIRES
1800, RUE NICOLET — FA. 1116

Joyeux Noël
Bonne Année

Que la nouvelle année apporte à notre clientèle choisie l'accomplissement de ses voeux les plus légitimes — et le merci sincère de

LEFEBVRE & BOURBONNAIS

FERRONNERIE
4761 ouest, rue Notre-Dame — WE. 0283

QUE LE NOUVEL AN APPORTE A TOUS

Joie, Santé, Bonheur

Merci à notre nombreuse clientèle de son patronage passé. Nous formons des voeux pour qu'elle nous continue confiance en 1944.

O. GAUTHIER Ltée

CONFISERIE
Fabricants des fameux gâteaux "CINDERELLA"
1960, rue Parthenais FA. 3567

LES FRERES SANSOUCY remercient leur clientèle choisie de son encouragement durant 1943 et l'assurent de leur entier service pour 1944.

Joyeux Noël ! Bonne Année !

SANSOUCY

VIANDES DE CHOIX — EPICERIES
FRUITS ET LEGUMES
CHEZ

- ARTHUR - 3995 Hochelaga - CL. 2839
- ALBERT - 3946 Adam - FA. 3607
- J. ALBANI - 1497 Aird - CL. 5254
- LUCIEN - 4810 Ste-Catherine est - CL. 3048
- ROLLAND - 6559 1ère Ave Rosemont - CR. 7340

HA. 8151

Le président, les administrateurs et le personnel de la maison COUVRETTE-SAURIOL LIMITÉE s'unissent pour offrir à notre population, à leur clientèle si appréciable, et à tous leurs amis, des vœux de BONHEUR, de SANTÉ et de VICTOIRE pour 1944.

DEPUIS 43 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

EPICIERS EN GROS

BERNARD COUVRETTE
PRESIDENT
50, rue de Brésoles Montréal

On se souvenait encore de ces atours quand notre maison fut fondée en 1900.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été mercredi, de 23725 actions et de 21,640 actions minières, en comparaison de 12,371 actions et 10,815 actions minières mardi dernier.
22 DECEMBRE

Valeurs	Ouv.	Haut	Clôt.
Aluminium	93	93	93
Asbestos	21	21	21
Association Breweries	21½	....	....
Bathurst	13½	13½	13½
Bell Telephone	154	....	....
Brazilian	22⅞	22¾	22¾
Building Products	15¾	15¾	15¾
Bulolo	16⅛	16	16⅛
Canada Cement	7	7	7
Canada Steamship	10	10	10
Do. Prf	31¾	31¾	31¾
Canadian Breweries	5½	5⅜	5⅜
Canadian Car	8	8	8
Canadian Converters	36	34	34¼
Canadian Locomotive	25	24½	24¾
Canadian Pacific Ry	10¾	10	10⅜
Cons. Smelting	40	40	40
Crown Cork	28¼	28¼	28¼
Dist. Seagrams	37½	....	....
Dominion Bridge	24	24	24
Dominion Steel & Coal B	7¾	....	....
Electrolux	7¾	7¾	7¾
Foundation Co.	15½	15½	15½
Gatineau	8	8	8
General Steel Wares	12	11¾	12
Hamilton Bridge	5¼	5½	5½

Valeurs	Ouv.	Haut	Clôt.
Hollinger	11¼	....	....
Hudson Bay Mining	28¼	28¼	28¼
Imperial Oil	14¼		
Imperial Tobacco	10⅞	10⅞	10⅞
Int. Nickel	29⅞	29¾	29⅞
Int. Paper Prf.	75¼	75¼	75¼
Int. Power Prf.	111	....	....
Lake of the Woods	22	....	....
Massey Harris	8¼	8¼	8¼
McColl Frontenac	8¼	8¼	8¼
Montreal Power	19	18⅝	19
National Breweries	34	33¾	34
National Steel Car	13¾	13¾	13¾
Noranda	49½	49	49½
Power Corp.	6	6	6
Price Bros	19	18¾	19
St. Lawrence Corp.	3⅛	3⅛	3⅛
Do. Prf	14¾	14¾	14¾
Shawinigan	14¾	14½	14¾
South. Can Power	10	10	10
Steel of Canada	63	63	63
Tooke Bros nouveau	10	10	10
Winnipeg Electric	6⅜	6⅜	6⅜
BANQUES:			
Dominion	155	....	....
Royale	134¾	134¾	134¾

LE CURB DE MONTREAL

Valeurs	Ouv.	Haut	Ferm.
Abitibi 6% prf	26½	26½	26½
British American Oil	22	22	22
Calgary Power Prf.	104	104	104
C. & D. Sugar	20⅜	20	20⅜
Canada Malting	43¼	43¼	43¼
Can. P. & P Inv. prf	6	6	6
Commercial Alcohol	2¾	2¾	2¾
Con. Div. Secs	15	....	....
Do. Prf	10½	....	....
Consolidated Paper	5	5	5
Cub Aircraft	100	....	....
Dominion Engineering	25	24	24
Donnacona	7	6⅞	7
Ford A	23⅝	....	....
Fraser V. T	18¾	18¾	18¾
Int. Util B	30	30	30
MacLaren P. & P.	18¼	18	18

Valeurs	Ouv.	Haut	Ferm.
Massey Harris Prf.	19½	19⅝	19⅝
Melchers Prf.	7¼	7¼	7¼
Moore	47	47	47
S. C. Power Prf.	104	104	104
Thrift Stores Prf.	16½	16½	16½
MINES:			
Canadian Malartic	65	68	68
Century Mining	5	5	5
Dome	29	29	29
Madsen Red Lake	161	157	160
O'Brien Gold	140	139	140
Pandora Cadillac	5	5	5
Siscoe	55	52	52
Sladen Malartic	67	67	67
Sullivan	177	175	175
HUILES:			
Home Oil	335	335	335

BOURSE DES MINES
DE TORONTO

	Haut	Ferm.
1000 Aldermac	17½	17
700 Anglo Canadian	60	60
600 Aquarius	55	55
1550 Arjon	13⅞	13⅞
500 Armistice	43	43
4300 Astoria	10½	10½
3300 Aunor	325	325
8000 Bagamac	11⅝	11½
500 Base Metal	10½	10½
500 Bear Explorer	37	37
7900 Beattie	175	174
6600 Bidgood	37	37
1239 Bobjo	8½	8½
370 Brazilian	23¼	23
2000 British Dominion	69	69
1200 Brouilan	80	80
2825 Buffalo Ank.	355	355
2500 Buffalo Can.	9½	9
2700 Can Malartic	70	67
7301 C. P. R.	10¾	10½
700 Castle Trethewey	103	103
730 Central Patricia	163	163
1000 C. Porc	8¾	8¾
1452 Chesterville	130	128
6700 C. W'n	192	190
1200 Conaurum	155	154
16500 Coin Lake	17¾	17½
500 Davies	14½	14½
4100 East Crest	12	12
7900 East Malartic	160	167
2100 Eldorado	123	122
955 Falconbridge	330	330
500 Federal Kirk.	4½	4½
1000 Goldale	15	15
1000 Grull W.	2¾	2¾
400 Hamilton Bridge	5½	5½
4210 Hard Rock	108	106
2000 Harker	4⅞	4⅞
350 Home Oil	335	335
2200 Howey	23	25
1120 Imperial Oil	14¼	14¼
14000 Inspiration	53	52
1200 Kerr Addisson	945	940
2300 Kirkland Lake	87	87
1600 Lamaque	605	605
4800 Leitch	120	119

	Haut	Ferm.
1700 Little L. L.	94	94
1700 Macassa	340	340
3830 MacLeod	230	230
28120 Madsen	163	159
14900 Malartic	350	350
8050 McKenzie	153	150
500 McWatters	18	18
1970 Moneta	40	40
4500 M. Cent	20⅜	19½
1100 M'hood	175	175
8900 O'Brien	142	142
3550 Omega	35½	35½
2600 Pacalta	2¾	2¾
1200 Pacific Oil	70	70
6604 Pamour	134	130
1000 Pacernen	3½	3½
10500 Paymaster	29	29
2800 Perron	98	97
875 Pickle Crow	180	180
3300 Powell	143	143
5600 Do Vot.	138	137
2933 Preston	219	218
25553 Queenston	86¼	86½
1000 Reno	4½	4¼
23050 Roche	9½	9
500 St. Anthony	3	3
1425 San Antonio	355	350
6000 Senator	48½	48
6844 Sherritt	73	72
500 Siscoe	54	54
27170 Sladen	69	69
3500 Springer	72	72
1600 Steep Rock	218	214
500 Sud Con	3½	3½
14770 Sullivan	179	176
1200 Towagmac	14	14
11500 Tr. Research	51¾	50
25400 Upper Can.	205	205
11500 Vermilata	14	13½
402 Walker	62½	61¾
700 Wendigo	24¾	24¾
CURB		
1350 C. Pap.	5⅛	5
625 Dalhousie	34	34

Ventes totales: 431,000.

BOURSE DE NEW-YORK

Valeur	Ouv.	Haut	Clôt.
Air Reduction	40¾	40½	40¾
Allied Chemical	149	148	148½
Allis Chalmers	38¼	38	38¼
American Car & Found.	34⅛	34	34
American Power & Light	2½	2⅜	2½
Do. 5% prf	41⅞	41¼	41⅞
American Roll M.	12⅜	12¼	12⅜
American Smelting	37	36½	36½
American Steel Found.	25¼	25⅛	25¼
American Sugar	30¾	30¾	30¾
American T. & T.	155½	155	155½
American Water Works	6⅛	6	6
Anaconda	24⅝	24⅝	24⅝
Atchison S.F	54⅞	54	54
Aviation Corp.	3⅝	3½	3⅝
Baltimore & Ohio	5⅜	5¼	5¼
Bendix Aviation	34	33¾	33⅞
Boeing Air.	12⅞	12⅝	12⅝
Bohn Alum.	44	44	44
Borden's Co.	28¾	28½	28½
Borg. Warner	35½	35¼	35¼
Briggs Mfg.	26⅞	26⅞	26⅞
Budd Mfg Co.	5¾	5¾	5¾
Burrough's Add.	12⅜	12	12
Canada Dry	25	25	25
Canadian Pacific	8¾	8¼	8⅝
Case J. I.	38¼	37½	37½
Caterpillar Traction	45½	45	45½
Ch. & Ohio	45¼	44⅝	45¼
Chrysler	81	80½	80¾
Colg. Palm.	83⅝	83⅝	83⅝
Col. Gas & El.	4¼	4⅛	4⅛
Commercial Solvents	14⅞	14⅝	14⅝
Cong. Nairn	22⅜	22⅛	22⅛
Cons. Ed. of N.Y.	22	21¾	21¾
Crane Co.	19¼	19	19¼
Crown Zellarb	16	15⅝	16
Curtiss Wr. A	15¾	15⅝	15¾
District Seagram	31⅝	31½	31½
Douglas Air	46	47⅜	48
DuPont de N	141	140½	140½
Eastman Kodak	163¼	161	163⅛
Electric Auto Light	38⅛	37⅝	38
General Amn. Tr.	41¾	41½	41¾
General Motors	51⅜	51⅛	51⅛
Glidden	18	18	18
Goodrich	42	41¾	41¾
Goodyear	37⅜	37¼	37⅜
Great Nor. Ry prf	25½	25¼	25½
Great West Sugar	23¾	23⅝	23¼
Greyhound N.	20¼	20	20
Homestake	39½	39⅜	39½
Houston Oil	7⅜	7⅝	7⅜
Hudson Bay	23⅜	23	23⅜
Interlake Iron	6⅝	6½	6½
Int. Business M.	170	169¾	170
Int. Nickel Ltd.	27¼	26¾	26⅞
Int. P. & P. N	14⅜	14	14⅜
Do. Prf	68¾	68¾	68¾
Johns Manville	87	86½	86⅞
Kennecott	30⅜	30½	30¼
Kresge S.S.	23	22¾	22¾
Lambert Co	28⅞	28¼	28⅞
L. O. F. Glass	42½	42¼	42⅜
Lig. Myers B	66	65¾	66

Valeur	Ouv.	Haut	Clôt.
Louisville & Nash.	68½	68½	68½
Mack Trucks	34	33⅞	34
Macy	27⅞	27⅝	27⅞
G. L Martin	16⅛	15¾	15¾
Int. Business	20⅞	20⅝	20⅞
Nat. Can Corp.	8⅛	8⅛	8⅛
National Cash Reg.	29¾	29⅝	29⅝
National Dairy Products	20¼	20	20
National Distillers	34⅝	34⅛	34⅜
National Lead	19⅞	19¾	19¾
National Steel	58¼	57¾	57⅞
Norfolk & W	184	183¼	184
North Am. Aviation	8¼	8	8⅛
Northern Pacific	14¼	14	14
Ohio Oil	18⅝	18⅜	18½
Omnibus	7½	7⅜	7½
Owens Ill G.	59	58½	59
Pacific G. & El.	31¼	31⅛	31⅛
Packard Motors	3⅝	3½	3½
Paramount	24	23¾	24
Pennsylvania R.	25⅝	25⅜	25⅝
Pepsi Cola	51¼	50⅞	51¼
Phillips Pete	46	45⅝	45⅝
Pressed Steel Car	11¼	11	11¼
Public Steel of N. J.	13⅞	13⅜	13¾
Pullman A	38	37¾	37¾
Pure Oil	16⅛	16	16⅛
Radio Corporation	9½	9¼	9½
Do C.V prf	71	70¾	71
Rayonier	13	13	13
Do. Prf	28⅝	28⅝	28⅝
Remington Rand	15⅝	15⅜	15⅜
Republic Steel	17⅛	16¾	16¾
Rey. Tob. B	27¾	27⅛	27½
Safeway Stores	43⅞	43⅞	43⅞
Sears Roebuck	89¼	88¾	89¼
Servel	17	16⅞	16⅞
Shell Union Oil	25¾	25	25⅜
Simmons	26	25⅞	26
Sinclair Oil	11¾	11¼	11¼
Socony Vacuum	12⅜	12¼	12¼
South. C. Edison	22⅝	22⅝	22⅝
Southern Pacific	24	23⅝	24
Southern Railway	20	19½	19⅞
Do. Prf	41¼	40½	41⅛
Sperry Corp.	25⅝	25⅜	25⅜
Standard Brands	30⅞	30¼	30¼
Standard Oil of Ind.	33	32⅝	33
Texas Gulf	34⅝	34¼	34¼
Union Carbide	79¾	79¼	79¼
Union Pacific	92⅝	92½	92½
United Aircraft	25⅞	25¼	25⅝
United A. L	24⅛	24⅛	24⅛
United Corp. Prf.	34	33¾	34
United Fruit xd	74½	74½	74½
United Gas Imp.	2¼	2¼	2¼
U. S. P. & F	30¼	30¼	30¼
U. S. Rubber	42⅝	42½	42⅝
U. S. Smelting	53½	53	53
U. S. Steel	51	50⅝	50¾
Do. Prf	121⅜	121¼	121⅜
Vanadium Steel	17¾	17¾	17¾
Westinghouse	95¾	95¾	95¾
Woolworth	35¾	35⅜	35⅞
Youngstown S. & T.	37⅝	37	37

Les animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours furent: 923 bêtes à cornes, 1899 moutons et agneaux, 4268 porcs et 1674 veaux.

Le marché des bêtes à cornes fut actif à des prix stables. Les agneaux baissèrent de 50 sous. Les veaux et les porcs stables.

Il n'y avait pas de bouvillons de choix, la plupart des arrivages comprenait les bouvillons de qualité commune à moyenne. Les quelques bouvillons de qualité moyennement bonne rapportaient $11.50 à $12.25, les moyens $10.25 à $11.25 et les communs $9.00 à $10.00. Les quelques bonnes taures donnaient $10.75 à $11.00, les communes à moyennes $7.00 à $10.50. Les bonnes vaches de boucherie $8.50 à $9.00, les moyennes $7.50 à $8.00 et les communes $6.75 à $7.25. La plupart des vaches pour la mise en conserve se vendaient de $5.00 à $6.00 avec quelques-unes aussi bas que $4.50. Les taureaux se vendaient de $6.00 à $9.00 avec quelques choix à $9.50.

Les bons veaux de lait stables de $15.00 à $15.50 avec quelques choix jusqu'à $16.00. Les autres catégories rapportaient aussi bas que $12.00. Les veaux d'herbe $6.00 à $9.00 suivant leur qualité.

Les prix des agneaux diminuèrent de 50 sous. Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés $11.50 à $12.00. Un char d'agneaux de choix d'Ontario rapportait $12.25. Les non châtrés et les avortons subissaient une coupe de $2.00 du cent livres. Les moutons diminuèrent de 50 sous, se vendant de $2.00 à $7.50, avec un char sous contrat à $8.00.

Les porcs stables à $17.15 pour B-1 abattus (habillés). Pesées abattues les truies donnaient $13.00. Grade A obtenait $1.00 de prime par tête sur les déductions sur les autres catégories.

Banque Canadienne Nationale

Le 69ème rapport annuel de la Banque Canadienne Nationale, qui vient de paraître, indique que l'actif, la somme des dépôts et la valeur du portefeuille-placements atteignent des chiffres records et que la situation de la banque présente une très grande liquidité.

Les bénéfices nets de l'exercice terminé le 30 novembre 1943, déduction faite de $318,282 pour les impôts fédéraux, se chiffrent par $806,266. Bien que les bénéfices nets présentent une légère diminution par rapport à l'exercice précédent, la banque a porté de $60,000 à $80,000 la contribution au fonds de pension du personnel et a augmenté de $56,266 le solde créditeur du compte profits et pertes. Les bénéfices nets ont été répartis comme suit: dividendes, $420,000; amortissement des immeubles sociaux, $125,000; versement à la province de Québec (14 Georges V, ch. 3), $125,000. Le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de $310,470, à rapprocher de $254,204 le 30 novembre 1942.

Le total des dépôts atteint le chiffre de $237,247,785, à comparer avec $187,871,528 l'an dernier. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de $10,695,085, s'élèvent à $60,933,872, et les dépôts du public portant intérêt, accusant une progression de $25,381,220, s'établissent à $141,784,227.

L'actif total de la banque atteint le chiffre record de $252,179,733; il s'est accru de $48,550,935 depuis un an. Les disponibilités de caisse forment une somme de $43,604,148, à rapprocher de $34,551,381 l'année précédente; elles sont l'équivalent de 18.21% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, qui était de $140,786,543 en 1942, est passé à $198,037,453 et il représente 82.71% du passif envers le public, à comparer avec 73.74% il y a un an.

Les prêts courants et escomptes, ayant diminué de $5,681,056 au cours de l'exercice, se chiffrent par $42,761,933. En revanche, les placements de la banque, consistant surtout en valeurs de grande classe à court terme, se totalisent à $151,203,927, ce qui constitue une augmentation de $48,325,750 par rapport au 30 novembre 1942.

Les nouvelles en raccourci

Le blé canadien

Ottawa (C. P.). — Les importations américaines de blé du Canada pour la présente récolte atteindront probablement un sommet, cette année, surpassant celles de l'année 1935-1936, qui dépassèrent les 50,000,000 de boisseaux. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'Office fédéral de la statistique. (La moyenne de seize années, soit 1923-1924 à 1938-1939, fut de 18,500,000 boisseaux).

Ottawa (C. P.). — Au moins 1,000,000,000 de boisseaux de blé — dont la moitié au Canada — seront disponibles pour livraison aux peuples affamés d'Europe si la guerre s'y termine en 1944. C'est ce que les autorités ont déclaré, aujourd'hui, dans une revue sur la présente situation du blé.

Le dollar canadien

New-York, 23. — Le dollar canadien a monté hier de 1-16 à 90 cents. La livre sterling n'a pas varié à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 p.c. d'escompte.

* * *

Ottawa.—La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 p.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Fruits et légumes

ARRIVAGES. — Pommes 26; bananes 5; raisins 9; pamplemousses 2; citrons 3; oranges 67;; tomates 8; agrumes mélangés 2; autres fruits 5; choux 1; céleri 18; laitue 13; pommes de terre 114; légumes mélangés 4; autres légumes 18; total 290.

POMMES. — N.-E., Wagner, King, Stark, bar. no 1, $6.-$6.60; dom., $5.30-$5.90; R.-I. Greening, bar., no 1, $5.54-$6.48; dom., $4.90-$5.80; N.-B., Courtlands, bar., no 1, $7-$7.50; dom., $6.50; Ganos, mar., no 1, $6.50; dom. $5.50; Courtland, caisse, très belles, $3.25; comb., $2.95; "C", $2.80; Wolfe River, Baxter, bois., no 1, $2.27; comb., $2.16; dom., $2.04; Qué., McIntosh, Fameuse, bois., no 1, $2.55; dom., $2.24; carton de ½ bois., très belles, $1.90-$1.95; belles, $1.65-$1.75; Ont., Baxter, Wealthy, Blenheim, Grimes Golden, bois., no 1 $2-$2.25; dom., $1.75-$1.95; Blenheim, bar., no 1, $6.40; dom., $5.90; C.-B., McIntosh, caisse, belles $3.30; Rome Beauty $3.

BANANES. — Jamaïque, C.A., qtl., $11.

ATOCAS. — Maritimes, ¼ bar., caisse, $5.50-$7.; N.-B., carton de 16 ptes, $5.25-$5.50; mass., caisse, ¼ bar., $8-$8.50; caisse 1¾ $16; caisse 1 2-3 $15.

RAISINS. — Calif., Emperor, lug $4.46-$4.60.

PAMPLEMOUSSES. — Floride, Texas, $4-$4 50; Indian River $5.-$5.25; Texas, roses $5.

CITRONS. — Calif., caisse, $7-$8; Indep., $6.92; Floride, ½ caisse, $3-$3.50.

ORANGES — Calif., navels, caisse, $6-$6.27; Floride, caisse Bruce, $4-$4.50; emballées, $4.25-$5.

TANGERINES. — Floride, caisse Bruce, $5.50-$6.25; ½ caisse $3-$3.50; Mexique, caisse, $3-$4.

TOMATES — Bahamas, lug, $6.-$6.50; Texas, $6; Qué., de serre, no 1, 25 cts la livre; no 2, 15 cts.

BETTERAVES. — Qué., sac de 50 livres, no 1, $1.47; lavées $1.62.

CHOUX. — Qué., verts, qtl, $2.94; rouges et Savoy, douz., $1.25-$1.50.

CAROTTES. — Qué., sacs de 50 livres, no 1, 75-90 cts; lavées $1-$1.25.

CELERI. — Ont., cageot, $4.50-$5; quelques uns moins chers, C.-B., vert, $3.50-$4.25; N.-Y., gros cageots, $5.50-$6.50; Calif., blanc, $6.25-$7.50; vert $4.50-$5.50.

LAITUE: Qué., de serre, en feuille, 3 douz., $2.00; Ariz., Iceberg, cageot, $5.00-$6.50.

OIGNONS: Qué., rouges, jaunes, sac de 50 liv., No 1, $2.38; No 2, $2.10; Ont., No 1, $2.75; espagnols, $3.00-$3.25.

NAVETS: Qué., sac de 50 livres, No 1, $6.75; lavés, .90-$1.00; I.P.E., non lavés, .85-90c.

PANAIS: Qué., bois., 40 livres, $2.00; lavés, $2.24.

POMMES DE TERRE: I.P.E., N.-B., blanches, sac de 75 livres, No 1, $1.70, $1.75; Qué., $1.60-$1.70.

RADIS: Texas, cageot, $2.25-$3.50; quelques-uns $4.00.

EPINARDS: Texas, bois., $1.75-$2.50; quelques-uns $3.00.

Information agricole

La Coopérative fédérée fournit les commentaires suivants sur les marchés:

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE:
Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.
Lundi matin, le 20 décembre, le prix du beurre no 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1-4c la livre.
FROMAGE:
En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943, doit être livré à l'Office des produits laitiers
Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20c la livre, f.a.b., point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES ET OEUFS

OEUFS:
Montréal et Québec — Les arrivages sont quelque peu plus abondants, toutefois insuffisants aux besoins et les prix sont fermes.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

VEAUX ABATTUS:
Montréal et Québec. — Marché ferme aux prix actuels.
PORCS LIVRES ABATTUS:
Montréal et Québec. — Marché stable et prix soutenus.

OEUFS —	
A-gros	49
A-moyens	48
B —	44
A-poulettes	44
C —	40
VEAUX ABATTUS, ENGRAISSES AU LAIT —	
Bons	20
Moyens	19
Communs	17

N. B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux coopératives affiliées.

BEURRE ET FROMAGE

Prix de remise à Montréal et à la succursale de Québec, pour la semaine finissant le 13 décembre:

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	34⅛
No 2 pasteurisé	33⅝
No 3 pasteurisé	32⅞

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 14 décembre inclusivement, fabriqué le ou après le 1er juin 1943:

No 1	20
No 2	19½
No 3	19

F.A.B. point d'expédition de la fabrique. N. B. Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

SUCCURSALE DE QUEBEC

OEUFS —	
A-gros	50
A-moyens	48
B —	45
A-poulettes	45
C —	41
VEAUX ABATTUS, ENGRAISSES AU LAIT —	
Bons, 90 lbs et plus	20
Moyens	19
Communs	18
Veaux de champs abattus	13 à 16
Veaux d'étable abattus	14 à 17
AGNEAUX RECUS VIVANTS —	
Bon 35 lbs et plus	20
AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS —	
Bons, 35 lbs et plus	22
POULES ABATTUES —	
A-5 lbs et plus	29
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs	27
B-5 lbs et plus	27
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs	26
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs	24
C-5 lbs et plus	24
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs	22
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs	20
POULETS ABATTUS, ENGRAISSES AU LAIT —	
A-5 lbs et plus	35
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs	34
B-5 lbs et plus	33
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs	32
POULETS ABATTUS, A GRILLER —	
A —	36
B —	34
C —	30
DINDES ABATTUES, VIEUX MALES —	
A —	34
B —	32
C —	29
POULETS ABATTUS, SELECTIONNES —	
A-5 lbs et plus	33
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs	32
B-5 lbs et plus	31
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs	30
C-5 lbs et plus	28
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs	26
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs	25
JEUNES DINDES ABATTUES —	
A —	38
B —	36
C —	33
DINDES ABATTUES, VIEILLES FEMELLES —	
A —	35
B —	33
C —	30

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux coopératives affiliées.

PORCS LIVRES ABATTUS — prix net
Pesanteur de 100 à 180 livres 16c
PORCS LIVRES ABATTUS, classification établie après l'abattage — prix net
Sur base du bacon pesanteur chaude 17.15

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 20 décembre, par la Coopérative canadienne du bétail de Québec, limitée:
PORCS —
Prix de base des carcasses de porcs classées B-1 ou B-3 pesant 135 à 185 livres, 17.15c. Porcs de même classe payés sur le poids vif, 13.15c.
Attention. — Important. — N'expédiez pas de truies ou verrats châtrés; il est impossible de les vendre.

RABAIS —	
B-2, 130-134 lbs	50
B-2, 125-129 lbs	2.50
C-1 et C-2, 130-175 lbs	1.00
C-2, 120-129 lbs	2.50
C-3, 175-185 lbs	2.00
D-1 et D-2, 130-175 lbs	1.50
D-2, 120-129 lbs	2.50
D-3, 176-185 lbs	2.50
Légers de moins de 119 lbs ou plus	2.50
Lourds, 186-205 lbs	3.00
Extra-lourds, 205 et plus, le cent	2.00
VEAUX DE LAIT —	
Choix	15.50-16.00
Bon	15.00-15.50
Moyen	12.00-13.00
Commun	10.00-11.00
D'herbe	7.00- 9.00
BOUVILLONS —	
Choix	12.25-12.50
Bon	11.50-12.00
Moyen	10.50-11.00
Commun	7.50- 9.00
AGNEAUX DU PRINTEMPS —	
Agnelles et agneaux châtrés	11.50-12.00
Béliers	9.50-10.00
Communs	9.50-10.00
MOUTONS —	
Bon	7.00- 7.50
Commun	3.00- 4.00
TAURES —	
Choix, type à boucherie	10.00-10.50
Bonne	9.00- 9.50
Moyenne	7.50- 8.00
Commune	6.00- 7.00
VACHES —	
Choix, type à boucherie	8.75- 9.00
Bonne	8.00- 8.50
Moyenne	7.00- 7.50
Commune	5.50- 6.00
Très commune	4.50- 5.00
TAUREAUX —	
Choix, type à boucherie	8.50- 9.00
Bon	8.00- 8.50
Moyen	7.25- 7.75
Commun	6.50- 7.00

Procès pour extorsion d'argent

New-York, 23 (A.P.) — Un grand jury fédéral qui siège depuis onze semaines entend la cause de sept hommes accusés de tentative d'extorsion de $1,000,000 de l'industrie cinématographique. Le jury a entendu le juge John Bright commencer sa charge par la déclaration que la preuve existe largement que l'argent a été versé. Le juge a continué en disant: "C'est au jury à décider si l'argent a été obtenu par extorsion ou par corruption. Si vous estimez que c'est par corruption, vous devez acquitter les accusés."

Les accusés sont Louis Kaufman, gérant d'affaires pour le local de Newark, N.-J., de l'alliance internationale des employés de la scène, et six hommes que le gouvernement désigne comme membres de la bande de d'Al Capone à Chicago: Louis Campagna, Paul de Lucia, Phil d'Andrea, Francis Maritote, Charles Gioe et John Roselli. Le procès commencé le 5 octobre impliquait neuf hommes. Frank Nitti s'est suicidé le 19 mars 1943 et un autre a été acquitté.

Collision de trains à Lévis

Lévis, Qué., 23 (C.P.) — Deux trains sont venu en collision hier dans cette ville en face de Québec, sur la rive sud du St-Laurent. Les deux locomotives se sont heurtées de front, mais les dommages sont légers. Une vingtaine de voyageurs ont reçu les premiers soins à la gare pour des blessures légères. Le convoi de l'Océan Limitée entrant en gare glissa sur les rails et heurta le train de Rivière-du-Loup. L'Océan Limitée a quitté Lévis avec trois heures de retard et le train de Rivière-du-Loup a été retardé de quatre heures.

Vols dans des magasins

Des inconnus ont brisé, au cours de la nuit de mardi, la vitre de la porte d'avant du magasin I. Press, 1545, rue de la Montagne, et y ont volé $185 en argent, des cigares et des cigarettes pour une valeur de $400, et un appareil de radio.

— On a trouvé brisée, dans la nuit de lundi à mardi, la vitrine du magasin Benny Rabinovitch, 165 est, rue Mont-Royal. Des inconnus y ont volé deux manteaux évalués à $125.

— M. Bernard Rajotte, gérant de la pharmacie Robert, 905, rue St-Laurent, a rapporté à la police que, dans la nuit de lundi à mardi, des cambrioleurs sont entrés dans l'établissement par l'impasse au-dessus de la porte d'entrée. Ils ont fait main basse sur différents articles d'une valeur totale de $460.

— Dans la nuit de lundi à mardi, des cambrioleurs, après avoir brisé le puits de lumière, ont volé des cigares et des cigarettes évalués à $460 à l'établissement de M. Conrad Gauthier, 331 est, rue Ste-Catherine.

La détermination du 22e Régiment

(Par Maurice Desjardins)

Grand quartier général allié, 23 (dépêche retardée, C.P.) — Ce sera samedi le cinquième Noël que plusieurs des hommes du 22e régiment canadien-français auront passé loin de leurs foyers. Ceux-là auraient eu maintes et maintes fois quelque raison de marquer de la nostalgie et d'être rongés par le cafard. Mais ils gardent toujours le même beau moral et restent aussi résolus qu'aux premiers jours. Même les pères de famille qui attendent le moment béni de revoir leurs enfants. Ils restent résolus parce qu'ils ont vu trop d'atrocités ennemies, aussi parce qu'ils n'ont pas oublié pourquoi ils s'engagèrent volontairement dans leur bataillon. Depuis la chute de la France en 1940, ils ont un autre objectif: la libération de la mère-patrie. Ces jours derniers, nos compatriotes étaient cantonnés dans un des nombreux villages que les Boches ont complètement rasés. Quand les Canadiens français voient une file de pauvres hères déguenillés et affamés, d'Italiens qui hier encore étaient alliés de Berlin, ils sentent se décupler leur haine de l'Allemand et jurent de combattre jusqu'à la victoire finale.

2,770 demiards de lait consommés par les écoliers de Hull

Hull, 23. — Grâce à la coopération spontanée et généreuse des parents, 52 pour 100 des élèves de la ville de Hull profitent de la distribution du lait dans les écoles. Cela représente la consommation à l'école de 2,770 demiards par jour. Le coût moyen de ce lait est de $83.10 par jour. Dans les 15 écoles où se fait la distribution du lait, l'inscription des garçons et filles est d'environ 5,300.

Dans le monde ouvrier

MM. Godbout et Rochette refusent de se prononcer sur la grève des fonctionnaires municipaux de Montréal — Les diverses recommandations de la C.TC.C. au gouvernement provincial — Coutre grève aux "United Shipyards" — Demi-congé pour les fonctionnaires — Grande assemblée convoquée ce soir — M. J.-L. Cohen critique le premier ministre — Souhaits des syndicats

Québec, 23 (D.N.C.) — M. Georges-Aimé Gagnon, président du conseil central des Syndicats catholiques, à Montréal, a soulevé la question de la grève des fonctionnaires municipaux de la métropole, devant les membres du cabinet provincial, au cours de l'entrevue accordée à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. La question directe qu'il a posée au gouvernement est restée sans réponse.

J'ai une question bien simple à vous poser, dit-il. La ville prétend qu'elle doit s'adresser à la Commission municipale pour le règlement de ses difficultés et la Commission municipale dit que la parole est au gouvernement. Dans le présent conflit, nous voudrions savoir si le gouvernement a pris une attitude quelconque et s'il est prêt à recevoir les intéressés.

M. Gagnon était le dernier délégué à porter la parole.

M. Adélard Godbout et M. Edgar Rochette firent à leur tour de brèves remarques, mais ni l'un ni l'autre ne répondirent à la question de M. Gagnon.

Le premier ministre félicita d'abord les délégués des excellentes dispositions dont ils avaient fait preuve et de leur esprit de coopération. Je me rends parfaitement compte, dit-il, que vous n'en avez contre personne et que vous vous contentez de surveiller les intérêts de vos membres.

D'autre part, M. Godbout fit remarquer qu'il s'était toujours efforcé de rendre justice à tous les groupes, n'ayant en vue que les intérêts de la province. Il nous est peut-être arrivé, dit-il, d'avoir favorisé un groupe en particulier, mais personne ne pourra nous accuser d'esprit d'injustice. D'ailleurs, l'un et l'autre groupes peuvent, à l'occasion, avoir les mêmes remarques à formuler.

Parlant de la Loi des grèves et contre-grèves, M. Godbout déclara: "Nous tâcherons d'assurer l'ordre dans la province. Sans l'ordre, aucun progrès ne peut être stable. Nous tâcherons aussi de rendre justice à toutes les parties concernées.

Relevant la remarque d'un délégué au sujet d'une certaine collaboration accordée par les employés de la Commission du salaire minimum au "monde ouvrier", le ministre du Travail, M. Rochette, déclara qu'il avait déjà averti le personnel de cette commission de s'abstenir de toute activité de ce genre. Il fera enquête de nouveau et prendra des mesures énergiques, s'il y a lieu de le faire.

M. Rochette déclara ensuite que son département favorise dans toute la mesure du possible la signature d'ententes collectives. Si le but n'est pas toujours atteint, c'est que l'organisation syndicale n'est pas suffisante.

Le ministre assura les délégués qu'il s'intéresse vivement à leur suggestion concernant les amendements à apporter à la Loi des grèves et contre-grèves et à l'organisation des tribunaux de travail.

Relativement aux accidents de travail, M. Rochette déclara que la commisison a fait l'étude d'un système de réhabilitation. Quelque chose de très intéressant pour tout le monde ouvrier, dit-il, se fera dans un avenir rapproché.

En terminant, M. Rochette déclara que depuis qu'il dirige le ministère du Travail, il a toujours montré la plus grande impartialité. Les considérations politiques ne sont jamais entrées en ligne de compte.

Ajoutons que M. Emile Tellier, organisateur des syndicats aux Trois-Rivières, a pris la défense des Syndicats catholiques dans l'industrie de l'aluminium. Il a fait voir que ce sont les syndicats qui ont organisé les ouvriers de cette grande industrie et qu'ils ont réussi à améliorer très considérablement les conditions de travail et de salaire. On a vu, dit-il, le résultat obtenu par ceux qui ont voulu récemment faire du tapage. Où était cette organisation en 1937, quand nous avons passé une convention collective?

M. Tellier déclara que les syndicats poursuivent leur travail, dans l'ordre, et que les ouvriers sont satisfaits.

Le mémoire de la C.T.C.C. à Québec

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada a présenté hier son mémoire au cabinet provincial. Elle a approuvé la loi de fréquentation scolaire obligatoire, la loi d'assurance-maladie et la formation d'une loi d'assurance-maladie, la création d'un Conseil d'orientation économique, l'institution d'une commission du service civil.

Dans les modifications réclamées à la loi des grèves et contre-grèves, la C.T.C.C. estime que la loi devrait protéger tous les employés de tous les services municipaux, qu'elle devrait définir clairement leur droit d'association et d'affiliation à des organismes extérieurs et leur reconnaître le privilège de négocier des contrats collectifs. L'interdiction de toute grève dans les services municipaux ne serait légitime que si la loi offrait aux employés un mécanisme satisfaisant d'arbitrage obligatoire.

Après avoir constaté que la loi des mesures de guerre donne au gouvernement fédéral une juridiction plus étendue que celle prévue par la loi de l'Amérique du nord britannique, la C.T.C.C. affirme que le gouvernement provincial doit s'assurer que ses prérogatives ne sont affectées que temporairement. Autrement, la guerre ne ferait que marquer une transition vers la centralisation de presque tous les pouvoirs importants à Ottawa.

Le mémoire exprime l'approbation de la C.T.C.C. des recommandations du rapport Prévost et souhaite l'établissement de tribunaux permanents pour régler toutes les questions concernant le travail. La loi des différends ouvriers devrait s'appeler la loi de conciliation et d'arbitrage et comprendre trois parties: conciliation, arbitrage volontaire et arbitrage obligatoire.

La C.T.C.C. recommande également des modifications à la loi des conventions collectives et à la loi des accidents du travail, de même qu'une refonte de la loi des syndicats professionnels par un comité du Conseil supérieur du Travail. Elle estime aussi que le gouvernement provincial devrait prendre à sa charge et mettre en vigueur, dans la province, un système d'allocations familiales fondé sur les recommandations que le Conseil supérieur du Travail pourrait être invité à faire. La loi devrait aussi obliger tout employeur à faire bénéficier ses employés d'au moins une semaine de vacances payées par année.

Le gouvernement devrait adopter une loi du logement et instituer un Office provincial du logement. Une somme de quelques millions de dollars pourrait être mise à la disposition des coopératives d'habitation ou des salariés individuellement, en exigeant les garanties nécessaires. Le gouvernement pourrait aussi créer un crédit urbain pour aider les petits propriétaires à améliorer leur propriété.

On a rapporté à la C.T.C.C. que les textes de certains cours aux écoles d'arts et métiers sont exclusivement anglais; que l'on distribue des textes français pour ces cours. Le gouvernement devrait accorder des bourses d'études complètes aux fils des petits salariés.

Courte grève aux United Shipyards

Le gérant du chantier aux United Shipyards nous fait tenir le communiqué suivant relativement à la grève survenue hier dans cette entreprise:

Hier matin, au chantier United Shipyards, Limited, une fausse rumeur fut répandue dans le chantier, qu'un certain nombre d'employés seulement decevraient les vacances avec paie, et conséquemment un certain nombre d'employés quittèrent leur travail.

Au début d'août de cette année, United Shipyards Limited réduisit le nombre de ses employés, et maintenant elle a à son emploi le nombre requis pour opérer ce chantier comme l'un des premiers chantiers maritimes canadiens. Ces hommes sont parmi les meilleurs hommes de métier du Canada, et ont droit à leurs vacances avec paie, basé sur la durée de leurs services avec la United Shipyards, Limited.

Quand ceci fut expliqué aux employés par le gérant du chantier et les officiers de l'union, les hommes applaudirent et retournèrent à l'ouvrage.

Demi-congé pour les fonctionnaires

Ottawa, 23 (C.P.) — Les employés civils du gouvernement fédéral, annonce-t-on, obtiendront demi-congé la veille de Noël et du Jour de l'An, mais ils retourneront à leur poste le lundi qui suivra chacune de ces fêtes.

Grande assemblée convoquée ce soir

Une grande assemblée des policiers, pompiers et employés des travaux publics des villes d'Outremont, Verdun, Lachine et La Salle aura lieu ce soir à 8 h., dans la salle de l'Assistance publique, 460 est, rue Lagauchetière. Ce sera probablement en vue de la formation suburbaine qui fera partie du Congrès canadien du travail. On nous informe toutefois qu'il ne s'agit pas de décider de la tenue d'une grève.

J.-L. Cohen critique le premier ministre

Toronto, 23 (C.P.) — M. J.-L. Cohen, membre de l'Office national du travail en temps de guerre, a déclaré hier que M. Mackenzie King n'a pas été sincère avec le peuple canadien dans son discours du 4 décembre sur l'inflation. Parlant devant une réunion d'hommes d'affaires sous les auspices de la C. C. F., M. Cohen a dit que "le premier ministre a déclaré alors que le gouvernement était prêt à accepter les principales recommandations sur lesquelles les rapports majoritaire et minoritaire de l'Office national du travail s'entendaient comme base d'une nouvelle politique ouvrière. Mais il y a des différences majeures entre les recommandations de ces deux rapports et les clauses du dernier ordre en conseil sur les salaires".

Souhaits des syndicats

A l'occasion de Noël, le Secrétariat des Syndicats de Montréal, le Conseil central de Montréal, la direction de tous les Syndicats de la métropole offrent les meilleurs voeux à tous les membres de leurs Associations, à tous les membres des différents Syndicats, à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, s'intéressent à la cause syndicale. A tous également, les souhaits les plus sincères pour la nouvelle année.

Syndicat des tramways: L'agent d'affaires du Syndicat des tramways, M. J.-A. Chagnon, prie tous les membres du Syndicat d'accepter ses meilleurs souhaits à l'occasion de Noël.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElair 3361*: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

LA VIE SPORTIVE

La Ligue Senior de Québec décidera ce soir sur l'admission d'un club

Les Braves de Valleyfield et l'Université de Montréal ont demandé leur admission dans le circuit Slater pour remplacer les Alouettes qui ne peuvent plus faire partie de la ligue — Une assemblée sera tenue ce soir au Forum

Les officiers et les représentants de la Ligue Senior de Québec se réuniront ce soir pour prendre une décision au sujet de la composition du circuit pour le reste de la saison. Comme on le sait, les Alouettes de Lachine ont dû se retirer de la ligue à la suite d'une décision prise par les autorités du corps d'aviation. Le président Slater et ses collègues devront décider si la ligue doit terminer la saison avec trois clubs seulement ou accepter la demande d'admission de l'Université de Montréal ou du club de Valleyfield, dirigé par le gérant Leduc.

Dans les milieux bien renseignés, l'on est sous l'impression que la ligue continuera ses activités avec les clubs Royal, Commandos d'Ottawa et As de Québec, car les exigences des Braves de Valleyfield sont telles que les dirigeants de la ligue ne pourront accepter leurs conditions et en ce qui concerne les étudiants, l'on semble douter de la possibilité d'obtenir un club de taille à rivaliser avec les autres équipes du circuit, ce qui nuirait énormément au succès de l'organisation du président Slater. A tout événement, une décision sera prise ce soir au cours de la réunion qui se tiendra au Forum.

D'après les informations obtenues, les officiers du Valleyfield réclameraient une garantie pour leurs joutes à Montréal, Ottawa et Québec. De plus, l'on exigerait trois ou quatre joueurs du calibre senior pour renforcir l'équipe. Bien que les Braves aient une forte avance sur leurs rivaux dans la ligue intermédiaire de Montréal, le gérant Leduc est d'avis qu'il lui faudra recevoir du renfort. Cette dernière condition pourrait être accordée, mais en ce qui concerne l'aide financière, il est peu probable que les clubs acceptent d'accorder un pourcentage sur les recettes de leurs joutes, pas plus qu'ils veulent consentir à garantir les dépenses de voyage du Valleyfield.

Hier soir, les capitaines Mantha et Gour, qui ont la direction du club de l'Université de Montréal, ont fourni une liste des joueurs qu'ils comptent aligner si les étudiants sont admis à remplacer les Alouettes. Les officiers de la Ligue Senior décideront ce soir si cette équipe est réellement du calibre senior et si elle peut faire bonne figure contre les autres clubs du circuit.

Comme nous le disons plus haut, tout semble indiquer que le circuit Slater terminera la saison avec 3 clubs seulement; le secrétaire Foley sera invité à reviser le calendrier des joutes. Comme M. Foley a déjà préparé trois cédules depuis l'ouverture de la saison, il lui sera facile de préparer une autre échelle de parties, car il s'agira tout simplement de biffer les joutes des aviateurs de Paul Parent. Si un 4e club est accepté dans le circuit, le secrétaire n'aura qu'à remplacer le nom des Alouettes par celui qui sera admis ce soir.

La campagne de souscription à la Palestre

A l'occasion de la présente campagne de souscription au montant de $150,000 en faveur de la Palestre Nationale, la présentation d'un chque de deux mille dollars de la part du Club Kiwanis-Saint-Laurent donnait lieu, hier soir, à une brève cérémonie. Dans le grand salon du centre récréatif de la rue Cherrier, se trouvaient réunis le président du Club Kiwanis-St-Laurent, accompagné d'un bon groupe de Kiwaniens, ainsi que les dirigeants de la Palestre Nationale, ayant à leur tête M. Wilfrid Gagnon, président général de l'A. A. N. J. M. Adhémar Raynault, à titre de maire de Montréal et comme Kiwanien, rehaussait la cérémonie de sa présence.

Au nom du Kiwanis-St-Laurent, le président, M. Zoël Parent, a souligné que le Club était des plus heureux de remettre ce chèque de $2,000 à la Palestre Nationale, "une institution indispensable à la jeunesse d'une grande ville comme Montréal", a-t-il dit. Il a souligné que le club verse ces argents spécialement pour défrayer le coût d'un comptoir de rafraichissement dans le nouveau caféteria de la Palestre Nationale.

"C'est au nom des milliers de jeunes gens et de jeunes filles qui profitent des avantages de cette institution que je tiens à vous remercier de ce don si généreux", a dit M. Gagnon aux Kiwaniens. "Ce geste nous honore, nous encourage et est un gage de succès dans la campagne de souscription qui bat actuellement son plein. Il est dans les plus belles traditions du club Kikanis-St-Laurent et je formule intensément le voeu qu'un tel don soit une invitation pour les Montréalais de souscrire généreusement à notre oeuvre en faveur de la jeunesse".

Le maire Raynault s'est empressé de seconder cette invitation à souscrire formulée par M. Gagnon, en demandant instamment à tous les citoyens d'appuyer l'initiative de l'Association athlétique, dont le but est de maintenir et de développer la seule institution canadienne-française d'éducation physique établie dans la métropole. M. Paul Leblanc, président du conseil d'administration de l'A. A. N. J., a remercié M. Raynault.

Au nombre des personnes présentes, outre M. le maire, MM. Parent, Gagnon et Leblanc, on remarquait: MM. Edgar Genest, Romauld Bourque, lieutenant-gouverneur du club Kiwanis pour le Québec et l'Ontario; L.-J. Trudeau, Aimé Parent, Théo. Legault, Achille Racicot, Oswald Houle, Eugène Courtois, Lorenzo Favreau, Albert Lefort, Gaston Jeannotte, Albert Bellefontaine, Paul Lambert, A. Papineau Mathieu, Alex. Bailey, Oswald Trudeau, Maurice Germain, François Desmarais, Paul et Eugène Courtois, Jean Dorais, G. Ledroit et autres.

Une joute nulle à Providence

Providence, 23. — Un but enregistré par Alex Ritson, alors qu'il ne restait que douze secondes à jouer, a permis aux Capitals d'Indianapolis d'annuler avec les Rouges de Providence hier soir dans une joute de la Ligue Américaine de Hockey et par le compte de 3 à 3 cette rencontre a pris fin.

Les locaux menaient par 3 à 1 lorsque les deux clubs firent leur apparition sur la glace pour la dernière période mais dans la deuxième moitié de cette manche les visiteurs réusirent à prendre Mike Karakas en défaut pour compter deux points et éviter la défaite. C'était la sixième partie consécutive des Capitals sans défaite.

Deux parties dans la ligue de la défense

Le club de l'Armée de la ligue de la Défense nationale, qui n'a pas encore connu une seule victoire mais qui a réussi trois parties nulles en quatre joutes jouées jusqu'ici, espère bien connaître un premier succès quand il s'attaquera au puissant club de l'Aviation, ce soir, au Forum, dans la seconde partie à l'affiche dans ce circuit militaire.

Dans la premire partie, le McGill C. E. O. C., dirigé par Lorne White tentera de remporter la victoire contre le club de la Marine. Les joueurs des quatre clubs sont tout heureux de pouvoir reprendre la glace, pour de bon, après avoir été près de deux semaine sans jouer, par suite de la venue au Forum de l'excellente toupe des "Ice Capades" de 1944.

Le club de l'Armée sera renforci par la présence des excellents Jimmie Peters, Charlie Phillips et tout probablement Moe White, ce qui ne leur nuira aucunement. Ces trois joueurs montréalais sont cantonnés à Barriefield, Kingston, depuis quelque temps mais ils sont tous trois à Montréal pour leur congé de Noël, de ce temps-ci et ils ont promis de venir donner un coups de main à leurs camarades de l'Armée. L'instructeur des Aviateurs, Guidoo Roy, a promis qu'il pourrait aligner les meilleurs joueurs des Alouettes qui ne font plus partie de la ligue Senior. De toute façon, Roy ne peut aligner plus de trois joueurs de calibre Senior, comme le veut un règlement de la ligue de la Défense.

Dans la première joute à l'affiche, les deux clubs du MacGill et de la Marine seront au complet avec eux aussi leur alignement ordinaire. Les joutes de ce soir apporteront certes des changements dans la position des clubs. Actuellement, le club de l'Aviation est seul en première position pendant que les trois autres clubs du circuit sont tous trois égaux en seconde et en dernière place avec chacun trois points contre sept pour les leaders, les Aviateurs de Lachine.

Les Hornets l'emportent

Pittsburgh, 23. — Les Hornets de Pittsburgh n'eurent aucune difficulté à vaincre les Ours de Hershey hier soir dans une partie régulière des séries de la Ligue Americaine de hockey car les locaux eurent raison de leurs adversaires par le compte de 6 à 2 et cela mettait fin à une série de six défaites consécutives des Hornets.

Tous les joueurs du club vainqueur firent excellente figure et il convient de dire que les Hornets ont joué leur plus belle partie de la saison.

Compoistion des équipes:

PITTSBURGH. — Buts: Bessette; défenses: Knipfel et Shannon; centre: Roubell; avants: Hemmerling et Forgie. Subs.: Mackie, Jamieson, Gracie, Smith, Mercer, Jones, Richard, Gauf et Howard.

HERSHEY. — Buts: Damore; défenses: Moe et Daley; centre: Hudson; avants: Harms et Hergert. Subs.: Gauthier, Grinke, Kilrea, Lauzon, Dodds, Pearson, Hodgins, O'Neill.

Arbitres: McVeigh et Campbell.

Première période

1—Hershey, Gauthier 16.12

Aucune punition.

Deuxième période

2—Pittsburgh, Hemmerling 1.27

3—Pittsburgh, Hemmerling 14.40

4—Pittsburgh, Shannon ... 17.59

Punitions: Moe, Forgie.

Troisième période

5—Pittsburgh, Jamieson ... 4.53

6—Pittsburgh, Jamieson ... 15.26

7—Pittsburgh, Jamieson ... 16.09

8—Hershey, Hudson 18.58

Le Détroit est déclassé par Chicago

Chicago, 23 — Les Eperviers de Paul Thompson se sont rapprochés des Bruins de Boston en triomphant hier soir des Ailes Rouges de Détroit, dans la seule partie disputée dans les séries de la Ligue Nationale. Cette victoire fut très concluante, puisque les gars de Chicago ont eu raison de leurs rivaux par le compte de 7 à 1.

La joute fut des plus serrée jusqu'au milieu de la troisième période, alors que les Eperviers débordèrent le jeune Harry Lumley, des Capitols d'Indianapolis, en comptant trois points en une minute et demie pour sceller l'issue de la joute.

Doug Bentley a été le héros de la joute en comptant deux points pendant que Cully Dalhstrom a compté un point et aidé à en compter deux autres.

Le vétéran Earl Siebert ouvrit le pointage pour les Eperviers, alors qu'il déjoua Lumley en six minutes et demie pour enregistrer le seul point de la première période.

Vic Heylinger porta le score à 2 à 0 à la 2e période sur des passes de Johnny Gottselig et Mush March. Doug Bentley augmenta encore l'avance des Eperviers en comptant son premier point en moins de deux minutes et demie à la 3e période, mais après 10 minutes de jeu, Clint Smith compta tout d'abord. 20 secondes plus tard c'était au tour de Jack Dyte, et une minute et douze secondes plus tard Cully Dahlstrom comptait le 6e point du Chicago. Don Grosso sauva alors les Ailes Rouges d'un blanchissage, mais une demi-minute plus tard, Doug Bentley enregistra son 2e point pour porter le score à 7 à 1.

Alignement des équipes:

DETROIT — Buts: Lumley; défenses: Simon et Jackson; centre: Grosso; ailes: Carveth et Brown. Substituts: Lynn, Egan, Liscombe, Howe, Bruneteau, Quakcenbush, Smith.

CHICAGO — Buts: Highton; défenses: Seibert et Johnson; centre: Smith; ailes: Mosienko et Bentley. Subs: Purpur, March Allen, Dyte, Gottselig, Dahlstrom, Heyliger.

Arbitres: Clancy, Steve Meuris et Joe Springer.

Première période

1—Chicago: Seibert (Dahlstrom, March) . . . 6.30

Punition: Egan.

Deuxième période

2—Chicago: Heyliger (Gottselig, Purpur) 9.35

Punitions: Bently Carveth, Johnson (2), Egan, Simon.

3—Chicago: Bentley (Seibert, Mosienko) 2.26

Troisième période

4—Chicago: Smith (Mosienko, Bentley) . . . 10.12

5—Chicago: Dyte (Dahlstrom, March) 10.30

6—Chicago: Dahlstrom (Allen, Johnson) 11.51

7—Détroit: Grosso (Carveth, Brown) 16.19

8—Chicago, Bentley (Smith, Mosienko) 16.52

Aucune punition.

LE HOCKEY

HIER:

LIGUE NATIONALE
Chicago 7, Détroit 1.

LIGUE AMERICAINE
Hershey 2, Pittsburgh 6.
Providence 3, Indianapolis 3.

CE SOIR:

LIGUE NATIONALE
Rangers à Détroit.

LIGUE DE DEFENSE NATIONALE
McGill à Marine.
Armée à Aviation.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	18	13	2	3	83	38	29
Toronto	21	10	8	2	96	84	22
Boston	20	9	8	3	95	97	21
Chicago	20	10	9	0	80	79	20
Détroit	17	6	8	3	62	70	15
Rangers	17	2	14	1	58	97	5

LIGUE AMERICAINE

section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	21	19	14	4	71	40	30
Buffalo	19	5	6	8	51	57	18
Providence	20	6	9	4	49	79	16

section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	19	11	4	4	78	54	26
Indianapolis	21	5	8	9	58	63	19
Pittsburgh	21	5	11	5	50	57	15

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	7	5	1	1	30	22	11
C.A.R.C.	7	2	2	3	26	22	7
Ottawa	8	2	3	3	27	27	7
Royal	6	0	3	3	22	34	3

LIGUE MONTREAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Valleyfield	6	6	0	0	59	19	12
Lachine	4	2	2	0	15	10	4
District Militaire	4	1	3	0	11	28	2
Cherrier	4	1	3	0	19	36	2
Can. Wright	2	0	2	0	4	12	0

LIGUE DE LA DEFENSE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
C.A.R.C.	4	3	0	1	22	14	7
McGill	4	1	2	1	16	19	3
Armée	4	0	1	3	21	24	3
Marine	4	1	2	1	18	20	3

LIGUE DES INDUSTRIES

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Noorduyn	4	3	1	0	25	19	6
Can. Car	4	1	2	1	23	25	3
Fairchild	4	1	2	1	17	19	3
Vickers	4	2	2	0	19	21	4

Les séries de la ligue Mont-Royal

Les clubs de la Ligue Mont-Royal junior offriront un dernier programme pour 1943 à l'Arena de Lachine demain soir après quoi il y aura congé pour les joueurs jusqu'au 7 janvier.

Trois excellentes joutes seront à l'affiche comme à l'ordinaire demain soir. Dans la 1ère partie, les Leafs de St-Paul s'attaqueront au club Verdun qui a su maintenir une belle allure jusqu'ici. L'instructeur Amyot a déclaré que le Verdun serait le club à battre cette saison dans ce circuit junior et il ne se trompe pas ordinairement.

Dans la seconde joute, les deux vieux rivaux, Winged Wheelers et Pointe-Claire se feront une vive lutte car ils bataillent actuellement tous deux pour la première position du circuit. Dans la dernière partie, les Grads rencontreront le Rosemont. Les Grads ont remporté une première victoire la semaine dernière et ils entendent bien continuer à triompher régulièrement maintenant qu'ils ont retrouvé leur forme.

Belle lutte entre Check et Tremblay

La liste publiée hier soir par la direction de la Ligue Sénior de Québec indique que Nils Tremblay, des As de Québec, est le meilleur compteur du circuit à date, mais Lude Check, de la même équipe, lui fait une belle lutte et les prochaines joutes apporteront peut-être des changements chez les artilleurs du circuit Slater.

Les Alouettes viennent d'être obligés de quitter le circuit Slater pour des raisons que l'on sait mais on a tout de même tenu compte des joueurs de cette équipe pour la liste des compteurs et c'est ainsi que trois joueurs des As et trois des Alouettes se partagent les six premières positions.

Tremblay, diminutif ailier des As, a compté 4 buts et réussi 9 assistances pour s'assurer jusqu'ici un total de 13 points, ce qui est un de mieux que son co-équipier Lude Check, qui est en 2e place avec un total de 12 points, formé de 6 buts et d'autant d'assistances. Un autre joueur du club de Billy Reay, Bruneteau, est en 3ème place avec 11 points, 5 buts et 6 assistances, tandis que Watson, des Alouettes, est sur un pied d'égalité avec Bruneteau, ayant compté 7 buts et 4 assistances. Deux autres joueurs de la défunte équipe de Paul Parent et Don Penniston, Mosdell et Abel, sont les suivants chez les compteurs avec respectivement 10 et 9 points. Masdell a compté 4 buts et fourni 6 assistances tandis qu'Abel a à son crédit 5 buts et 4 assistances.

Shibicky est le meilleur compteur des Commandos avec 9 points et Jos. Desroches est celui qui a amassé le plus de buts dans le club Royal, 8. On sait enfin que Higginbottom, le gardien des Commandos d'Ottawa, est le seul cerbère du circuit Slater qui ait réussi un blanchissage jusqu'ici quand les Commandos ont blanchi les As de Québec par 4 à 0, à Ottawa, samedi soir dernier. Voici la liste des compteurs de la ligue Sénior:

	B.	A.	Pts
Tremblay, Québec	4	9	13
Check, Québec	6	6	12
Bruneteau, Québec	5	6	11
Watson, R.C.A.F.	7	4	11
Mosdell, R.C.A.F.	4	6	10
Abel, R.C.A.F.	5	4	9
Shibicky, Ottawa	5	4	9
Desroches, Royaux	5	3	8
Gaudreault, Québec	4	4	8
Meronek, Royaux	5	3	8
Poirier, Ottawa	1	7	8
Stewart, R.C.A.F.	3	5	8
Reay, Québec	2	5	7
Robinson	2	5	7
Bruce, Ottawa	3	3	6
Dewey, R.C.A.F.	2	4	6
Millar, Royaux	1	5	6
Smart, Royaux	1	5	6
Cheyne, Ottawa	1	4	5
Dertwell, Québec	2	3	5
Lee, R.C.A.F.	1	4	5
Séguin, Ottawa	2	3	5
Barnes, Ottawa	1	3	4
Carthy, Royaux	2	2	4
Fenn, Ottawa	4	0	4
Fields, Ottawa	0	4	4
McCreavy, R.C.A.F.	2	2	4
Rossignol, Québec	2	2	4
Shack, Ottawa	2	2	4
Campeau, Royaux	3	0	3
Connolly, Royaux	1	2	3
Farmer, Royaux	3	0	3
Laforce, Royaux	0	3	3
Nicholson, Ottawa	2	1	3
Pratt, Ottawa	1	2	3
Ramsay, Ottawa	2	1	3
Smith, Ottawa	1	2	3
Stahan, Québec	2	1	3
Boucher, R.C.A.F.	0	2	2
Gignac, Royaux	0	2	2
Rozzini, Québec	1	1	2
Morin, R.C.A.F.	1	1	2
Gruhn, R.C.A.F.	1	1	2
Bessette, R.C.A.F.	1	0	1
Brennan, R.C.A.F.	0	1	1
May, Québec	1	0	1
Reardon, Ottawa	1	0	1

Jimmy O'Connor est en tête

Jimmy O'Connor, ailier du club Royal, est bon premier chez les compteurs de la Ligue Junior de la Q. A. H. A., car il mène actuellement avec une avance de huit points sur son plus proche rival, Florent Larose, du Concordia.

O'Connor a déjà 13 buts et 6 assistances à son crédit, en sept parties, pour un total de 19 points, tandis que Larose a décroché trois buts et huit assistances pour un total de 11 points. Ronnie Rowe, du Royal, Jacques Locas, du Concordia, et Ross Planche, du Royal, suivent ensuite avec chacun 10 points, tandis que Jack Morrow, du Canadien, Roger Bédard, du Concordia, et Cliff Malone, du Royal, ont chacun neuf points.

On sait que le circuit McGowan présentera deux joutes au Forum dimanche après-midi, les clubs Verdun et Canadien en venant aux prises dans la 1ère partie qui débutera à 2 h. 15 et le Royal s'attaquant au Concordia dans la joute qui suivra. Les Juniors offriront ensuite un autre programme double, au Forum, mardi soir prochain, quand le Royal fera face au Verdun et quand le Canadien entrera en lutte contre le Concordia. Voici la liste des 10 meilleurs compteurs du circuit McGowan:

	B.	A.	Pts
Jim O'Connor, Royal	13	6	19
Florent Larose, Con.	3	8	11
Ronnie Rowe, Royal	7	3	10
Jacques Locas, Conc.	5	5	10
Ross Planche, Royal	4	6	10
Jack Morrows, Canadien	6	3	9
Roger Bédard, Concord.	5	4	9
Cliff Malone, Royal	4	5	9
Bill Todd, Royal	3	5	8
G. Plamondon, Can.	5	2	7

Classements

	J.	G.	P.	N.	P.	C	Pts	Min.
Royal	7	6	0	1	39	18	13	61
Canadien	7	4	3	0	24	25	8	66
Concordia	6	2	3	1	31	26	5	79
Verdun	6	0	6	0	14	39	0	47

Les Yankees sont préférés au N.-Dame

New-York, 22 — Les Yankees de New-York, qui ont décroché le championnat mondial du baseball, en triomphant des Cardinaux de Saint-Louis, dans la dernière série mondiale, viennent d'être choisis comme étant la meilleure équipe à la suite d'un vote pris par la *Presse Associée*, chez les rédacteurs sportifs. Le club de Joe McCarthy l'a emporté sur le club de football de Notre-Dame, mais par la très faible marge de deux points.

Les Yankees et le club de Notre-Dame obtinrent le même nombre de votes en première position, soit 32, mais par le nombre de points les Yankees devancèrent Notre-Dame. Il s'agissait de la répartition des points pour les votes donnés en 2e et en 3e places. Les Yankees eurent 168 points, Notre-Dame 166.

La défaite de Notre-Dame aux mains des matelots a coûté à Notre-Dame le championnat et la revanche des Yankees sur les Cardinaux le leur a donné.

Une fois de plus, c'est la série de championnat du monde qui a décidé de toute l'affaire. L'an dernier, les Cardinaux avaient obtenu la première position et le championnat parce que dans la série mondiale qui avait été disputée, cette année-là, ils avaient émerveillé le monde par leur rapidité à courir les buts.

Des 27 équipes mentionnées dans le scrutin, 13 étaient des équipes de football, cinq des équipes de ballon au panier, quatre clubs de baseball, trois de hockey et deux équipes de nageurs et nageuses.

L'équipe de ballon au panier de l'Illinois qui gagna le championnat du Big Ten a obtenu 11 premières positions et un total de points de 57 pour s'assurer la 3e place en avant des Bears de Chicago qui prirent la 4e position avec 18 points bien que n'ayant eu qu'un vote de première place.

L'équipe de nageurs de l'Etat de l'Ohio prit deux votes de première place. L'équipe de ballon au panier du Wyoming obtint cinq points.

Les Sea Hawks de l'Iowa qui donnèrent à Notre-Dame sa plus rude partie avant la partie des Grands Lacs ne reçurent pas un vote de première position, mais se classèrent cinquième en arrière des Bears avec huit points.

Des neuf premiers clubs mentionnés par le scrutin, six représentent des collèges ou des camps des services de la défense et trois seulement sont des clubs professionnels; les Yankees, les Bears et les Cardinaux. Ceux-ci se sont classés en 8e position.

Les points étaient donnés sur la base suivante: trois pour un vote de première position, deux pour un vote de deuxième position et un pour un vote de troisième place.

Les meneurs du circuit Dutton

En décrochant 3 buts et 1 assistance au cours de la partie de mardi soir contre les Leafs de Toronto, Bill Cowley, centre des Bruins de Boston, a pu améliorer sa position dans la course pour les honneurs individuels de la Ligue Nationale de hockey et ce vétéran a réussi à porter son total à 40 points pour conserver la première position chez les compteurs du circuit Dutton. Le fameux joueur de centre des Bruins de Boston a déjà compté 14 buts et fourni 26 assistances, en 20 parties, ce qui laisse prévoir qu'il établira tout probablement un sommet pour les assistances et, en tous cas, pour le total des points réussis au cours d'une saison.

Son co-équipier, Herbie Cain, a également avancé son avance en 2e place et il a maintenant 19 buts et 16 assistances pour un total de 35 points. Lorne Carr, des Leafs de Toronto, est en 2e place avec 32 points, 10 buts et 22 assistances. Mosienko, des Eperviers Noirs de Chicago, a 30 points. Doug. Bentley, du même club, en a 28 et Clint Smith, également du Chicago, et Buddy O'Connor, du Canadien, sont les derniers des sept meilleurs compteurs avec chacun 27 points. Voici la liste de ces sept meilleurs compteurs du circuit Dutton:

	G.	A.	Pts
Cowley, Boston	14	26	40
Chin, Boston	19	16	36
L. Carr, Toronto	10	22	32
Mosienko, Chicago	15	16	30
D. Bentley, Chicago	12	16	28
C. Smitt, Chicago	9	18	27
O'Connor, Canadien	7	20	27

Position: Canadien, 13 victoires, deux défaites, trois nulles; total, 29 points.

Points: Bill Cowley, Boston, 14 buts et 26 assistances; total de 40 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 19.

Assistances: Bill Cowley, Boston, 26.

Punitions: Mike McMahon, Canadien, 40 minutes.

Blanchissage: Bill Durnan, Canadien, 1.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone : BElair 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant
Annonces facturées 1½c le mot 40c minimum
NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND'MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion

IMMEUBLE

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Adressez-vous à l'agent d'immeuble
ALBINI SAMSON
C.P. 627 — Sherbrooke, P.Q.
Bureau : 8, rue King est
Appt 1. Tél. 1657-M

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél MArquette 2383-2384

AVOCATS

YVES PELLETIER
AVOCAT
Bureau : 60 St-Jacques O., LA. 7209
Soir : 3875 Wellington, Verdun WE. 2214

M. Hellman Swards
AVOCAT et PROCUREUR
Edifice de la Cie des Tramways
159 Craig ouest PLateau 5222

Anatole Vanier C.R Guy Vanier C.R
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest rue Saint-Jacques
Tél HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle L.S.C., C.A.
A Dagenais L.S.C., C.A.
D. Clairoux, C.A
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A
A.-E. Beauvais, C.A J.-P Gauthier, C.A
E. Harry Knight, C.A Léon Côté, C.A.
Gérard Marceau, C.A Paul-E Trudel, C.A
Lucien-P Bélair, C.A Lionel Roussin, C.A
Jacques Angers, C.A G.-F Lafferty, C.A
Dollard Huot, C.A. Albert Garneau, C.A
Raymond Fortier, C.A Jean Lacroix, C.A
Guy Bernard, C.A. Percy Auger, C.A
H Bourgouin, C.A. J.-Paul Talbot, C.A
Marc Angers, C.A Roger Roy, C.A
Montréal Québec Rouyn

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A L.I.L. L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon C.A René Gagnon, C.A
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone : HArbour 1553

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C. G. A. C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité : Impôt sur le revenu
57, St-Jacques ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies génitales endocriniennes, urinaires: digestives, circulatoires, respiratoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal.
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN MANUFACTURIER
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

ASSURANCES

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard. Machines à Additionner, Calculateurs Protecteurs de Chèques Pupitres, etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse : 44 St-Jacques O.
HAr 'ur 6968 R.-T. Armand, prop

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona Silencieux, régulier et portatif Protecteurs de chèques dupliateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente service échange location
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2318
Entre les rue Vitré et Lagauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

LAITERIE

CH. 6988-2585 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont ENREG.
Laiterie canadienne-française
B PATENAUDE propriétaire

MEUBLES

Acheter chez Marcotte. C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal
A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orléans. CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques
Service vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios
4350, PAPINEAU AM 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Nouvelles des Etats-Unis

La menace de grève ferroviaire

Attitude des employeurs et des employés — Le quatrième terme présidentiel — Les pompiers de New-York refusent un boni

Washington, 23 (A.P.) — Les compagnies de chemins de fer et les cinq fraternités d'employés de trains font peu de progrès vers le règlement du conflit qui menace de provoquer une grève le 30 décembre. Les compagnies seraient prêtes à concéder quelque chose à l'article des vacances, mais c'est moins que ce que les fraternités exigent.

Les compagnies ont offert l'équivalent de 4 cents l'heure en plus des 4 cents d'augmentation approuvée par l'Office du travail, mais ces 4 cents additionnels seraient versés soit pour du temps supplémentaire, soit pour les dépenses encourues par les séjours des employés au bout des lignes loin de chez eux, alors qu'ils attendent le retour de leurs trains.

Les employés veulent ces 4 cents additionnels comme une augmentation de salaire pure et simple, avec le temps supplémentaire, les dépenses et les vacances en plus.

L'avenir de Roosevelt

Washington, 23 (A.P.) — Un officier important du parti démocrate a suggéré que le président Roosevelt soit le candidat du parti pour un quatrième terme, et que s'il est élu il démissionne de la présidence à la fin de la guerre pour devenir le chef de la délégation des Etats-Unis à la conférence de paix.

On a objecté que jamais un président des Etats-Unis n'a démissionné, mais ce personnage a répondu: C'est pourquoi M. Roosevelt pourrait le faire. Il faisait allusion au fait que M. Roosevelt a rompu la tradition qu'un président ne faisait pas trois termes. Il a ajouté que M. Roosevelt pourrait entretenir l'ambition de devenir le chef de la future association des nations ou organisation internationale qui sera créée pour protéger la paix.

Les pompiers de New-York

New-York, 23 (Spécial à la *Gazette* et au *New York Times*). — Les pompiers de New-York ont rejeté hier le projet de boni approuvé par le maire La Guardia et par les chefs de leur propre organisation. Les pompiers sont disposés à travailler pendant les heures supplémentaires qu'on leur demande, mais ils veulent être payés au tarif horaire régulier plutôt que par le boni proposé par le maire.

Le boni leur donnerait $1.03 de l'heure tandis que s'ils étaient payés au tarif horaire régulier — non temps et demi — ils toucheraient $1.14 l'heure.

Bolivie

Washington, 23 (A.P.) — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a dit hier que la reconnaissance du nouveau gouvernement de Bolivie serait retardée jusqu'à ce qu'on sache si des sympathisants nazis ont inspiré cette révolution. M. Hull a dit que des sympathisants de l'Axe sont encore au travail en Amérique; il a ajouté que la sécurité de l'hémisphère et l'effort de guerre des Etats-Unis sont les premiers facteurs à considérer, et qu'on veut s'assurer que des influences extérieures adverses à la cause alliée n'ont pris aucune part à cet événement.

On ne veut pas courir le risque d'avoir à prendre une attitude qui pourrait être considérée comme non amicale envers un gouvernement qu'on aurait reconnu. Ainsi par exemple, au moment de la révolution les Etats-Unis étaient à négocier un accord pour fixer un nouveau prix de l'étain, et cet accord ne peut pas être adopté avant que les Etats-Unis reconnaissent un gouvernement en Bolivie or le refus d'acheter l'étain bolivien placerait ce pays dans une situation précaire.

Le Dr don Luis Fernando Guachalla, ambassadeur bolivien aux Etats-Unis, a révélé hier qu'il avait câblé sa démission au nouveau gouvernement révolutionnaire de La Paz.

Le Dr Guachalla dit qu'il s'agit là d'une chose naturelle, et que les diplomates présentent souvent leur démission quand un nouveau gouvernement prend le pouvoir.

Les Indiens

Washington, 23 (Spécial à la *Gazette* et au *N. Y. Times*). — L'Office des affaires indiennes au secrétariat de l'intérieur, est à préparer un projet de législation pour modifier la loi séculaire qui interdit la vente de la bière, du vin et des liqueurs alcooliques aux Indiens, et l'importation de ces produits dans les réserves indiennes.

Les Indiens ont obtenu en 1924 la citoyenneté étatsunienne, et la Légion américaine a demandé récemment aux secrétaires de l'Intérieur et de la Marine d'appuyer un projet de loi qui leur donnerait tous les priviléges de cette citoyenneté.

Excuses

Washington, 23 (A.P.) — Selon une déclaration du secrétariat d'Etat hier, le parti phalangiste a présenté l'expression de ses "profonds regrets" à l'ambassade de Madrid à la suite de désordres causés par les membres du parti officiel espagnol au consulat à Valence.

L'incident est arrivé samedi dernier. Deux phalangistes sont entrés dans le consulat, ont enlevé des murs des photographies et ont harangué les visiteurs. L'ambassadeur Carlton Hayes a fait des représentations au gouvernement de Madrid.

Critiques soviétiques

Moscou, 23 (A.P.) — "La guerre et la classe ouvrière", un journal soviétique, a accusé hier trois chefs de l'American Federation of Labor d'avoir posé des actes antisoviétiques tendant à supprimer les espoirs des masses pour l'unité nationale et internationale.

Cet article traite aussi M. John-L. Lewis de "fasciste sectaire". On y désigne quatre chefs de l'A.F.L. comme des "chefs réactionnaires".

Aéroport fermé

Washington, 23 (A.P.) — L'Office de l'aviation civile a ordonné hier à l'aéroport municipal de Philadelphie d'interrompre tout trafic aérien pour raison de nécessité militaire et comme mesure de sécurité publique.

L'ordonnance laisse la ville sans aucune communication commerciale aérienne pour d'ici quatre à six mois, le temps que prendra l'aménagement du nouvel aéroport du nord-est actuellement en construction. L'Office n'a pas expliqué en détail les raisons de cette décision, à cause du secret militaire.

Le problème des réfugiés italiens

(Par MAURICE DESJARDINS)

Avec la Huitième Armée en Italie, 25 (Retardée) (P.C.) —Le problème des réfugiés sur les routes est passablement difficile, lorsque les Italiens fuyant les Boches réussissent à quitter leurs demeures avec une bonne partie de leurs biens. Ainsi, nos troupes rencontrent souvent des processions interminables de charrettes à boeufs transportant du mobilier et toutes sortes de choses.

"Pour dégager les routes, me dit le major Charles Hébert, de Montréal, il nous faut trouver des fermiers prêts à héberger des familles ou encore chercher des acheteurs."

"C'est vraiment triste, continue-t-il, de voir des femmes porter des poids énormes, des enfants nupieds et en guenilles et des vieillards qui gèlent."

Le major Hébert a ajouté ceci: "Franchement, si nous n'anéantissons par bientôt l'armée allemande, nous devrons nous occuper de centaines de milliers de pauvres Italiens sans gîte".

Cartes de bon goût...

Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Prix courant et spécimens sur demande.

Planche sur cuivre depuis $1.25

•

Impression gravée sur Bristol depuis $1.50

Plus taxe 4 ou 2% selon le cas.

•

La main-d'oeuvre étant réduite, prière de commander sans retard.

Mademoiselle Marie Vadeboncoeur
Fernande Vaillancourt
Armand Circé
EUGÈNE PERRON
L.F. GABOURY, B.A.Sc., I.C.
Léandre Lacombe, prêtre
Mademoiselle Claire Trudeau
Mademoiselle Dumouchel
ARMAND A. RENAUD
MARCEL JALBERT
Walter Patrice O'Leary
LEO M. DIONNE
Adélard Beauchemin
ARTHUR LABRECQUE
André A. Gourd
Elzéar Campagna

Le Devoir - - - Imprimerie
430, Notre-Dame est, Montréal Tél. BElair 3361

Inventaire de la propriété aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 23 — Des évaluateurs ont entrepris hier aux Trois-Rivières un inventaire complet de la propriété immobilière, en particulier des propriétés industrielles en vue du rajustement de l'impôt municipal.

C'est ce qu'a indiqué M. Jean Asselin, gérant municipal, que nous interrogions en marge de la nomination d'experts-évaluateurs dans la personne de MM. J.-E. Fleury, i.c., et F. H. Williams. Ces deux évaluateurs travailleront indépendamment l'un de l'autre. Ils auront chacun une équipe nombreuse et compétente à leur emploi. M. Fleury s'est mis à l'oeuvre dès hier avec ses aides. M. William commencera son travail incessamment. On sait, en effet, que ce travail gigantesque devra être complété pour le 1er août 1944.

"La ville, nous a déclaré M. Asselin, en plus de faire préparer l'évaluation détaillée de l'industrie, fera reviser son rôle d'évaluation au complet. On modernisera le système de l'évaluation en s'inspirant des méthodes en vigueur dans les villes les plus progressives. Le projet de cette réforme remonte déjà à plusieurs mois, alors que Me Honoré Parent, directeur des services municipaux de Montréal, venait exposer aux Trois-Rivières, devant la jeune Chambre de commerce, le mode d'évaluation employé par la ville de Montréal.

"En prévision de l'importante décision prise par le Conseil lundi dernier, M. J.-Omer Lacroix, président du bureau des évaluateurs, avait déjà visité plusieurs municipalités pour étudier de près les méthodes en usage. Il avait accumulé une documentation considérable, qui servira à mener à bonne fin la tâche importante qui lui incombe ainsi qu'à ses collègues. Au cours de la prochaine année, le bureau des évaluateurs connaîtra une activité sans précédent.

"Me Léon Lamothe, c.r., chef du contentieux, ajoutait M. Asselin, a dans une grande mesure assisté le Conseil de ville, de concert avec le président des évaluateurs. Il a fait une étude approfondie de toute la législation et nous pouvons dire que toutes lse mesures ont été prises pour que tout se fasse suivant la loi et pour donner justice surtout aux contribuables de toutes catégories.

"Cette initiative du Conseil municipal, poursuivit let gérant municipal, constitue un grand pas vers le rétablissement d'un équilibre permanent de l'assiette des impôts. Il faut prévoir que ce geste du Conseil sera considéré comme l'une de ses décisions les plus opportunes. L'attitude de nos édiles sur cette question a été unanime. On a rarement vu des législateurs discuter un aussi grave problème dans une telle atmosphère de cordialité et d'harmonie.

"Je ne puis, dit le gérant municipal, m'exprimer mieux que ne le faisait l'échevin Alphonse Lamy au moment de l'adoption de cette mesure en disant que le Conseil abordait ce problème dans le meilleur esprit de justice et avec l'intention bien arrêté de sauvegarder les intérêts de la ville.

Funérailles de Mme veuve François Delisle

Ces jours derniers à Montréal, à l'âge de 72 ans et 11 mois, est décédée Mme veuve François Delisle née Parent (Clara).

Elle laisse dans le deuil ses fils: le rév. Frère Josepht Delisle, S.J., MM. Pierre, Edouard et Henri Delisle; ses filles: Mme Pierre Aquin (Ovelia), Mlle Marie Delisle, sa belle-fille, Mme Edouard Delisle, son gendre, M. Peirre Aquin, ses petits-enfants: Gérard, Roger, Thérèse et Claude Delisle, François Aquin, sa soeur et son beau-frère: M. et Mme Alfred Garneau (Alma), sa demi-soeur, la rév. Soeur Dominique des Soeurs Dominicaines de Québec, ses demi-frères et ses demi-belles-soeurs: M. et Mme Marcel Parent, M. et Mme Emile Parent, son beau-frère, M. Edmond Laplante, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles de Mme Delisle ont eu lieu à Ville-Emard au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Précédé d'un landau de fleurs et d'une délégation spéciale des Dames de Sainte-Anne, composée de Mme J. Lepage, présidente, et Mmes Rivet, Larivière, Lepage, J. Paquin, S. Rivest, W. Mitchell, et accompagné de six porteuses, Mmes A. Turcotte, J. Clairoux, A. Filiatrault, S. Joly, L.-E. Hétu, A. Chapdelaine, le convoi funèbre est parti de la demeure de la défunte, 6094, rue Dumas, pour se rendre à l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Ville-Emard où la levée du corps fut faite par M. l'abbé O. Deschesnes, curé. Le service fut chanté par le R. P. A. Dontigny, S.J., assisté des rév. Pères L. Brien et P. Laramée, S.J., comme diacre et sous-diacre. Au sanctuaire on remarquait les rév. Pères Frédéric Saint-Onge et G. Godin, S.J., M. l'abbé O. Deschesnes curé, et M. l'abbé L. Guillemette. Le choeur de chant, sous la direction de M. N.-J.-C. Gadbois, exécuta la messe de Perosi avec prose de Gounod. Touchait l'orgue Mme Gauthier. Les solistes étaient MM. N.-J.-C. Gadbois, E. Gour, J. Desmarais, J. Trépanier, G. Favreau, M. l'abbé Sénécal, MM. J. Saindon, J. Lachance et J. Thisdel. A la fin du service le choeur chanta le *De Profundis*.

La quête fut faite par Mmes J. Pagé et J. Paquin, Dames de Sainte-Anne. Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait aux funérailles les neveux et les nièces de la défunte: MM. J.-P. Lacroix et Marc Parent, de Québec, Mme J. Brouillette et Mlle Marie-Anna Lacroix.

Prisonnier allemand repris

North Bay, Ont., 23 (C.P.) — Aeckhert Brosig, 23 ans, prisonnier allemand de guerre détenu au camp de Monteith, Ont., qui s'était enfui pour la troisième fois depuis le mois de juin 1942, a été repris mardi soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Quelques chiffres sur l'Abitibi agricole

Si plusieurs sont au courant de l'ampleur qu'a pris le mouvement de colonisation dans l'Abitibi dans la dernière décennie, trop peu sont au fait du développement agricole qui a logiquement suivi la prise de possession des terres neuves. Ainsi, il faut aujourd'hui parler de l'Abitibi et comme région de colonisation et comme région d'agriculture. En effet, surtout depuis 1935, les colons abitibiens se sont engagés définitivement sur la voie de l'agriculture. Plus récemment encore, les politiques gouvernementales, en particulier celles des octrois de construction de maisons et de granges, des travaux mécanisés, d'importation d'animaux, sont venues accélérer davantage la marche du progrès.

...Par exemple, pour ce qui est de l'élevage, l'Abitibi comptait en 1942, 35,320 têtes de bovins. Afin aussi d'améliorer les troupeaux issus du stock initial, l'on a graduellement introduit des animaux reproducteurs; ils sont aujourd'hui au nombre de 300. L'espèce porcine a aussi augmenté rapidement, le nombre de porcs ayant passé de 532 en 1920 à près de 5,000 en 1937 pour atteindre 11,280 en 1942. L'élevage des moutons, commencé lentement, occupe une place de plus en plus importante. La population bovine, de 390 en 1920, atteint tout près de 10,000 têtes en 1942.

Comme partout ailleurs, l'Abitibi comprend l'importance de l'aviculture. L'on y produit des oeufs pour soi-même et pour le marché. Les aviculteurs se multiplient particulièrement près des centres plus populeux. Les troupeaux de volailles comptent en 1942 près de 100,000 oiseaux, à tel point que le Couvoir Coopératif d'Amos dont le rendement est de 21,000 oeufs, ne peut répondre à toutes les demandes.

L'exploitation forestière de l'Abitibi nécessita depuis toujours l'importation de chevaux. Si cette habitude tarde à disparaître, il n'en reste pas moins que plusieurs cultivateurs ont commencé à faire l'élevage du cheval. En 1922, il y avait dans la région cinq étalons croisés. Aujourd'hui on compte plus d'une vingtaine de reproducteurs de race pure.

Vu le développement du bétail laitier, le besoin s'est bientôt fait sentir de multiplier les fabriques de beurre et de fromage. Ainsi, en 1943, l'on avait en Abitibi neuf beurreries et deux fromageries. Pour fins de comparaison, disons que de 1918 à 1930, il ne s'est guère fait dans toute la région que 900,000 livres de beurre. En 1940, on y fabriquait 830,553 livres de beurre et 34,416 livres de fromage; en 1943, 1,669,028 livres de beurre et 62,286 livres de fromage. A part cela, il s'est vendu environ 3,500,000 livres de lait en nature.

Si la cadence du congrès agricole des dernières années réussit à se maintenir, et il n'y a guère lieu d'en douter, l'on peut affirmer que d'ici une dizaine d'années, l'Abitibi se classera parmi les plus importantes régions agricoles de notre province.

Au Bloc Populaire

Les militants du *Bloc Populaire* dans Maisonneuve et Hochelaga, se sont réunis ces jours derniers pour procéder à la coordination de leurs forces et à l'élection de leurs chefs locaux.

L'assemblée, convoquée par M. Jean Brunelle, chef de file du Bloc dans les comtés de l'est, entendit d'abord M. Raphaël Baudet, président de l'Association populaire Ste-Marie, faire l'exposé du travail accompli dans le centre de la ville. Sur quoi on procéda au choix des dirigeants dans les deux comtés groupés.

MM. Jacques Sauriol, journaliste, et Raymond Godin, avocat, furent élus présidents conjoints, respectivement pour les comtés fédéraux de Maisonneuve et d'Hochelaga. MM. William Monarque et le Dr R. Major furent élus vice-présidents.

On a ensuite procédé à l'installation des comités paroissiaux; Maisonneuve était déjà organisée; on a organisé Saint-Rédempteur, la Nativité, Saint-Jean-Baptiste, Saint-François Solano.

Dans ses conclusions, M. Jean Brunelle fit l'éloge du chef, Maxime Raymond, rappela le mot d'ordre du Bloc, l'étude du programme, prédit des élections prochaines et fit un pressant appel à tous les bons citoyens des deux comtés, en faveur d'une coopération solide.

Dès le début de janvier, probablement le mercredi 13, le conseil conjoint des deux comtés se réunira pour convoquer une assemblée générale, en vue du prochain congrès national du Bloc.

L'Almanach de Saint-François, 1944

L'Almanach de Saint-François, dont 1944 marque le 35e anniversaire, vient de paraître.

Rédigé en collaboration, il n'en est que plus intéressant et plus varié.

Couverture originale et intrigante en son symbolisme: Trois beaux canards s'en vont baignant... chantant... priant?

Articles d'actualité, poésies de choix, ravissantes illustrations de "RIC".

Une ballade enfantine, avec accompagnement qui fera pleurer papas et mamans: "Les tout-petits petits" enfants... sont jolis... sont gentils à croquer comme des pommes.

Enfin un hors-texte en couleurs, qui se peut détacher et s'encadrer, reproduit une récente photo de Sa Sainteté Pie XII.

Ne tardez pas à vous le procurer, 25 sous au comptoir, 30 sous par la poste, en le demandant, au Service de Librairie du *Devoir*.

Un beau conte de Noël

De nouveaux rapports de la vente du Timbre de Noël

Huit autres comités de la province de Québec ont fait rapport de leur recette du Timbre de Noël au 20 décembre. Comme les treize dont nous avons déjà parlé, presque tous sont en avance sur leur recette de 1942 à la même date et l'un d'eux, Sherbrooke, a même dépassé son total de l'an dernier.

Voici les noms de ces comités suivis de la recette de chacun le 20 décembre 1943. Nous avons indiqué, entre parenthèses, le montant recueilli à la même date en 1942:

Sherbrooke, $3,326.41 ($2,157.71);

Roberval-Lac Saint-Jean, $1,365.16 ($1240.87);

Val d'Or, $1355 (pas de campagne en 1942);

Saint-Jean, $1160.91 ($850);

Shawinigan, $1077.47 ($1268.24),

Hull, $839.05 ($460.47);

Beauce, $494 ($546.64);

Plessisville, $233.50 (pas de campagne en 1942).

Les comités de Shawinigan et de Beauce ont commencé la campagne un peu en retard ou dans des conditions différentes, et leur premier rapport intérimaire indiquait un écart assez considérable entre leur recette de 1943 et celle de 1942. Mais tous deux ont pratiquement repris le terrain perdu et, d'après les informations que nous tenons, le troisième rapport indiquera une avance dans leur cas comme dans celui de tous les autres organismes du Timbre de Noël.

Actuellement, vingt et un comités, en dehors de Montréal, ont envoyé leur second rapport intérimaire. Ces comités enregistraient le 20 décembre une recette de $44,975.07, comparativement à $28,324.87 l'an dernier à la même date et à $37,719.48 en 1942 également, campagne finie. Il reste sept rapports à venir.

OUVERTS DE 10 à 6:30

Pas de soirées d'achats en décembre

DUPUIS

Suggestions de la dernière heure

Gants chic peau "Pécari" 4.00

... toutes les élégantes adoptent pareils gants avec la tenue de rue . . . avec le manteau de fourrure. Faites CADEAU d'une paire de ces gants QUI SE LAVENT SI BIEN et qui sont d'une résistance remarquable à l'usure. Nuance naturelle. Pointures : 6¼ à 7¼.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Jolis mouchoirs pour madame 2.50

Fine toile avec riche dentelle guipure . . . pour cadeau rien de plus élégant. Ces mouchoirs conviendront à toute dame ou jeune fille car leur qualité est supérieure. Achetez-en aussi pour vous . . . chacun, 2.50.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Les très beaux sacs 20.00 à 25.00

...c'est un accessoire tellement en évidence qu'il faut le choisir de belle qualité... Pour ELLE qui aime le beau... venez acheter un sac à main en cuir véritable. Prix établi selon la qualité.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Pour "ses" photographies 11.75

Albums de format pratique en cuir véritable bleu ou brun. Pour ranger les photographies et instantanés de diverses façons en glissant les coins dans chaque coupure.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Les belles cravates 1.00 à 2.00

...si vous les choisissez chez DUPUIS vous obtiendiez les dessins, les coloris susceptibles de plaire à l'homme au goût le plus difficile. Les tissus sont de belle qualité... Afin que votre cadeau soit encore plus tangible offrez-en trois...

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Livres de contes pour la jeunesse 1.50 à 2.00

Nous vous invitons à visiter notre Galerie des Livres sur la mezzanine (St-André). Le choix d'un livre de contes ou même d'un livre pour adulte sera facile, car l'assortiment est varié.

Livres de contes : JACQUES GRINEDAL, LA TOISON D'OR...

DUPUIS — mezzanine (St-André)

La porcelaine "Petrik" 5.65 à 12.50

...pour compléter cette série de suggestions nous ne pourrions mieux faire que de mentionner ces articles en porcelaine à motif de fleurs . . . c'est si joli, si délicat que toute femme sera ravie de recevoir un de ces articles... Voyez-les...

LES CADEAUX — DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-I. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15 12 h. 30

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.